DIMANCHE 27 - LUNDI 28 MAI 1990

- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

M. Arafat maximaliste

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

UNE intervention du chef de l'OLP devant les Nations unies est toujours un événement, et M. Yasser Arefat en a profité. 25 mai, sur membres du Conseil de sécurité, réuni après le mas-sacre de Palestiniens par un en et une répression meurtrière dans les territoires occu pés, il n'a pas apporté d'élément nouveau susceptible de faire evoluer la situation dipromatique au Proche-Orient. Son discours de 1988 devant l'Assemblée générale de l'ONU là Genàve déjà), dans lequel il avait recomu le dreit d'Israël à l'axistence,

ta bil falain

Saud Cabus 📆 👱

ala mataga is

्व क्षत्र ते क्ष[ा] दें

., etc. 2000 to

or - 20 1 1995/341

______ * : \$

17.77

Demandant l'envoi de a forces internationales d'argence a pour protéger le peuple palestinien dans les territoires occupés et eant des sanctions contre israël, M. Arafat a fait vendredi une déclaration inacceptable non une necuration macceptante non seulement par le gouvernement de Jérusaiem, mais encore par les Etats-Unis. Parlant de é crimes confre l'humanité », il a e crimes confre l'humanité », il a tenu des propos maximalistes qui étaient davantage destinés à l'opinion patestinienne et à celle de l'ensemble des pays arabés qu'au reste de la communauté

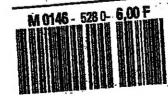
dans son allocution, par le quand il a omis de citer la Syrie parmi les pays qu'il juge menacés par l'« expansion-nisme » laraélien... Le différend entre Mi Arafat et le régime du président Assad est loin d'être

Le président de l'OLP a été écouté avec la plus grande atten-tion en Cisjordanie et à Gaza. Bassemblés autour des postes de radio et de télévision, les ferveur. Manifestation d'unité en dépit de divisions certaines. En employant un langage dur, il a. à l'évidence, cherché à s'imposer aux extrémistes dans le monde arabe et à ceux qui, à l'intérieur des territoires occupés, ne suivent pas toujours - tant s'en faut - la politique de la direction de

De son côté, en déclarant a inutile » la réunion du Conseil de sécurité, avant même qu'elle ne commence, le délégué raélien a renouvelé une attitude de refus systématique qui krite de plus en plus les Etats-Unis, de loin le meilleur allié de l'État hébreu, et place celui-ci dans un isolement diplomatique encore confirmé à Genève. Israël est plus que jamais en position de défensive, et s'y cantonne. Poursoulignant son impatience, avait fait, au début de la semaine, un pas notable en direction des Palestiniens en envisageant l'envoi d' « observateurs » de l'ONU dans les territoires occupés. Mais M. Arafat a exigé beaucoup plus que ne sauraient accepter

L'heure n'était pas, vendredi, la recherche de compromis. M. Arafat a voulu se poser en leader incontesté du peuple Nestinian. Il n'aura pas marque de point significatif en dehors du monde arabe, mais ce n'était visiblement pas son but ce jour-là. Aussi n'y a-t-il pas, pour le moment, d'évolution à stiendre de la part des parties les plus concernées par le conflit. En tout cas, pas avant la fin du sommet de Bagdad et de longues discussions at Conseil de sécurité.

Lire nos informations page 3.



Les divergences entre Occidentaux et Soviétiques

L'Allemagne sera au centre des entretiens Bush-Gorbatchev

Le conflit sur l'avenir de l'Allemagne unie dominera les entretiens Bush-Gorbatchev, qui commenceront le 29 mai à. Washington. Comme on pouvait s'y attendre, le président soviétique a durci le ton à ce sujet à l'occasion de la visite, vendredi 25 mai, de M. Mitterrand à Moscou. Devant le chef de l'Etat français, qui a défendu l'idée de l'appartenance de l'Allemagne unie à l'OTAN, M. Gorbatchev a menacé de remettre en cause les négociations sur le désarmement conventionnel. sion soviétique, et d'y faire passer

MOSCOU de nos envoyés spéciaux

Pour M. Gorbatchev, cette rencontre avec le chef de l'Etat français était une sorte de répétition générale, une occasion de tester son discours à quelques jours du sommet de Washington. Le président soviétique aura trouvé en M. Mitterrand un interlocuteur difficile, fermement solidaire des positions occidentales sur le problème allemand et lui rappelant sans cesse que, dans l'épreuve de force disagée sur cette question centrales URSS est en position de

Mass M. Mitterrand agait resolu-ansa de se pai metre son lore en difficulte dans la partie publique rence de presse conjointe diffusée en direct par une chaîne de télévi-

clairement son message : il n'est

question pour la France ni de pro-

fiter du moment pour chercher à

isoler l'URSS ni de l'exclure a

priori de l'Europe de demain dans

On put voir, à l'extrême tension

lisible sur le visage de M. Gorbat-

chev quand vint le tour du prési-

dent français de s'exprimer sur

l'Allemagne, à quel point est cru-

majeure partie des conversations

et dont les deux hommes convin-

rent que de lui dépendair tout le

reste. C'est un constat de désac-

cord qui fut dressé sur la question de l'appartenance de l'Allemagne

laquelle elle a sa place.

une « charte » sur l'immigration

bles des formations politiques de la majorité et de l'opposition, M. Michel Rocard propose l'établissement d'une « charte solen-RPR et l'UDF seront représentés.



Lire nos informations et l'article de ROBERT SOLÉ

Dans une lettre aux formations parlementaires

M. Michel Rocard propose

Dans une lettre adressée, vendredi 25 mai, aux responsanelle » sur l'immigration et l'intégration. Le premier ministre recense un certain nombre de mesures pouvant « faire l'objet d'un très large accord », en vue de la table ronde du mardi 29 mai à l'Hôtel Matignon à laquelle il espère toujours que le



« Répertoire pour un consensus », page 7

BERNARD GUETTA et CLAIRE TREAN Lire le seite page 5 Le Gabon ébranlé par l'émeute

Fuyant Port-Gentil, où la tension reste vive après les violences et les pillages, plus de cinq cents Français ont été rapatriés aux agents du consulat de rester sur chés par le marasme économique.

de notre envoyé spécial

A l'ambassade de France, la salle d'attente est occupée par les « crânes rasés » de l'infanterie de marine qui tapent le carton avec, à leurs pieds, le fusil d'assaut et le casque lourd camouflé. Cela fait partie du dispositif de sécurité. Le téléphone ne cesse de sonner dans le burean du premier conseiller. Un cérémonie religieuse est organisée, vendredi après-midi à Libreville, à la mémoire de Joseph Rendjambe, l'opposant dont le décès suspect a

mis le feu aux poudres. Les Français doivent-ils rester dans les parages? D'une façon générale, doivent-ils continuer à fréquenter leurs lieux de travail ? « Il n'y pas de consigne, répond le conseiller. Chacun se détermine en fonction de ce qu'il voit autour de lui et de ce qu'il ressent ».

A l'évidence, les instructions de Paris sont d'éviter une vague de départs ressemblant au lachage du régime par la France. « Il n'y a pas d'évacuation massive des Français à Port-Gentil », assure le conseiller. « On a demandé aux coopérants et

place, mais les gens du secteur prive et leurs familles doivent avoir les mayens de partir s'ils le désirent. » Les Transall de l'armée de l'air ont donc ramené, vendredi, plusieurs centaines d'étrangers de Port-Gentil à Libreville. La, deux avions spéciaux d'Air France ont tapatrié un peu plus de cinq cents Français vers Paris. Vendredi soir, un grand nombre attendaient encore leur départ pour samedi : pour la plupart, des semmes et des enfants dont la présence égayait les hôtels de Libreville, habituellement tou-

la soudaineté de l'événement, on été souvent conduits à l'aéroport de Port-Gentil sous escorte militaire française. Cent cinquante soldats français avaient pris position, jeudi, dans la capitale économique du pays. D'autres étaient attendus vendredi. Ils contrôlent l'aéroport, un quartier dit « Concession Elf » où s'étaient repliés beaucoup d'expatriés, et les abords du consulat en partie incendié par les émeu-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE Lire la suite page 3

Un projet pour la Corse Une autonomie qui ne dit pas son nom

Difficultés en Jordanie

Le royaume est dans une

Accord sur la formation professionnelle M. Laignel et les parter sociaux ont modifié

le projet de loi Le financement de l'Eglise catholique Les libres penseurs

naliens se révoltent contre l'impôt ecclés

RÉGIONS

Le projet de TGV Transmanche

« Grand Jury RTL-Le Monde »

président du Parti républicain, invité dimanche à 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 16

Dons de sang: des parents aux enfants

Le ministère de la Santé autorisera bientôt pour la première fois les parents à donner, sous certaines conditions, leur sang à leur enfant lorsque l'état de santé de ce demier imposera une transfusion sanguine. Le dès lors que les parents auront confirmé leur accord par écrit . Une telle possibilité, qui rompt avec le principe français de l'anonymat, avait été réclamée récemment par certains médecins sous la pression de parents inquiets des risques de contamination post-transfusionnelle pour leur enfant.

Lire nos informations page 16

Un entretien avec le président de Lufthansa

« Les compagnies aériennes européennes sont trop petites », nous déclare M. Heinz Ruhnau

M. Heinz Ruhnau, président du directoire de la compagnie aérienne ouest-allemande Lufthansa, tranche sur ses pairs : il n'hésite pas à parler politique et à tancer la Commission de Bruxelles.

Jamais enfermé dans la routine et le jargon aéronautiques, il explique, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, son analyse de la situation en Europe de l'Est et ... son admiration pour le chemin de fer. Il s'efforce de calmer les angoisses françaises vis-à-vis de l'unité allemande.

« Votre compagnie va prendre une participation de 26 % dans le capital de la compagnie estallemande interflug. Est-ce que cela signifie un changement de stratégie pour vous?

- Nous avons conclu un accord - Nous avons conciu un accord aux termes duquel Lufthansa acquerra 26 % des actions d'inter-flug et l'Etat allemand en conser-vera 51 %, le reste sera cédé en priorité aux personnels d'interflug et éventuellement à Lufthansa. La CARI Interflug care transformés SARL Interflug sera transformée en société anonyme, mais elle

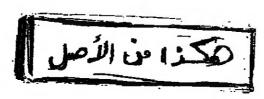
demeurera autonome. » Je ne peux en dire plus, car les bouleversements sont si rapides à l'Est que toute prévision est fragile. Je suis pourtant convaincu que rien ne sera plus comme avant. Le le juillet prochain, la création d'un seul deutenhageant, possibles en la seul deutschemark accélérera la

demande. Dans tous les magasins de RDA, les prix des produits de grande consommation sont en baisse de moitié parce que les gens nésèrent mettre leur argent sur un livret d'épargne où ils profiteront d'un change favorable. Avec cet argent, ils achèteront ensuite des produits de qualité.

» Regardez ce qui est arrivé aux voitures est-allemandes Trabant : en novembre dernier, les carnets de commande s'étalaient sur dixsept ans pour six millions de voitures. Aujourd'hui, ils ont disparu. Est-ce que cette révolution économique sera accompagnée par des mesures sociales ? Ce serait souhaitable, car il vaut mieux avoir un filet quand on saute des étages

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS Lire la suite page 13

A L'ETRANGER: Algeire, 4.50 DA; Nerce, 6 DH; Turkite, 700 m; Allemagna, 2.50 DM; Autricha, 22 SCH; Belgique, 40 FR; Canada, 2.25 S CAN; Antiles/Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; December, 12 KRD; Espagne, 175 PTA; G.-B., 70 p.; USA (others), 2 S. Gràce, 160 DR; Visade, 4.50 DA; Nerce, 6 DH; Turkite, 700 m; Allemagna, 2.50 DM; Autricha, 22 SCH; Belgique, 40 FR; Canada, 2.25 S CAN; Antiles/Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; December, 12 KRD; Espagne, 175 PTA; G.-B., 70 p.; USA (NY), 1,75 S; USA (NY), 1,75 S; USA (others), 2 S. Gràce, 160 DR; Visade, 90 p.; Italia, 2 000 L; Luxembourg, 40 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Sánégal 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suiase, 1,80 FS; USA (NY), 1,75 S; USA (others), 2 S. Gràce, 160 DR; Visade, 90 p.; Italia, 2 000 L; Luxembourg, 40 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Sánégal 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suiase, 1,80 FS; USA (NY), 1,75 S; USA (others), 2 S. Gràce, 160 DR; Visade, 90 p.; Italia, 2 000 L; Luxembourg, 40 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,50 FL; Portugal, 150 ESC; Sánégal 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suiase, 1,80 FS; USA (NY), 1,75 S; USA (NY), 1,75 S



ans d'analyses

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE. 75501 PARIS CEDEX 15 ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société :
Société civile

* « Les rédacteurs du Monde » .
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
M™ Geneviève Beuve-Méry,
M. André Fontaine, gérant.



S, rue de Monttesety, 75067 PARIS TEI : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

imprincere da - Monde -12, c. M. Gambong 94832 [VRY

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0393 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 49-60-32-90

Total	FANCE	BENETIT	SUSSE	AUTRES PAYS water
.) 2005	365 F	399 F	594 F	790 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
l se	1 300 F	1 380 F	1 500 F	2 650 F

ETRANGER:
Par voie sérienne: Tarif sur demand
Pour vous abonner
RENVOYEZ CE BULLETIN
accompagné

accompagné
de votre réglement
à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL
36 IS LEMONDE
code d'accès ABO
SERVICE A DOMICILE:

Changements d'adreuse définités on provisoires: nos abounés sont invités à formuler leur densande deux semaines avant leur départ, en indiquant seur numéro

Pour tous renseignements: tél.: (1) 49-60-34-70

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE
3 mois 6 mois 1 an

Prénom:	
Code postal :	

Code postal : Localité :

Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrin
tous les noms propres en capitale
d'imprimarie

Édité par le SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de le publication Ancen directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1989-1982)

Directaur de la rédaction :
Daniel Vernet
Administrateurs délégués :
Antoine Griset, Nelly Pierret
Rédacteurs en chef :
Bruno Frappet,
Jacques Amairio.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE,
176501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-80-30-10

Jean-Marie Colombani, Robert Solé

DATES

Il y a cinquante ans

Les déportations de masse en Pologne orientale

E 27 septembre 1939, alors que la Pologne agonise sous le feu croisé de la Wehrmocht et de l'armée rouge, Ribbentrop, ministre des affaires étrangères de Hitler, arrive à Moscou pour fixer le tracé définitif de la frontière avec l'URSS. Pris de regrets après le partage en zones d'influence prévu par le protocole secret du pacte Molotov-Ribbentrop, qui laissait la Lituanie à l'Allemagne, Staline propose d'échanger la Lituanie contre la rive droite de la Vistule, attribuée tout d'abord à l'URSS. L'Allemand s'empresse d'accepter, et le « traité de frontières et d'amitié » signé dès le lendemain accorde à l'Union soviétique plus de la moitié du territoire polonais d'avant guerre : quelque 200 000 kilomètres carrés et 13 à 14 millions d'habitants, dont 6,5 millions sont des Polonais d'origine. Peu après, Vilnius et sa région (6 000 kilomètres carrés) sont rendues à la Lituanie, qui devient un protectorat de l'URSS, avant d'en devenir quelques mois plus tard une république.

Le reste est aussitôt incorporé à l'Union. Des élections précipitamment organisées se tiennent le 22 octobre 1939, dans la meilleure tradition soviétique: candidats uniques, scrutin sans isoloirs, sous la surveillance de militaires en armes. En Ukraine, c'est le premier secrétaire du PC de la République, Nikita Khrouchtchev, qui supervise personnellement la campagne électorale. L'admission dans l'URSS, demandée par les deux Assemblées ainsi élues - l'une en Ukraine occidentale, l'autre en Biélorussie occidentale - est prononcée début novembre par le présidium du Soviet suprème, qui, le 29 du même mois, attribue la nationalité soviétique à tous les habitants des zones rattachées.

Staline, qui a fait dissoudre le PC polonais en 1938, ne nourrit alors aucun projet de restauration d'un Etat polonais, et Molotov a beau jeu d'ironiser, le 31 octobre, à la tribune du Soviet suprême, sur le « vilain bâtard du traité de Versailles » à nouveau disparu de la carte de l'Europe. Sur le terrain, ce choix signifie que la polonité est vouée à l'éradication : les institutions culturelles polonaises sont fermées et une campagne de propagande est lancée pour discréditer la Pologne, « Etat de seigneurs et de capitalistes », « oppresseur de minorités » et « exploiteur des masses laborieuses ».

« Sans bruit ni panique »

L'administration des nouveaux territoires est confiée au NKVD, la police politique, qui a dès les premiers jours d'occupation procédé à l'arrestation des principaux dirigeants politiques et syndicaux, les plus susceptibles d'organiser un mouvement de résistance clandestin. Mais l'ampleur de la tâche requiert de la méthode, et l'instruction NKVD nº 1223 du 11 octobre 1939, relative aux « modalités de déportation des éléments antisoviétiques » y pourvoit en dressant la liste de ces « éléments »: dirigeants des partis « bourgeois » et organisations associées, fonctionnaires de l'Etat, policiers, officiers, magistrats... S'y ajoutent les Polonais capturés lors de tentatives de franchissement de la frontière pour rejoindre l'armée en cours de constitution en France, ainsi que les propriétaires fonciers et les industriels

Arrêtés individuellement, ils sont justiciables, à l'issue d'un procès sommaire devant un tribunal spécial, d'une peine de trois à cinq ans de « privation de liberié » pour « crime coure la révolution et les intérêts du prolétariat » ou pour « activités au service d'un Etat capitalisse ». Après un séjour plus ou moins long en prison, la destination finale est, pour les survivants, toujours le camp de travail, une des îles de l'archipel du Goulag, On évalue à 250 000 le nombre de ceux qui ont subi ce sort entre octobre 1939 et juin 1941.

Mais c'est une entreprise d'une tout autre nature qui se prépare, dans le plus grand secret, pour le printemps suivant. Pendant la nuit du 8 au 9 février 1940, le NKVD, secondé par l'armée rouge et la milice, procède à une rafle massive dans les territoires pris à la Pologne. Dans la discrétion: l'instruction du 11 octobre 1939 prescrit d'opérer « sans irruit ni panique, pour éviter les débordements et excès de la part des déportés ou du voisinage ». Rappet inutile: les hommes de Béria possédent un solide savoir-faire. Une fois cemés les maisons et appartements, leurs occupants se voient accorder une heure pour rassembler quelques effets personnels et des vivres pour un mois, puis sont acheminés par camions, avant l'aube, vers la gare la plus proche.

avant l'aube, vers la gare la plus proche. fois Là les attendent des trains formés de wagons par

de marchandises ou à bestiaux spécialement équipés : des grilles ont été posées sur les ouvertures, les portes condamnées, des batfianc en bois installés et des latrines de fortune – un simple orifice dans le plancher – aménagées. Les plus heureux trouveront un petit poèle ou un réchand.

Trois catégories . de victimes

Après un tri pour séparer les hommes valides, dirigés vers les camps de travail, des. femmes, enfants et vieillards, les déportés sont entassés à 50 par wagon. Ils sont 220 000, à être ainsi convoyés, par 110 trains, vers les immensités glacées du Grand Nord russe. Le plus souvent, le voyage se prolonge pendant plusieurs semaines, dans les conditions que l'on imagine en cet hiver 1939-1940 plus rigoureur encore que les autres – la tempéra-

l'Allemagne, des juifs en grande partie. 240 000 prennent le chemin de la Sibérie. Une dernière vague, qui précédera de quelques jours l'attaque allemande de juin 1941, emportera encore vers les camps et l'exil plus de 300 000 déportés : des employés, des ouvriers qualifiés, des cheminots ainsi que nombre de Polonais résidant dans les républiques baltes annexées par l'URSS en 1940.

ques baltes annexées par l'URSS en 1940. A chaque rafle, les victimes sont réparties en trois catégories :

- Ceux qui sont « arrêtés », des hommes surtout, seront acheminés, à l'issue d'une condamnation sommaire, vers un des 132 camps identifiés qui s'étendent tout le long de l'arc possine soviétique, depuis la presqu'îte de Kola jusqu'au détroit de Béring. Ceux-là connaîtront les conditions de détention les plus inhumaines : aucus des 3 000 déportés envoyés dans les mines de plomb de Tchoukhotka ne survivra à cette Le tribut est à la mesure de ces coaditions effroyables: une mortalité de 30 % par an dans les camps, de 15 % à 20 % chez les exilés. Les évaluations du nombre de déportés qui ont péri en l'espace de deux ans varient de 400 000 à 800 000.

Pour une partie des survivants, l'attaque de l'URSS par l'Allemagne annonce la fin du calvaire: Stafine, qui à renoué le 30 juillet 1941 avec le gouvernement, en exil à Londres, du général Sikorski, autorise la création d'une armée polonaise sur le territoire soviétique et accorde l'« amissie » — un terme qui, s'appiquant à des civils déportés sans autre forme de procès, relève de l'humour noir — « aux cltoyens polonais privés de liberté en URSS ». Mais seulement 115 000 civils et militaires parviendront à quitter l'Union soviétique par l'Iran, en 1943, avec cette armée, celle du



nure descend jusqu'à - 40 degrés. Les moins résistants, enfants et vicillards au premier chef, succomberont avant d'arriver à destination. Les autres se voient infliger d'épuisantes marches à pied, sur des centaines de kilomètres, avec bivouac en plein air, pour rejoindre leurs lieux de détention.

Contrairement à la Gestapo en zone allemande, le NKVD n'a pas frappé an hasard. Les listes de déportés ont été composées en fonction de critères « sociaux » pour identifier les « éléments antisoviétiques » et autres « suspects » : ce qui reste des fonctionnaires de l'Etat polonais et des propriétaires terriens, les paysans-colons bénéficiaires de la réforme agraire de 1925. Curieusement, la raffe s'étend à tous les gardes forestiers, probablement pour éliminer tout risque d'assistance à la formation de maquis au printemps. Bien que les déportés soient en majorité ethniquement polonais, les Ukrainiens et les Biélorusses sont nombreux dans les wagons : certains villages d'Ukraine ont été vidés de la totalité de leurs habitants.

Puis, sans se tarir tout à fait, le flux s'amenuise jusqu'à la vague suivante, deux mois plus tard, le temps de faire revenir les trains. Régiée selon le même scénario qu'en février, la rafle qui se déroule du 12 au 15 avril 1940 vise maintenant les familles des détenus politiques arrêtés individuellement depuis septembre, mais aussi les paysans aisés et les habitants des zones frontalières avec l'Allemagne. Dans la seule région de Lvov, qui en est proche, ils sont 25 000 à être arrachés à leur domicile; et ce sont maintenant 160 trains qui emportent quelque 320 000 ex-citoyens polonais vers l'Asie centrale et le Kazakhstan.

Un nouveau répit s'installe jusqu'à la rotation suivante des trains, fin jain 1940 : cette fois-ci, la rafle vise avant tout les réligiés de la partie occidentale de la Pologne, occupée par épreuve et seul un nombre infime des quelque 10 000 Polonais affectés aux mines d'or de la Kolyma reviendront vivants.

- Les « déplacés de catégorie spéciale ».

(« spetspereselentsy »), qui jourssent d'une cettaine liberté de mouvement, mais sont
astreints au travail forcé - exploitation forestière et construction de lignes de chemin de ferdans le Grand Nord, extraction du charbon
dans le bassin du Don - et soumis au même
régime alimentaire que dans les camps.

Les « exités », enfin, ferames, enfants, vieillards, répartis en quelque 3 000 lieux de relégation, qui sont libres de ne pas travailler, mais, laissés à l'abandon, sans ressources, dans un milieu généralement sauvage et hostile, en Asic centrale et en Sibérie, n'ont évideniment pas d'autre choix.

Ce sont donc, au total, plus d'un million de personnes – dont près des deux tiers de Polonais d'origine – qui prennent, en l'espace de quinze mois, le chemin de la déportation. Ce chiffre avoisine le million et demi si l'on y ajoute les détenus politiques arrêtés individuellement et les quelque 200 000 prisonniers de guerre expédiés eux aossi dans les camps et les mines (i).

Une chape de silence

Les souffrances subies – et partagées avec les autres victimes du stalinisme, russes, baltes, mars... – inspireront après guerre les premières pages, polonaises, de la « littérature des camps » : le froid et la faim, l'absence d'hygiène et la maladie (scorbut, pellagre et typhus), la loi de la jungle que font régner les icriminels de droit commun soviétiques, les tristement célèbres ourlas, sont le lot quotidien de ces centaines de milliers de déportés.

général Anders. D'autres trouveront une planche de saint en rejoignant l'armée formée ensaite par des communistes pologais sous le commandement du général Berling. Parmi eux, un jeune officier d'une vingtaine d'années, Wojciech Jaruzelski, dont les parents, également déportés, ont péri dans le maëlstrom. Quelque 400 000 dépostés seront rapatriés en Pologne pendant l'immédiat aprèsperre, entre 1944 et 1948, mais une soixantaine de milliers d'entre eux devrost attendre la mort de Staline et le « dégel » pour pouvoir regagner la Pologne.

200

2300

10 10 10

. . .

Couvert par une chape de silence dans la Pologne communiste, au nom de la « raison d'Etat », pen connu à l'Ouest en dehors des cercles d'émigrés, éclipsé par l'affaire de Katyn, ce dossier honteuz de l'histoire des relations polono-soviétiques - ce fut l'une des plus grandes déportations de masse de l'ère. stalinienne – a été ouvert à la faveur de la . campagne, lancée en 1987 par M. Gosbatchev, sur les « taches blanches de l'Histoire.». Ce n'est qu'alors qu'une commission mixte d'his-toriens a été autorisée à l'étudier. L'essentiel de cette histoire a, il est vrai, déjà été écrit par les témoins des événements et des auteurs indé-pendants. Mais cette démarche était le prélude une reconnaissance de la responsabilité des Soviétiques et a servi de fondement à la demande de réparations pour un montant de 4,5 milliards de roubles, formulée début avril 1990 par le gouvernement pokmais, STEPHANE MEYLAC

(1) Les hommes du rang seulement, les 15 000 officiers et sous-officiers syant été exécutés à Katya ou syant dispare saus laisser de traces.

"GRAND JURY" RTL - Le Monde

FRANÇOIS

dimanche 18h30

en direct sur

Olivier MAZEROLLE

ovec Daniel CARTON
et Patrick JARREAU (le Monde)
Dominique PENNEQUIN
et Paul JOLY (P.TL)

ETRANGER

Devant le Conseil de sécurite reum a course M. Arafat demande l'envoi de forces de l'ONU

Vedette du jour, vendredi après midi 25 mai, au palais des Nations à Genève, M. Yasser Nations a server privé de se servir de la tribune qui lui était offerte et d'exploiter les réactions suscitées par le récent meurtre, près de Tel-Aviv, de ne laraction. Le chef de l' jeune laraction, La cuer us OLP, qui prenait pour la pre-mière fois la parole devant le manda de manda de manda la manda de l Conseil de sécurité, n'a toutafois pas vialment apports d'élément

As made a feet of the said

With and Facility

GENEVE de notre envoyé spécial

Tout en réaffirmant l'attachement de l'OLP à la « strategie de paix » qu'il avait lancée au même endroit devant l'Assemblée générale de ronu - il y a un an et demi, M. Arafat s'est montré particulièrement dur dans ses attaques contre Israël, accusé de pousser l'ensemble de la région à une « catastrophe sans précèdent menuçant la paix et la écurité mondiale ». Aussi a-t-it invité la communauté internationale à accentuer ses pressions sur l'Etat hébreu pour sortir de l'impasse

M. Arefat a formule cinq mesures ratiques répondant aux vœux de

- La désignation par le secrétaire pénéral de l'ONU d'un envoyé spècial et permanent chargé de se consacrer au processus de paix et de

procéder aux contacts nécessaires alia de trouver une solution pacifi-que, juste et durable au conflit arabo-israélien. A moins que le secré-taire général ne se charge hui-même.

L'envoi de « forces internatio nales d'urgence » en plus des obser-vateurs de l'ONU déjà stationnés à Jérusalem. Ces forces auraient pour mission de protéger le peuple pales-tinien, ses biens et les lieux saints et « de mettre complètement fin à l'oc-cupation israélieune ».

- L'adoption par le Conseil de sécurité d'une résolution « claire » garantissant son exécution pour arrêter l'immigration de colons dans les territoires occupés.

- La convocation immédiate des cinq membres permanents du Conseil de sécurité afin de discuter du processus de paix et de préparer une conférence internationale sur le Proche-Orient.

- L'imposition de sanctions à Israel « pour les crimes commis con-tre le peuple palestinien dans les ter-ritoires occupés ».

Dans la foulée, M. Arafat a encore demandé la constitution d'une commission internationale composée de membres du Conseil de sécurité pour enquêter sur place. Il a aussi tenu à réaffirmer que l'Intifada a se poursuivrait jusqu'à la reconnais-sance des droits des Palestiniens.

Tout en rappelant que son organi sation avait répondu « avec sou-plesse et sincerité à toutes les initio tives internationales de paix, y compris le plan en cinq points du secrétaire d'Etat américain James Baker », M. Arafat n'a pes manqué de reprocher aux États-Unis d'ap-porter e un soutien illimité à Israël » ct d'avoir « totalement négligé les droits du peuple et de l'homme pales-tiniens », alors qu'ils se veulent les champions des droits de l'homme.

Malgré l'évolution de la diplomatie de son pays, le représentant des Etnis-Unis avait demandé en début de séasce un vote sur la prétention palestinienne de s'adresser en tant qu' Etat an Conseil de sécurité. Mais seul Washington s'est opposé à la demande de l'OLP, acceptée par onze voix et trois abstentions (Roysume-Uni, Canada et France).

Nouveau refus israélien

Alors que plus de trente orateurs s'étaient inscrits, les États-Unis ne se montraient pas pressés d'intervo-nir. Dans les milieux proches de la délégation américaine, on indiquait que Washington ne comptait pas voter en faveur de l'envoi d'une mission permanente de l'ONU dans les territoires occupés, donnant la préférence à « une course visite » d'information. De son côté, lors d'une conférence de presse, l'am sadeur de la Ligue arabe, M. Clovis Maksond, a apporté son soutien à la proposition de M. Arafat, mais s'est opposé à une mission permane « car cela impliquerait la perennité

de l'occupation israélienne ». Intervenant après M. Arafat, le vice ministre israélien des affaires étrangères, M. Benjamin Netanyahu, a clairement fait savoir que son pays n'accepterait pas l'envoi d'observa-

a indiqué que les représentants de la presse et d'organisations humanitaires pouvaient observer ce qui s'y passait comme nulle part dans les peys arabes. Après avoir rappelé que le gouvernement et le neunle israéliens avaient été unanimes à condamner le meurtre d'Arabes par un déséquilibré, il a accusé l'OLP et les diriesants arabes de transforme en béros ceux qui assassinent des juifs. Pour M. Netanyahu, cette réu nion du Conseil de sécurité ne sert on'à « attiser la violence alors qu'il a beaucoup d'autres endroits dans le monde où la paix est plus menacèr ». Il a aussi estimé que cela ne faisait que retarder la recherche d'une solution, et que le Conseil de sécurité pourrait mieux utiliser son temps. Il a ensuite accusé l'OLP d' « avoir besoin que du sang arabe soil versé pour raviver l'intifada qui s'es-

Intervenant dans la soirée, les représentants de la France, de l'Union soviétique et de la Chine se sont, tour à tour, prononcés pour le convocation d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient, L'ambassadeur de France, M. Pierre Louis Blanc, a préconisé l'envoi d'une « mission d'évaluation », premier pas vers la mise en place d'observateurs de l' ONU.

M. Arafat devait donner une conférence de presse samedi en fin de matinée, tandis que le Conseil de sécurité ne prendra vraisemblablement aucune décision avant la reprise de ses travaux à New-York.

JEAN-CLAUDE BUHRER

soit-il, le président gabonais peut-il lutter coatre le vent de fronde qui souffie sur l'Afrique noire? La situa-tion au Gabon ne peut s'isoler de

Vendredi après-midi un membro

des forces de sécurité nous recondui-

sait courtoisement mais fermement à

notre hôtel pour mettre un terme

nos investigations - non autorisées -en ville. Ayant altumé la radio dans

sa voiture, il écoutait pensivement le

bulletin d'information : « Tension en

Côte-d'Ivoire, tension au Cameroun,

« Nous sommes au bord de l'explo-

sion à tout instant », reconnaissent

deux ministres de l'Union socialiste

gabonaise, une des quatre formations contestataires représentées dans le

gouvernement de transition, forme

fin avril, qui compte six ministres de

l'opposition sur un total de vingt-

L'un d'eux, M. Max Ropibia,

ministre des petites et moyennes entreprises, a fait trois ans de prison

dans les années 70. Avec son collè

gue, M. Serge M'Ba, ministre de la

santé et des affaires sociales, il

affirme que leur parti était organisé dans la clandestinité avant l'accepta-tion du multipartisme il y a quelques

promesse d'élections libres en sep

tembre et l'adoption d'une nouvel

Constitution représentaient des

ponsable ne pouvait dédaigner et « la silence que la presse internationale

sions qu'aucun opposant res

semaines. Selon ces deux homm

tension ou Zoire. ..

tout un contexte continental.

JORDANIE

Le royaume est dans une situation économique critique

La Jordanie, qui se trouve dans une situation économique critique alors qu'elle traverse une série d'épreuves politiques, compte solliciter un « soutien mabe » lors du sommet qui s'ouvre, lundi 28 mai, à Bagdad et au cours duquel doit être discutée la question de « la solidarité » avec Amman.

AMMAN

Planté sur l'une des dix-sept collines d'Amman, le chantier du nouveau palais royal est aujour-d'hui abandonné. Austérité oblige.

de notre envoyés spécials

Le roi montre l'exemple et, comm on le fait remarquer à Amman, « on ne peut à la fois continuer à tendre la main et perpetuer des projets à caractère non indispensa-ble ». Malgré, en effet, les mesures prises par les deux gouvernements qui ont succédé au cabinet de M. Zeid Rifai - emporté dans la tourmente des émentes contre la vie chère de l'année dernière, - la situation économique de la Jordad'amélioration à court terme,

Avec ses trois millions d'habitants et une dette de 8,3 milliards de dollars, la Jordanie figure - par rapport à son produit national brut parmi les pays les plus endettes du monde. Un record inquiétant pour un Etat aux ressources limi-tées, qui a dû faire appel l'année dernière au concours du FMI pour tenter de redresser la situation.

L'ensemble du système demeure fragile et l'effort demandé à la population très lourd, en dépit de quelques signes positifs : une stabilisation du dinar à un taux de 0,67 dollar (soit 50 % de moins qu'il y a deux ans), un ralentissement du tanz de l'inflation (30,3 % en 1989), qui devrait se poursuivre cette année et se limiter à 15 % compte tenu des résultats du premier trimestre, un meilleur taux de converture de la balance commerciale - 51 % en 1989 contre 37 % en 1988 - dû tout à la fois au cours élevé des phosphates et de la potasse, qui représentent les deux tiers des exportations jordaniennes, et à une réduction drastique des importations.

Rééchelonnements sans fin

Grace aux rééchelonnements de ses créances, vis-à-vis du Club de Paris et de Londres, la Jordanie a un allegement substantiel (555 millions de dollars en 1990) du service de sa dette publique, qui va quand même atteindre cette année 638 millions de dollars. Mais, comme l'affirme un expert, e on est rentré dans un cycle sans fin de rééchelonnement aul va largement dépasser l'an 2000 ». Amman a d'autre part obtenu, sur la période juillet 1989 -janvier 1991, un prêt du FMI de 76,7 MDTS, dont 51,8 ont été tirés, et un prêt d'ajustement sonc-tionnel à l'industrie de 150 millions de dollars de la Bauque mon-diale. Un autre prêt d'aide à la balance des paiements de 150 millions de dollars est toujours en

ésociation avec le Japon. Tontefois, la Jordanie ne peut vivre sans un concours financier extérieur. L'année dernière, le roi n'avait pas craint de faire porter aux pays arabes qui n'avaient pas

tenu leurs engagements - décidés en 1978 au sommet de Bagdad - la responsabilité de la situation catastrophique des finances jordaniennes. Si ces pays ont donné 400 millions de dollars en 1989, aucun n'a pris d'engagement pour cette année alors que, selon le ministre des finances, la Jordanie attend d'eux un minimum de 360 millions de dollars - dont trente seulement ont, jusqu'à présent, été versés par les Emirats arabes unis et le Qatar. Malgré deux voyages du roi et une visite du premier ministre, l'Arabie Saoudite n'a toujours pas reconduit les 200 millions de dollars d'aide qu'elle avait versés en 1989. contre 360 en 1988.

Alors que les besoins mensuels en devises du pays s'élèvent à 200 millions de dollars, les réserves nettes de la Banque centrale étaient négatives de 95 millions de dollars à la fin du mois d'avril. Pour répondre à la demande du FMI de voir progressivement sup-primer les subventions aux produits alimentaires de base comptent pour près de 10 % des dépenses budgétaires, - le gouvernement envisagerait de remplacer celles-ci par un système d'aide aux consommateurs les plus défavorisés sous forme, par exemple, de cartes d'approvisionnement.

Il semble, en effet, impossible sous peine d'explosion sociale de presser encore les couches de la population les plus touchées par la crise, alors que déjà, selon les chif-fres officiels, 20 % des Jordaniens vivent en dessous d'un seuil de la payvreté calculé au plus juste, que le pouvoir d'achat des ménages a chuté de moitié et, qu'enfin, le chômage dépasse 20 % de la population active. Pour lutter contre celui-ci, le gouvernement a bien pris des mesures de non renouvellement des permis de travail aux étrangers (200 000 officiellement) mais en excluant les deux secteurs dans lesquels ils sont les plus nom breux, l'agriculture - une spécialité égyptienne - et le personnel de maison, où les Asiatiques dominent. Le chômage touche, en outre, en priorité les diplomés et, de ce côté iá, il y a peu d'espoir d'amélioration dans la mesure où l'austérité a naturellement entraîné une baisse sensible de l'activité économique et que, depuis deux ans, tous les grands projets d'infrastruoture ont été arrêtés. De plus, les rentrées en devises des travailleurs 350 000, essentiellement d'origine palestinienne, - ne cessent de diminuer et n'ont représenté que 600 millions de dollars l'année der-

La situation tendue dans la région, les manifestations de ces derniers jours, dont l'attentat contre des touristes - même s'il s'agit d'un acte isolé - et la montée de l'islamisme ne sont pas des éléments qui peuvent favoriser le doublement en trois ans, comme le souhaitent les responsables, des revenus touristiques de la Jordanie 400 millions de dollars en 1989 qui représentent, avec les dépôts des travailleurs émigrés, l'une des principales ressources en devises

FRANCOISE CHIPAUX

AFRIQUE

La Belgique les crédits publics

Le gouvernement belge a décidé vendredi 25 mai, de geler immédistement les crédits publics destinés à son ancienne colonie africaine, le Zaire, à la suite des événements sanglants de Lubumquantaine d'étudizats ont été tués par la brigade spéciale du président Mobutu (le Monde du 24 mai). Le pouvernement a également décidé. avec effet immédiat, de suspendre la préparation de la réunion d'une rission mixte belgo-zaîroise. Cette réunion, prévue pour le mois de juin, devait permettre de mettre Stage Continue A BB. en vigueur les arrangements uissés par des accords de coopération bilatérale signés à Kinshasa il y a deux mois seulement. Bruxelles prendra aussi des initiariver immédiates nour lancer une enquête « neutre et indépendante » sur les événements survenus sur le campus universitaire à Lubumbashi dans la nuit du 11 au 12 mai.

commenced to the second

1.00 分级发达

f. 14

1 1 1 1 1 1 1 T

Course with

Just to the B

1. 1. 27:25

THE RESERVE OF THE PARTY AND ADDRESS.

ALLEN & THEFT

The same of the State

Sec. , 41, 223

La Belgique devait octroyer un prêt d'Etat à Etat de 350 millions de francs belges (48 millions de francs), pour l'année 1989. « Ce prêt est gelê, » a déclaré M. Mark Eyskens, ministre des affaires étrangères, en ajoutant : « Pour 1990, aucune décision (sur le montant) n'arait été prise jusqu'ici, et il n'y aura aucune décision aussi longtemps que la clarté n'est pas faite. y - (AFP.)

AFRIOUE DU SUD : le garde da corps de Winnie Mandela recouss compable de meurtre. - La Cour suprême de Johannesburg a déclaré, vendredi 25 mai, coupable du meurtre d'un jeune Noir Jerry Richardson, ancien garde du corps de M= Winnie Mandela, à l'issue d'un procès qui a gravement terni la réputation de l'épouse du chef historique du Congrès national africain (ANC). Jerry Richardson, quarante et un aus, entraîneur du Mandela United Football Club, soi-disant club sportif, sera condemné dans quelques jours pour l'assassinat, le 29 décembre 1988, au domicile de M= Mandela, d'un jeune Noir de quatorze ans, James « Stompie » Moeketsi Seipel. Au terme de ce procès de trois semaines, la Cour a considéré qu'il avait bien enlevé « Stompie » ainsi que trois autres jeunes Noirs d'une églisé méthodiste de Soweto, qu'il les avait agressés, tentant éga-lement de tuer un antre de ces ado-lescents. - [AFP.]

Le Gabon ébranlé par l'émeute

Deux unités de la Légion renforcent les six cents hommes du 6 bataillon d'infanterie de marine, habituellement cantonné dans le camp De Gaulle de Libreville, près de l'aéroport. Mais, en dehors des abords de l'ambassade et de quelques hails d'hôtels, on ne les voit pas. Tont était calme vendredi après midi sur le front de mer, façade trompeuse de la ville moderne, mais on faisait état d'une certaine tension dans plusieurs quartiers africains. On remarque le caractère sélectif

des cibles des émentiers lors des deux decnières journées de troubles à Libreville : des bâtiments et des ins appartenant à la famille du magasina appartenant à la famille du président Bongo ou à ses proches. A Port-Gentil, les manifestants se sont symboliquement acharnés sur la moquette du salon présidentiel de l'aéroport. Le contact entre les chefs des agitateurs, notamment les preneurs d'otages, et les militaires fran-çais à été correct des lors qu'on a compris que ces derniers « n'avalent pas de mission offensive », souligne-t-on à l'ambessade.

Port-Gentil, d'où était originaire Joseph Rendjambe, a toujours été frondeur à l'égard de M. Bongo, l'ethnie minoritaire à laquelle celui-ci appartient, celle des Batekés, n'y étant guère aimée. Cette hostilité

« Cela a assez duré »

Le président Omar Bongo n'est a-t-il lancé.

Le chef de l'Etat gabonais s'est déclaré disposé à poursuivre les réformes. Il a indiqué à propos du multipartisme qui vient d'être instausé : « Il paraît que c'est ce qu'il faut faire. Nous l'avons fait. Eh

l'état actuel des choses, on ne voit pas quel intérêt le pouvoir aurait eu à éliminer Joseph Rendjambe, opposant notoire, certes, mais parfaitement intégré dans le système. Demi-frère d'un ministre, président de la société éditrice du quotidieu natioment, membre du conseil d'administration d'une chaîne de radio à Franceville, il n'avait rien d'un leader révolutionnaire. Pour le moment, la tactique du président Bongo sem bie être d'attendre et de ne rien faire qui puisse raviver les passions. Aucun militaire, aucun policier et pas même un pompier ne sont intervenus lors des troubles de Port-Gen-

stanique se retrouve à Libreville. En

A Libreville, il y a en une apperente vacance du pouvoir mercredi et jeudi. Le président Bongo n'est rentré dans la capitale qu'après avoir assisté, jusqu'au bout, aux funérailles d'une de ses tantes à Franceville. Il n'a pas cru utile de s'adresser sur-lechamp à la nation, se contentant d'affirmer sa volonté de rétablir l'ordre et de continuer à assumer sa charge an cours d'une brève rencontre avec la presse internationale dans le hall d'un hôtel, vendredi soir.

Certains s'attendent à quelque initiative spectaculaire pour renverser le cours des événements. Mais, si adroit

Le président Bongo:

pas.« préoccupé outre mesure.» par les émeutes anti-gouvernementales qui ont secoué son pays cette semaine, mais estime « que cela a assez duré et que si ça se répétait. nous mettrions le paquet pour réta-blir l'ordre ». Le chef de l'Etat, qui s'exprimait au cours d'une conférence de presse impromptue dans un hôtel de Libreville, a estimé que les troubles avaient été « trop des pour être spontanes ». Pour M. Bongo, qui a accusé la presse française de « désinformation », ces troubles, les plus sérieux que le pays ait connu depuis sa prise de pouvoir il y a plus de vingt-deux ans, « ce n'est pas la fin d'un règne ». « Je suis décidé à mettre de l'ordre, je ne suis pas ne presi-dent, je ne mourrai pas president s,

bien, voyez les consèquences, ça

commence bien ! *

Le calme est revenu dans la capitale, mais la situation est toujours tendue à Port-Gentil, deuxième ville du pays. De 600 à 700 femmes et enfants ont été achemines sur Libreville et bon nombre d'entre eux ont déjà été repatrics en France. Deux avions sont déjà arrivés à Paris. Il ne s'agit pas pour le Quai d'Orsay, d'une évacuation, mais « de départs volontaires ». Le ministère français des affaires étrangères a également affirmé, dans une mise an point, que a le dispositif milisoire mis en place à Port-Gentil et les renforts envoyés à Libreville ne peurent en aucun cas être interprécomme une immission dans les affaires intérieures gabonaises ».

Selon plusieurs témoignages, le saccage a été total à Port-Gentil. Des pillages de maisons privées, de bătiments publics et de sièges d'en-treprises ont souvent été commis par des énfants âgés d'à peine douze aus. - (AFP.) occupée par les événements d'Europe, a fait là-dessus » n'était pas de nature à encourager les bonnes Mais ces anciens professeurs beaux parleurs, ne répondent pas clairement quand on leur demande s'ils se sentent solidaires du gouver-nement quoi qu'il arrive. D'ailleurs, leur langage a-t-il une chance d'être entendu dans les quartiers populaires de Port-Gentil, où l'on disait, ven-

continué une bonne partie de la jour-JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

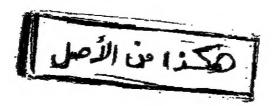
dredi soir, que la violence avait

D Latte opprière et les Verts critiquent l'envoi de troupes françaises an Gabon - M= Ariente Laguiller, dirigeante de Lutte ouvrière (trotskiste), estime que « sous le prétexte classique de protèger ses ressortissants », le gouvernement français a envoyé des troupes au Gabon pour protèger les intérêts des grosses iétés » et « contribuer au maintien de l'ordre ». Elle réclame « le retrait immédiat des troupes françaises stationnées en Afrique ». Les Verts estiment que « l'armée française pourra peut-être sauver le prèident Omar Bongo » qui a règne lepuis vingt-trois ans sur la Gabon à l'ombre des basonnettes franculses », mais ajoutent qu'une telle politique « conduit à la catasPendant huit ou neuf mois, j'ai vêcu d'une façon qui ne m'avait encore jamais été possible et, de bout en bout, je crois m'être trouvé plus près du paradis humain qu'à aucun autre moment des années que j'ai passées sur cette planète.

PAUL AUSTER MOON PALACE

LE SOMPTUEUX ROMAN D'UN ÉCRIVAIN AMÉRICAIN DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION





M. Eltsine en tête pour la présidence de la Fédération de Russie

Le Parlement de la Fédération de Russie votait à nouveau samedi 26 mai pour élire son président et départageait M. Boris Eltsine, candidat des députés réformateurs, et M. Ivan Polozkov, un communiste orthodoxe. Vendredi. M. Eltsine avait manqué l'élection de trente-quatre voix, selon des résultats cités samedi par Tass. L'annonce des réformes économiques a par ailleurs provoqué une ruée sur les magasins d'alimentation.

MOSCOU

de notre correspondant

D'un coup, dans cette élection pour la présidence de la Fédération de Russie, ce sut le suspens. Scul encore en lice des candidats proches de l'appareil, M. Vlasov, venait, vendredi 25 mai en fin de matinée, de se retirer. Cela ne laissait plus face à Boris Eltsine qu'un jeune universitaire « Independant . M. Morokine, et un conservateur a priori trop conservateur pour être crédible, M. Polozkov, premier secrétaire de Krasnodar.

Critique acharné de M. Gorbatchev. le plus populaire des hommes politiques soviétiques

La situation est « explosive », en

Arménie où les militants armés

« deviennent de plus en plus forts »,

a déclaré vendredi 25 mai le géné-

ral louri Chataline, commandant

des forces intérieures soviétiques,

cité par Tass. Le général, en route

pour Erevan, a déploré que les

autorités locales ne parviennent

pas à désarmer les nationalistes et

rappelè que ses propres troupes

« sont prêtes à assumer cette tache

avait ainsi des chances de se retrouver à la tête d'une Fédération regroupant plus de la moitié de la population de l'URSS et couvrant les deux tiers de son terri-toire. Si cela se produisait, c'est tout l'échiquier soviétique qui en serait modifié, et le Parlement de Russie, puis Moscou, puis tout le pays furent soudain pris de fièvre.

Les députés ont voté. Il aurait, pour l'emporter, fallu 531 voix à M. Eltsine. Il en a obtenu 497 con-tre 473 à M. Polozkov, 32 à M. Morokine et 32 bulletins nuls. On revotait ce samedi. Le suspense était plus grand encore puisque MM. Eltsine et Polozkov, deux Russes, deux « radicaux » de leurs camps respectifs étaient au coude à coude et que tout pronostic était hasardeux tant le blocage - tous deux au-dessous de la barre - était

Restait donc. sur toutes les lèvres, une question : pourquoi M. Vlasov, premier ministre sor-tant de la Fédération et conservateur modéré, s'était-il retiré ? Si M. Polozkov était capable de recueillir tant de suffrages, n'aurait-il pas pu, lui, obtenir la majo-rité requise? Ce soudain abandon ne devait-il pas, en d'autres termes, s'expliquer par un accord au sommet entre M. Gorbatchev et M. Eltsine?

Car après tout, si les deux

Situation « explosive » en Arménie

Dans le Haut-Karabakh voisin,

enclavé en Azerbaidjan, des

échanges de tirs entre la troupe et

les Arméniens à Stepanakert ont

fait, jeudi soir, au moins un mort -

un soldat - et plusieurs blessés. Un

officier avait déjà été tué samedi

La visite du général Chataline

intervient après le premier tour des

elections locales du 20 mai. Le

Mouvement national arménien est

apparu dominant, mais le scrutin a ter.)

dans la region.

inimitié et si le premier dénonçait encore publiquement le second il y a deux jours, il n'en reste pas moins que le président soviétique a besoin d'alliés. Pour conduire le pays à travers les épreuves des réformes économiques et du « pas-sage au marché », il faut - luimême le répète sans cesse - un minimum de consensus national. Il faut que des hommes bénéficiant d'un crédit de confiance dans la population appuient cette politi-que. Et cette alliance, disait lundi M. Gorbatchev, doit se faire sans exclusive et regrouper « la gauche radicale et les conservateurs modé-

> Ruées dans les magasins

De là à penser que M. Vlasov avait été sacrifié sur l'autel de l'ouverture à gauche, il n'y avait qu'un pas. Beaucoup le franchissaient et le spectacle qu'offraient vendredi les magasins soviétiques ne faisait que renforcer leur conviction.

Du long discours-programme prononce jeudi par le premier ministre sovietique, M. Ryjkov, la population a en esset retiré une certitude : les prix vont augmenter, l'un après l'autre et le niveau de vie baisser. Chacun s'est aussitôt rué sur les rayons, raflant tout

été annulé dans 56 circonscriptions

sur 85, où la participation a été

trop faible. De nouvelles élections

partielles auront lieu dans deux

mois. Dans le Haut-Karabakh,

dépendant de l'Azerbaidjan et sou-

mis au couvre-feu, les élections au

appartements ou entrées d'immen-

bles, a rapporté le quotidien de

l'armée l'Étoile rouge. - (AFP, Reu-

A Kiev, on a vendu en une journée 320 tonnes de pâtes et 140 tonnes d'huile de table. Le premier ministre ukrainien a du appeler au calme de la tribune du Parlement républicain, et la municipalité de Moscou a de son côté décidé qu'on ne pourrait plus acheter, dans les deux prochaines semaines, de produits alimentaires dans la capitale sans fournir la preuve qu'on y réside.

Il y a déjà plusieurs mois que les Républiques baltes - indépendantisme oblige – ont adopté des mesures semblables. La demande s'était en conséquence répercutée sur Léningrad où l'on fait aussi ses courses sur passeport. C'est la crise, et c'est chacun pour soi.

Menace de grève en Ukraine. Les mineurs du plus grand bassin houiller de l'URSS, à Donetsk en Ukraine, ont menacé de faire grève pour protester contre le projet de réformes économiques, a déclaré vendredi 25 mai un de leurs représentants. Le premier ministre ukrainien, M. Vitaly Mossol, a déclaré le même jour au Parlement local que son gouvernement « s'op-poserait fermement » à la réforme.

O YOUGOSLAVIE : le premier ministre vest former un nouveau parti.

Le chef du gouvernement yougos-lave, M. Ante Markovic, a annoncé vendredi 25 mai qu'il envisageait de former avec son gouvernement un nouveau parti favorable aux réformes politiques et économiques, et distinct de la Ligue des communistes (LCY)

ciper à la réprise, samedi 26 mai à Belgrade, des travaux du quinzièn

nie et de la Croatie. Le « Parti des transformations démocratiques » (cx-PC) de Macédoine déclare « inacceptable » la conception proposée par « une partie de la direction de la LCY.» (allusion à la Serbie et au Monténégro) qui veut supprimer l'autonomie des ligues des différentes républiques et créer un parti centralisé. – (Reuter, AFP.)

a Face à cette grère qui paralyse une partie du pays, le gouvernement fera preure de fermeté », d'autant que cette grève « commence à prendre l'al-lure d'un jeu politique dangeureux », a affirmé le premier ministre dans un discours prononcé à Wrocław devant quelque 2 500 syndicalistes de Solida-rité et retransmis à la télévision. M. Mazowiecki a mis en garde les

ROUMANTE

Un président débordant d'œcuménisme...

Les résultats définitifs de l'élection présidentielle du 20 mai en Roumanie, publiés vendredi 25, confirment la victoire écrasante de M. Ionlliescu, candidat du Front de salut national. Il a obtenu 85,07 % des voix. MM. Radu Campeanu, pour le Partig national libéral, et lon Ratiu pour le Parti national paysan, ont recueilli respectivement 10.64 % at 4.29 % des suf-

BUCAREST

frages,

de notre envoyé spécial

Américains, Soviétiques, Turcs, Hongrois... C'est promis juré : lon lliescu, le président de le République roumaine, sera ami avec tout le monde ! il serait même très heureux de recevoir le pape Jean-Paul II à bucarest. N'a-t-on pas yu récemment lon lliescu se signer au cours d'une cérémonie reli-

LES RÉSULTATS OFFICIELS : - Front de salut nutional (FSNs 68,31 % (233 sièges)

- Union dém 7.23 % (29).

2.62 % (12).

gieuse ? « je reste libre pensaur, a toutefois précisé le président roumain au cours d'une conférence de presse vendredi 25 mai, mais dans mon évolution inteflectuelle je suis devenu un libre penseur non athée. » Si Paris vaut bien une messe, 85 % des suffrages - le score de lon lliescu aux élections du 20 mai dernier - valaient bien un signe de croix...

Pour le reste, ion liescu. élégamment vêtu d'un costume gris et d'une cravete « presque club », a été encore plus œcu-ménique que d'habitude : main tendue aux partis d'opposition. appel à tous les techniciens de bonne volonté, nouveau crédo. en faveur d'une « voie roumaine » de transition vers l'économie de marché, lon fliescu n'a pas répondu à une seule question : qui va-t-il décevoir les premiers, Ceux à qui il a promis de tout changer ou ceux à qui il a promis de ne rien changer du

JOSE-ALAIN FRALON melos : 2,11 % (10). - Parti démocrate e

mersia : 1,78 % (街).

par allieurs 92 des 119 sièges du

POLOGNE

M. Mazowiecki lance un sévère avertissement aux cheminots en grève

Le premier ministre polonais, visiblement à l'esprit la récupération M. Tadeusz Mazowiecki, a adressé, de la grève par le syndicat OPZZ vendredi 25 mai, un sévère avertisse (proche de l'ancien Parti communord-ouest de la Pologne, en affir-mant que son gouvernement « »e L'exploitation par les a démago-

guer » de la grève des cheminots peut « conduire la Pologne à une guerre cédera pas » à la « menace » des civile », a déciaré par ailleurs Lech Walesa, vendredi, dans un entretien diffusé par Radio-Varsovie, en citant en particulier le syndical OPZZ et son président, M. Alfred Miodowicz.

12.19.4

---1.744

Service Land

-

11.124

一些世紀

· · 65 14

--

- - -

24 4 2 C Taring

75 Apr

20 page 1

7779

* * * **

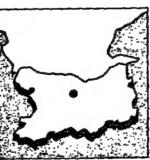
31 Aug.

7 Pos

1 4.7.

The transfer of the

D Le premier ministre polonais à Paris. - Le chef du gouvernement polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, fera une visite officielle à Paris handi 28 et mardi 29 mai.



Le Monde

SERVICE A DOMICILE

CAEN

LE MONDE CHEZ VOUS TOUS LES SOIRS AVANT 19 H PAR PORTEUR SPÉCIAL

POUR 123 F PAR MOIS SEULEMENT

Yous habitez Rouen, vous pouvez bénéficier du service à domicile du Monde et de ses quatre

➤ LA RAPIDITÉ

► LA RÉGULARITÉ

➤ LA LIBERTÉ

LA SOUPLESSE FINANCIÈRE

Vous réglez par prélèvement automatique mensuel, soit 123 F par mois saufement ; le service à domicile est gratuit. Votre budget n'est donc jameis gravé.

Vous pouvez interrompre votre service du Monde à tout moment sur simple lettre.

Si yous souhaitez recevoir le Monde par porteur spécial, il vous suifit de nous retourner la nde de documentation ci-jointe le plus rapidement possible.

P.-S.: Si vous êtes diệt abonné su Monde et que le service à domicile vous intéreuse, appetet le 05-04-03-21

DOCUMENTATION LE MONDE « SERVICE A DOMICILE »

Otif, ja désire racevoir la documentation complète sur la service à domicile du Monde sans aucun engagement de ma part.

LE MONDE SERVICE A DOMICILE 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX #

au pouvoir depuis quarante-cinq ans. Macédoine, l'une des six républiques de la fédération, ont refusé de particongrès extraordinaire de la LCY. interrompus en janvier dernier après le départ des délégations de la Slové-nie et de la Croatie. Le « Parti des

grévistes contre l'exploitation politi-que de leur manifestation, en ayant

RFA: conflit au sein de l'extrême droite

M. Franz Schönhuber quitte la présidence des républicains

soixante-sept ans, fondateur et président du parti d'extrême droite ouest-allemand les Républicains, a annoncé, vendredi 25 mai, sa démission en raison de la présence à la direction du parti, d'« une petite clique d'extrémistes de droite ».

BONN

de notre correspondant

Depuis quelques mois, la contestation grondait contre M. Schonhuber dans les instances dirireprochait au fondateur du parti son style de direction a ézomaniaque », et sa tendance à vouloir faire des Républicains une formation plus bourgeoise en cliaçant, au moins pour l'image extérieure,

les aspérités néo-nazies un peu trop visibles. La fronde interne était menée par le secrétaire géné-ral du parti, M. Haraki Neubauer, qui, maigré son jeune âge – trente-huit ans, – est déjà un vétéran des groupes d'extrême droite.

Profitant des absences de plus en plus fréquentes de Munich de M. Schönhuber, occupé par ses fonctions de député européen et son engagement dans les campagnes électorales régionales, M. Neubauer avait pris la haute main sur la section bavaroise des Républicains, la plus importante

du pays. M. Schönhuber a attaqué violemment e la petite clique d'extre-mistes de droite qui s'est emparée des leviers de commande du parti, alors que la base est saine dans son immense majorité ». Mais il a annoncé son intention de recon-quérir le parti en s'appuyant sur

cette « base » et de poser à nou-veau sa candidature à la présidence lors du prochain congrès des Répu-blicains, préva pour la fin juin .

Cette crise chez les a Réns » intervient à la suite d'une série d'échecs électoraux cuisants : les Républicains n'ont obtenu que 1,3 % des suffrages en Basse-Saxe et 1,8 % en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (le Monde du 15 mai). En 1989, ils avaient recueitii 7 % des suffrages à Berliu-Ouest et aux élections enropéennes. Interdits de candidature lors des élections du 18 mars en RDA, il ne cessent depuis de voir leur influence décliner, en raison de leurs querelles internes et de leur absence dans le débat sur l'unification. Le potentiel électoral de l'extrême droite reste cependant de l'ordre de 5 %, selon les sondages.

LUC ROSENZWEIG

ESPAGNE

Un membre du GRAPO meurt en prison après six mois de grève de la faim

MADRID

de notre correspondant

Après six mois de grève de la faim, entrecoupée de périodes d'alimenta-tion forcée, un membre du GRAPO (Groupe révolutionnaire antifasciste du (a octobre) en prison, José-Manuel Sevillano, est décédé le vendredi 25 mai, après une longue agonie dans un hôpital de Madrid. Plusieurs autres membres de l'organisation, eux aussi en grève de la faim, sont actuellement dans un état très grave.

C'est le 30 novembre dernier qu'une soixantaine de prisonniers appartenant au GRAPO, une organi-sation responsable, depuis son appari-

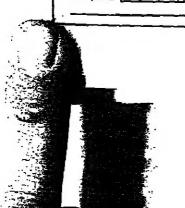
tion en 1975, de plusieurs dizaines d'assassinats, avaient décidé d'entamer un jeune pour une période indéterminée. Jusque là regroupés dans un même établissement pénitentiaire, celui de Soria, ils entendaient ainsi curiettes contre la décision alors la mort de José-Manuel Sévillano, protester contre la décision, alors prise par le gouvernement, de les dis-perser dans différentes prisons aux

quatre coins du pays. Le ministère de la justice allait toutefois se montrer intraitable, estimant que cette dispersion interdirait aux prisonniers de transmettre d'un commun accord, via leurs avocats, des le GRAPO ayant annoncé une vague instructions aux membres de l'organisation encore en liberté, et ordonna même l'alimentation forcée des gré-

La mort de José-Manuel Sévillano, qui risque d'être suivie de celle de plusieurs de ses compagnons, ne sem-ble pas avoir entamé la détermination

da gouvernement. En attendant, des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises par les responsables des forces de l'ordre,

venne à décèder en prison. THIERRY MALINIAK



BA ARES

5454 FF 18011

All a race from the

in the Day

A. 1818

or shows I day

Condenda : 72

** # # ***

· Produce E:

- Carrier & Congression

3 - 1 家庭皇

1 AND 15 AND 12

وخوا والم

The state of the

33 17 MIN & 4

· FRE 160

20 to 20 44

50 Mars. A. 122

- " IN THE PARTY OF THE PARTY O

医水溶素

126

the made of

- 3 ° 5 ° €

45.0

1 4 4 200

10 miles

并 化 解 节

the second

11. S. S. S. S. S.

 $(g_{B},\sigma_{c},\sigma_{c},\Phi_{c})$

man a wift

177 5 6 8

3 6 2 2

1 18 18 1

_ / S

. . .

. . .

Berbathen:

A Astronous manne

BUILDING IN THE SECOND

Deux mois après les élections en RDA et le démarrage de la confé-rence «2 + 4 », les points de vue paraissent plus que jamais intécon-ciliables ; M. Mikhail Gorbatchev campe sur ses positions, affirme qu'elles ne sont pas un a bluff », rappelle que l'URSS conserve le droit de maintenir des troupes en RDA et assortit le tout d'une menace : celle de reconsidérer son attitude « envers tout le processus de négociations en Europe », y compris dans les pourparlers sur le désarmement conventionnel à

· Mettez-vous à notre place, demandait-il en substance vendredi à l'ensemble des Occiden-taux, en développant une rhétori-que aux prémisses fallacienses. Si l'Allemagne unie et souveraine décidait d'adhérer au pacte de Varsovie, disait-il, ne penseriez vous pas que tous les équilibres européens seraient rompus, que tout le processus de dialogue pan-euro-péen en serait définitivement compromis et que les négociations sur le désarmement n'auraient plus de sens ? Au déjeuner, M. Mitterrand avait coupé court à cette argumenration en invitant le président soviétique à regarder la réalité en face et à cesser de faire de la a politique-fiction s. Lors de la conference de presse il se contenta de rappeler le résultat des élections en RDA, le désir de la RFA de rester dans l'OTAN et le principe selon lequel la souveraineté ne se partage pas : « Un pays ne peut pas être à moitié souverain. »

Second élément de la panoplie rhétorique de M. Gorbatchev : la duplicité des Occidentaux. On ne peut pas, dit-il, prétendre qu'on fait confiance à l'Allemagne et vouloir à tout prix l'encadrer dans une alliance militaire. Et sur ce, il relance l'idée de la neutralité, l'idée d'une Allemagne sortie des blocs militaires et qui les aiderait à nger de nature pour se transformer en alliances politiques. Il y ajoute une variante : pourquo demande pil. l'Allemagne unie ne pourrair-elle présendré au même statut que la France dans l'OTAN, ce qui est encore un moyen de revendiquer le démantèlement de organisation militaire atlantique, inacceptable par l'Ouest.

Une complicité malgré tout

Deux positions s'affrontent: et pourtant, maigré la machoire serrée du président soviétique, malgré fermeté ciselée avec laquelle M. Mitterrand constate le désaccord, on sent une complicité entre les deux hommes.

Chacun dans son rôle, ils jouent

le premier acte d'une partie de

taille : la définition de l'Europe, de celle qui se cherche sur les décombres de l'après-guerre et du mur. Pour M. Gorbatchev, il importe d'être ferme, menaçant même, ponr faire comprendre tant à M. Bush qu'à l'Allemagne qu'il est récliement prêt à l'épreuve de force. S'il devait en arriver là, cependant, cela lui coûterait très cher, à lui et à son pays. C'est toute la bienveillance de l'Ouest à l'égard de la tentative de réformes soviétiques, toutes les possibilités d'appuis financiers occidentaux qui se trouveraient mises en jen. Ce serait grave, catastrophique même, pour l'URSS, qui a un besoin vital de réduire ses dépenses militaires, d'importer de la technologie, de rebâtic son industrie et de se rebâtir ellemême, surtout, sans que le monde.

Décide à se faire aussi peu

genant que possible pour son

hôte sans pourtant rien renier.

M. Mitterrand, face à la presse à

côté de M. Gorbatchev, n'eut

guère d'autre recours que de

prendre un air extrêmement

lointain, perdu dans d'autres

pensées, lorsque M. Gorbat-

chev; au terme d'une longue

tirade qui l'avait passablement

échauffé, finit per comparer la

M. Gorbatchev, devant les

caméras de la télévision soviéti-

que, avait plaidé la bonne

volonté dans l'affaire litua-

nienne, en affirmant que les

autorités soviétiques avaient

fait dilligence et ne souhaitaient

rien d'autre que le respect des

lois (dont l'une prévoit une pro-

cédure de cinq ans pour l'ac-

Limania à..., la Nouvelle-Calédo-

extérieur ne joue la carte de son

Ce serait grave, mais l'apparte-nance à l'OTAN de l'Allemagne unifiée le serait, pense M. Gorbat-chev, plus radicalement encore. Ce qu'il craint, c'est qu'un nouveau mur vienne couper l'Europe, que ce mur épouse les frontières occidentales de l'URSS et sépare une Europe de la prospérité d'une Union soviétique abandonnée aux cataclysmes de l'après-commu-

Dans cette hypothèse-là, non culement la Russie, rejetée vers la steppe, ne pourrait même plus pré tendre au statut de puissance européenne, mais c'est aussi tout le pari européen de M. Gorbatchev qui serait mis en échec par l'Europe elle-même. Pour réussir, le président soviétique a besoin d'accrocher son pays à l'Europe, et ce besoin est tel qu'il est prêt à ris-quer pour cela la crise en Europe.

M. Mitterrand, lui, pease pouvoir contribuer à éviter cette crise. Surtout pas, bien sûr, en remon-tant le temps jusqu'à l'alliance russe d'il y a un siècle, puisque la France ne peut aujourd'hui, à ancun point de vue, jouer seule. Sa prospérité, sa stabilité, sa sécurité dépendent entièrement de la force de la Comminauté européenne et de l'alliance atlantique dont elle est membre. Ce n'est qu'en tant que membre de ces deux ensembles qu'elle peut agir en faveur de l'uni-

Des garanties pour les voisins de l'Allemagne

M. Mitterrand a redit à Moscoa son souhait de voir s'amorcer, autour d'un « secrétariat » et de concertations ministérielles, la construction d'une « confedèration » européenne. Il a cependant souligné que c'est « à partir » de la Communante que la France entendait agir et que ce projet ne se von-lait pas concurrentiel des instances de coopération existantes qui pour l'instant remplissent leur mission.

Même si la e confederation s est une vision lointaine, M. Gorbatchev aura eu la satisfaction d'y être convié. M. Mitterrand est allé en outre an devant de ses préoccupa-tions de l'heure. Car, s'il a catégoriquement déclaré que l'Allemagne unifiée avait le droit de vouloir rejoindre l'OTAN et que la France n'y « faisait pas d'objection », il a aussi affirmé que ce choix alle-mand devait s'accompagner de

Celles-ci devraient être que le dispositif atlantique « ne s'avance a su-delà des frontières de la RFA, que l'intangibilité des fron-tières allemandes soit acquise, et qu'on « se mette d'accord sur le sort des armées stationnées dans les deux parties de l'Allemagne », le président semblant établir sur ce point une sorte de symétrie nonvelle entre les forces occidentales en RFA et soviétiques en RDA.

M. Gorbatchev n'a pas pour antant saisi les perches tendues. Il ne songeait, à la veille du sommet de Washington, qu'à convaincre le monde de sa détermination - tout en sachant, et dans le détail, que la France est déjà prête à jouer les pompiers intéressés. Comme la Grande-Bretagne, elle est après tout puissance nucléaire et entend le rester. Si demain le problème de la sécurité de l'Allemagne devait se poser en termes nouveaux, pourquoi ne pas lui proposer une garantie nucléaire franco-britannique? Mais de cela on n'a pas parlé - du moins, pas en public.

cession d'une République à la

souveraineté). S'attaquant au

passage aux Etats-unis (a un

président américain aurait réglé

l'affaire en 24 heures », sous-

entendu par la manière forte), il

présente comme une édifiante

analogie le cas de la Nouvelle-

Calédonia, que la sagesse fran-

de dix ans. « Notre Constitution

prévoit une période de pas

moins de cinq ans, mais je

pense que ce sera plutôt le délai

Après quoi it s'en prit avec

hergne aux « aventuriers » litua-

niens, ceux « qui entraînent le

peuple sur la meuvaise voie » et

qui, « alors qu'une solution poli-

tique semblait s'esquisser,

n'ont pas voulu faire ce cadeau

à Gorbatchev avant le sommet.

français », dit-il.

de: Washington

caise n'a pas su régler en moins

De la Nouvelle-Calédonie à la Lituanie...

BERNARD GUETTA et CLAIRE TREAN

ARGENTINE

Scènes de ménage présidentiel

BUENOS-AIRES

de notre correspondante C'est désormais à coups de

décrets et de télex que le couple présidentiel argentin poursuit une scène de ménage qui occupe l'opinion publique depuis plus de quinze jours. Le dernier épisode d'une dispute largement médiatisée est passé par la publication, au Journal officiel, d'un décret signé par M. Carlos Menem et mettant fin aux fonctions de conseiller présidentiel de M. Jorge Mazuchelli, qui était, en fait, le secrétaire particulier de Me Zumela Yoma de Menem. Celle-ci répliquait par up-télex signé « Résidence présentielle » où elle demeure seule depuis la 8 mai demier dans lequel ella confirmait M. Mazuchelli dans ses

« Zumela ne se rend pas », titrait alors Pagins 17, un quotidien de la capitale. La presse argentine suit avec passion les déboires du couple présidentiel, une novela (roman) qui prend de plus en plus la dimension d'une affaire d'Etat. L'éventualité d'un divorce qui, pour d'aucuns, semble la solution la plus indiquée au vu de la dégradation des relations entre le chef d'Etat et son épouse poserait cependant un problème constitutionnel délicat et, bien que le couple présidentiel ne se soit pas marié à l'église, le précédent que créerait une telle situation serait clairement inacceptable pour la hiérarchie catholique.

Ce n'est pas la première fois que Rome doit intervenir dans les querelles des Menem. L'ultime

réconditation du couple, en 1988, après des années de séparation, quand Carlos Menem était déjà lancé dans la course à la présidence, aurait requis la médiation du nonce apostolique lui-même.

Le scandale lève aussi le voile sur de nombreuses intrigues de palais. Il attise la vieille inimitié cui oppose Zumela à son beau-frère, duardo Menem, président du Sénat, et trouve ainsi un écho au sein de nombreuses chapelles qui manosuvrent pour le pouvoir au sein du péronisme.

Mr Menem a clairement choisi

ses amis narmi les ecoemis politi-

ques de son époux : le secrétaire

général de la CGT (Confédération générale du travail), Saul Ubaldini, qui, il y a encore quelques naines, ne ménageait pas ses critiques à l'égard de la politique économique en cours, ou le colonel Mohamed Ali Saineldin, leader de « Cara pintada », la droite nationaliste de l'armée, qui avait donné tant de fil à retordre au gouvernement antérieur. Au-delà des démêlés purement conjugaux - Zumela n'apprécie pas la vie privée mouvementée qui serait celle de son époux, et le couple diverge sur l'éducation à donner à leurs deux enfants, - la première dame argentine se bet aussi pour le pouvoir. Ses ambitions ont été partie rognées au lendemain l'investiture de son mari de juillet dernier. Elle avait en annoncé à l'époque voutoir créer sa propre fondation d'aide aux défavorisés. Ses détracteurs l'ont

alors soupconnée de vouloir devenir la nouvelle Evita **EDITH CORON** COLOMBIE: l'escalade de la violence

Le couvre-feu a été décrété à Medellin à la veille du scrutin présidentiel

sécurité sans précédent prises à Medellin avant le scrutin présidentiel du dimanche 27 mai, la ville. fief bien connu des narcotrafiquants, s'est transformée en poudrière dans la nuit de jeudi à vendredi : vingt-neuf personnes ont été tuées au cours de plusieurs attentats, imputables selon la police aux sicaires des trafiquants de drogue qui se sont jure d'empêcher le scrutin de dimanche, ainsi qu'aux nombreux délinquants qui profitent du climat de terreur qui règne à l'heure actuelle en Colombie. Six civils sont mort sous les balles de mystérieux agresseurs dans le quartier de Manrique, et cinq autres dans un bureau de l'administration des per mis de conduire. Les cadavres de cinq autres personnes, baillonnées et menottes aux mains, ont été retrouvés près de l'endroit où une voiture piégée a explosé, tuant sept personnes (dont trois policiers et un enfant) et en blessant trente autres. Enfin, une femme policier

Malgré toutes les mesures de

et un soldat ont été tués dans le et un soidat ont eté tués dans le centre-ville, de même que quatre malfaiteurs, au cours d'un échange de tir avec la police dans le quar-tier chic d'El Poblado, où un atten-tat à la dynamite venait de faire toit blessée

En réaction, un couvre-feu de vingt-quatre heures a été décrété vendredi soir à Medellin. Cette mesure, qui est assortie d'une loi interdisant la vente et la consommation d'alcool, pourra être maintenue en vigueur en fonction de l'évolution de la situation. Dans le reste du pays, la vague de violences est également sensible. Ainsi à Jamundi, dans la grande banlier de Cali - autre capitale de la dro-gue - douze personnes (sept militaires et cinq guérilleros) ont trouvé la mort ces dernières vingt-quatre heures. Enfin, dernière tentative d'intimidation des narcotrafiquants, le cartel de Medellin a porté à 1 million de dollars la « mise à prix » de la tête du chef de la police secrète (DAS), le géné-ral Miguel Maza Marquez. - (AFP,

BRÉSIL : jes Verts interdits. Les Verts brésiliens qui ont mené campagne pour la sauvegarde de la forêt amazonienne n'existent plus légalement. La Haute Cour électorale de Brasilia a jugé que le petit parti présidé par le journaliste et écrivain Fernando Gabeira n'avait pas observé e toutes les dispositions légales » lors de la dernière élection présidentielle en n'étant pas représenté dans plusieurs Etats du pays,'- (Reuter.,

D ÉTATS-UNIS : M. Rosald Resgan reporte un voyage en Europe pour raisons de santé. - L'ex-prési-dent Ronald Reagan a annoncé. vendredi 25 mai, le report d'un voyage qu'il devait effectuer en Europe le mois prochain. Ses médecins lui ont conseillé de se ménager en raison de l'apparition de nouvelles adhérences aux intestins, conséquence probable, selou eux, de l'extraction d'un polype cancéreux en 1985. M. Reagan prévoit toujours, en revanche, de se rendre à San-Francisco le 3 juin pour y rencontrer le numéro un sovietique, M. Mikhail Gorbat-chev. - (AFP.)

ASIE

BIRMANIE

Les militaires organisent des élections sous haute surveillance

Promises par la junte militaire, les premières élections sur la base du multipartisme, depuis le coup d'Etat du général Ne Win en 1962, ont lieu dimanche 27 mai, mais en l'absence des principaux opposants

Si quatre-vingt-dix formations sont en principe en lice, l'opposi-tion a été pratiquement décapitée. Personnalité la plus populaire du pays, M= Aung San Suu Kyi est assignée à résidence à son domicile depuis juillet 1989 et sa candida-ture a été refusée. Le général Ne Win, officiellement à la retraite depuis juillet 1988, n'en continue pas moins d'inspirer la politique de ses successeurs. U Nu, l'ancien premier ministre renversé en 1962, àgé aujourd'hui de quatre-vingt-trois ans, est également en rési-dence surveillée et interdit de candidature.

En vertu de la loi martiale touiours en vigueur, les réunions et les meetings politiques sont interdits, de même que les attroupements de plus de quatre personnes. La répression du mouvement étudiant avait déjà fait, en 1988, des milliers de morts. Le nombre de personnes détenues ou disparues depuis se compte également par Les relations entre le Japon et la Corée du Sud

La visite de M. Roh Tae-woo à Tokyo a scellé la réconciliation

de notre correspondant

La visite au Japon du président sud-coréen, M. Roh Tae-woo, qui s'est achevée samedi 26 mai, s'est entre Séoul et Tokyo qui, au-delà du caractère protocolaire et formaliste des « regrets impériaux », pourrait ouvrir la voie à un renforcement de l'intégration régionale en Asie. Prenant la parole, vendredi, devant le Parlement japonais, M. Roh Tae-woo a tenu à marquer qu'une page dans les rela-tions nippo-coréennes était bel et bien tournée, et que les séquelles du passé, - la colonisation japo-naise de la péninsule (1910-1945) - ne devaient plus entraver l'affermissement des liens entre les deux pays. « La malheureuse période que nous avons connue est relativement courte, compte tenu d'une longue histoire d'amitté et de bon

a-t-il déclaré. Allant plus loin et appelant ses concitoyens à oublier le passé, M. Roh a rompo avec un tabou de l'historiographie officielle coréenne depuis la guerre qui fait peser sur le Japon la seule responsabilité de

voisinage entre nos deux pays ».

tous les mans de cette période opinion an demeurant largement partagée par la population coréenne, qui manifeste toujours une attitude d'écorché vil à l'égard des Japonais. « Les Coréens d'aujourd'hul, a-t-il dit, sont conscients nous défendre. Nous ne devons pas nous enfermer dans notre passé et condamner les autres ou éprouver des ressentiments à leur égard pour ce dont nous sommes responsables, » A Séoul et dans plusieurs villes, les étudiants ont manifesté violemment, accusant le président Roh de « brader l'honneur natio-

Tout en soulignant les réticences japonaises à transférer des technologies à la Corée, M. Roh a déclare : « Je pense que le dévelop-pement de la Corée est aussi dans l'intérêt du Japon en ce qu'il contri-buera au renjorcement de l'économie de l'Asie du Nord-Est en géné ral. » Une plus forte intégration régionale, dont un affermissement des liens avec Séoul constitue une première étape, est également une des conditions à l'assirmation, par Tokyo, de son poids dans la définition d'un nouvel ordre internatio-

PHILIPPE PONS

EN BREF

U CHINE : Pékin lone la « perspicacité » du président Bush. - Le premier ministre chinois, M. Li Peng, s'est félicité, vendredi 25 mai, de la « perspicacité » manifestée par le président Bush en renouvelant la clause de la nation la plus favorisée à l'égard de la Chine (le Monde du 26 mai). Le Japon a également salué la décision américaine. « Le gouvernement du Japon espère que la partie chinoise prendra acte de cette déci-sion et continuera également à faire des efforts », a ajouté, vendredi, le porte-parole du ministère japonais des affaires étrangères. - (AFP.)

LIBERIA : l'armée a repris le contrôle du port de Buchauan. -Les troupes libériennes ont repris le port minéralier de Buchanan et tué plus de 350 rebelles dans le comté central de Bong, a annoncé, jeudi 24 mai, la radio officielle libérienne. Ce port d'une importance vitale, situé à 144 kilomètres à l'est de Monrovia, avait été investi le 19 mai par les rebelles du Front national patriotique du Libéria (NPLF) de M. Charles Taylor.

D NICARAGUA: suspension des discussions entre la Contra et le gouvernement. - La Résistance Nicaraguayenne (RN-Contra) et le gouvernement Chamorro ont suspendu leurs discussions entamées jeudi 24 mai a Managua pour régler le processus de démobilisation de la RN. Cette suspension est intervenue après qu'un des dirigeants de la RN, le « Docteur Henry », eut accusé l'armée d'être le l'origine de l'assassinat de dixhuit anciens rebelles, auxquels elle aurait tendu une embuscade. Par ailleurs le Sénat américain a approuvé vendredi la nomination de M. Harry Shlaudeman comme ambassadeur au Nicaragua, où il succédera à M. Richard Melton, expulsé de Managua en 1988 avec sept autres diplomates américains.

o YÉMEN: gouvernement pléthori-que et équilibré pour la nouvelle République unifiée. — La jeune République yéménite s'est dotée. jeudi 24 mai, deux jours après sa proclamation, d'un cabinet de trente-neuf membres appartenant dans leur majorité aux gouvernements des deux anciens Etats et dont la composition reflète un souci d'équilibre entre Sansa et Aden. Dix nouveaux ministres technocrates font leur entrée dans ce cabinet formé par l'ancien chef de l'Etat sud-yéménite, M. Haidar Abou Bakr

Le poste de vice-premier ministre pour les affaires de la sécurité et de la défense a été attribué à l'ancien ministre sud-yéménite de la défense, M. Saleh Oubeyd Ahmed. Le ministère des affaires étrangères est revenu à M. Abdel Karim El-Iriani, vieux routier de la diplomatie nordyéménite, secondé par un ministre d'Etat, l'ancien chef de la diplomatie sud-yéménite, M. Abdel Áziz al-Dali - (AFP.)

INDE : à la suite de la répression

Limogeage du gouverneur an Cachemire

M. Jagmohan, gouverneur de l'Etat du Jammu-et-Cachemire, a abandonné ses fonctions, vendredi 25 mai, à la demande du

NEW-DELHI

de notre correspondant

Conseiller du premier ministre indien pour la sécurité nationale et ancien chef des services spéciaux (RAW), M. Girish Saxona lui succède. Cette décision intervient à la suite de la mort, le 21 mai, à Srinagar, d'une centaine de personnes. tuces par les troupes paramilitaires alors qu'elles suivaient le cortège funèbre du Mirwaiz Maulvi Faroog, chef religieux musulman de la vallée du Cachemire assassiné par des tueurs non identifiés (le Monde du 26 mai).

Exécuteur d'une politique de répression sans nuances, M. Jagmohan, qui avait pris ses fonctions le 19 janvier, était hat par les Cachemiris, qui lui imputaient la responsabilité de la mort de Maulvi Farooq, mais aussi celle des innombrables bavures policières qui se sont produites depuis cinq mois. Sa démission était réclamée par le Parti du Congrès (1) de M. Rajiv Gandhi. mais aussi par la gauche et certains hauts responsables du propre parti du premier ministre, le Janata Dal.

En revanche, le Bharatiya Janata Party (BJP), parti hindouiste de droite, qui est partisan d'une politique « musclée » pour faire taire les revendications autonomistes des Cachemiris, et dont M. Jagmohan était très proche, a estimé, par la voix de son président, M. Advani, que le départ de l'ancien gouverneur était « une erreur monumentale ».

D'autre part, en ce qui concerne les efforts diplomatiques pour faire baisser la tension entre l'Inde et le Pakistan, provoquée par la crise du Cachemire, un porte-parole de la Maison-Blanche a indiqué, vendredi, que lors de sa visite à Moscou, le 15 mai, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, n'avait pas réussi à convaincre les Soviétiques de la nécessité d'une initiative conjointe soviéto-américaine. LAURENT ZECCHINI

Un exécutif régional distinct de l'Assemblée aurait des compétences élargies

Le ministère de l'intérieur a rendu publique, vendredi 25 mai, la lettre envoyée aux élus corses, mercredi et jeudi, pour leur soumettre les orientations actuellement retenues par M. Pierre Joxe pour rédiger un projet de loi global sur la Corse qui comporterait d'importants aménagements du statut particulier de l'île lle Monde du 26 mai) et pourrait être soumis au Parlement à la session d'au-

Dans cette lettre, adressée aux parlementaires, aux membres de l'Assemblée régionale, aux présidents du Conseil de la culture, de l'éducation et du cadre de vie et du Conseil économique et social de la région Corse, le ministre de l'intéricur dresse d'abord trois constats. auxquels, écrit-il, il a abouti « arec la plupart des élus » rencontrés lors des consultations déjà effectuées ces derniers mois. Ces constats sont les suivants:

* 1) Les compétences dans les domaines cruciaux du développement économique et culturel sont trop souvent partagées de manière incertaine entre les différentes collectivités locales et l'Etat : elles ne sont pas suffisamment concentrées à un échelon de décision capable d'assumer pleinement les responsabilités

» 2) (es adaptations législatives nècessaires n'ont pas pu être menées à bien dans ces secteurs. En esset, le statut de 1982 a rapidement perdu une grande part de son originalité avec la définition du régime général des institutions régionales (...).

» 3) La région Corse n'a pas trouvé l'efficacité et l'équilibre corres-pondant à l'évolution sociale et cultu-relle de la société insulaire dont chacun s'accorde aujourd'hui à reconnaître l'originalité et la person-nalité. (...) Au-delà des clivages de natité. (...) Au-deta des crivages de partis et de votes, chacun partage la conviction qu'aucun modèle de déve-loppement pré-établi ne peut être imposé à la Corse en méconnaissant son identité culturelle et sociale ».

En dehors du droit commun

En fonction de ces trois constats, M. loxe « pense qu'il convient de revenir aux principes mêmes de la décentralisation », « il appartient aux Corses eux-mêmes (...), conti-nue, le ministre, de se déterminer sur les conditions de l'indispensable développement de la Corse, dans le cadre d'Institutions établissant un lien tangible entre l'exercice des compétences et la responsabilité réelle de ceux qui ont la charge de les

M. Joxe juge donc souhaitable de " procèder à une nouvelle définition des institutions locales en dehors du droit commun des régions ». Le ministre fait à ce propos référence à

l'article 72 de la Constitution (1).

Pour M. Joxe. a cette option (...) rendrait possible, par exemple, l'êlec-tion des membres de l'Assemblée de région sur une base régionale (...). Dans le codre de nouvelles institutions, on pourrait envisager (...) de donner à l'exécutif de la région davantage de compétences et donc de responsabilités en le dissociant clairement de la présidence de l'Assemblée elle-même. Les membres de l'exècu-tif, élus par l'Assemblée, seraient responsables des grands dossiers intèressant l'avenir de la région et, par exemple, présideraient de droit tel ou tel office (...).

les compétences de la région scraient élargies dans les domaines qui « à eux seuls justifient l'existence d'un statut particulier : aménagement et développement économique, transports, formation, culture et langue corses. Dans ces domaines, elle se verrait reconnaître la possibilité (...) de proposer ou de décider des adaptations néces-

Les nouvelles institutions auraient aussi la charge d'élaborer un plan de développement à moyen terme, un schéma d'aménagement spatial, un dans le domaine des transports » ainsi que des propositions sur la fiscalité. Elles seraient aussi souveraines en matière culturelle et devraient, par exemple, élaborer un plan pour la langue corse e précisant notamment les conditions de son

M. Joxe souhaite que son texte d'orientation soit enrichi par un « large débat ». Il précise qu'il a tenu compte des * nombreuses propositions » qui ont été formulées ces derniers mois et que si elles paraissent « parfois contradictoires, elles ne paraîtront pas inconciliables à ceux qui mesurent les enjeux du

débat actuel pour l'avenir de l'île et veulent le conduire dans le respect du droit, de la paix publique et de l'identité de la Corse ».

(1) L'article 72 de la Constitution firme : « Les collectivités territoriales de la République sont les communes, les Toute autre collectivité territoriale est créée par la loi. Ces collectivités s'administrent librement par des conseils etus et dans les conditions prévues par la loi. Dans les départements et les territoires, le délègué du gouvernement a la charge des tif et du respect des lois.

L'autonomie sans le dire

par Jean-Louis Andréani

d'un chiffon rouge agité devant le mufie d'un taureau. L'octroi d'un réel

OUT en proposant un statut inédit pour une région de France métropolitaine, M. Pierre Joxe, dans la lettre adressée aux élus corses, réalise un assez joli numéro d'équilibriste : le mot « autonomie » n'y figure pas une seule fois, alors que c'est, évidemment, de cela qu'il s agit.

de l'intérieur tient au fait que ce terme fait à une partie des élus locaux corses IRPR et MRG) l'effet

ANDRÉ LAURENS

La prudence formelle du ministre

statut d'autonomie interne à la Corse exigerait, d'ailleurs, des modifications constitutionnelles qui n'entrent pas dans les internions du gouvernement, pour qui le problème est déja assez compliqué comme cela (1). C'est pourquoi les propositions de M. Joxe sont conçues comme pouvant s'ap-pliquer dans le cadre strict de la Tel qu'il est rédigé avant d'être

passé au crible des observations des élus corses, ce texte constitue, eneffet, ni plus ni moins, une variente du statut d'autonomie de gestion qui, dans les TOM, particulièrement en Polynésia, avait précédé l'obtention de l'autonomie interne, La conception qui le sous-tend évoque même certains des aspects de ce statut, car elle renforce l'exécutif corse, dont la faiblesse endémique n'est pes pour dans. l'immo biée régionale.

Si le mot n'est pas prononcé, il s'agit bien de constituer un « gouver-Assemblée, gouvernement dans lequel chaque « ministre » aurait la pleine responsabilité d'un secreur de le vie de l'île (en dehors, bien sûr, de la police, de la diplomatie et de la défense, entre autres). Ainsi, le futur « ministre » corse des transports détiendrait la présidence de l'office des transports, présidence qui échappe à l'actuelle Assemblée régionale, privée de tout moyen d'ac-

aussi difficile de dégager une majorité. En fait, M. Joxe sait bien qu'il fait un pari sur la responsabilité des Corses eux-mêmes, dont la prise de conscience a grandement progressá ces demières années.

Les Corses ont désormais la parole. Les premières réactions politiques sur place sont sans surprise. Toute la question est maintenant de savoir quels sont les contours de l'accord minimal dont M. Michel Rocard estime avoir besoin pour mettre en œuvre cette réforme. Comme il paraît difficile que ce consensus inclue tous les « grands élus » de la Corse, le gouvernement pourrait avoir à faire un choix difficile entre l'audace et le consensus. Avec, toujours, la même obsession : préserver la paix civile sur l'île.

(1) Saisi per l'opposition du projet de statut particulier de 1982 pour la Côrse, le Conscil constitutionnel avait déclaré ce pro-jet conforme à la Constitution dans la mesure où il ne portait pas a atteinte au caractère indivisible de la République et à l'Inségrité du territoire national » (article 2 de la Constitution). En outre, le Conseil constitutionnel demandait que le même régime électoral soit applique à tous les conseils régionaux de France : l'Assemblée de Corse ne pourrait donc pas être la scule êtue au scrutin proportionnel sur une bose régionale.

M. Giacobbi : la France. M. François Giacobbi, sénateur (MRG), président du conseil général de la Haute-Corse, déplore qu'à aucun moment la lettre de M. Pierre Joze ne mentionne « la France ou la République ». M. Giacobbi rappelle que le MRG s'est toujours opposé à toute modification institutionnelle.

13 M. Rossi : positif. - M. José Rossi, député (UDF-PR), président du conseil général de la Corse-du-Sud, estime que les propositions de M. Joxe sembleat « aller ensin dans le sens d'une réforme positive et realiste », le statut de 1982 n'ayant « pas produit (...) les adap-tations législatives et réglemenlaires concrètes allendues par la population corse ».

O M. Simeoni : autonomie. -M. Max Simeoni, député européen, dirigeant de l'Union du peuple corse (UPC), estime que e la proposition de Pierre Joxe permet la rupture avec le système ancien », mais il regrette qu'elle ne fasse « pas référence à l'autonomie » telle que l'UPC la

u M. Zuccarelli : développement économique. - M. Emile Zuccarelli, président du MRG, député de la Haute-Corse et maire de Bastia. observe que M. Joxe « propose des modifications institutionnelles » et affirme : « Nous n'en roulons pas. Nous demandons simplement un plan de développement économique, social et culturel. Nous ne demandons pas que la Corse sorte de la République ».

LIVRES POLITIQUES

'UNE des singularités du fascisme est de s'ouvrir à des cheminements politiques très différents, voire antinodans son étroite idéologie. On y vient par la droite, mais aussi, par la gauche ; avec les excès des extrêmes comme avec les craintes et le suivisme du marais.

La plupart de ces voies d'accès ont été décrites. Francis Arzalies s'est penché sur l'une des moins connues. « Au cours de la dernière guerre, un certain nombre de Bretons, Corses, Basques, Nord-Africains, ont suivi le même parcours, du militantisme régionaliste à la collaboration active avec les occupants nazis ou fascistes », écrit-il dans une étude intitulée : les Perdants et consacrée à « la dérive fasciste des mouvements autonomistes et Indépendantistes au XXº siècle ».

Si le sujet n'est pas entièrement neuf, il a cependant été longtemps couvert par le silence, pour diverses raisons, la moindre n'étant pas la difficulté de l'approche : la plasticité originelle du fascisme, évoquée plus haut, et sa diversité qui n'a d'égale que celle des mouvements autonomistes et indépendantistes, exigent un sens aigu de la nuance dans l'examen de données si complexes. Afin de mieux cibler son enquête. Francis Arzalier s'est appuvé sur les cheminements personnels des plus notables incarnations de catte dérive idéologique : l'avocat Hermann Blicker, autonomiste alsacien, qui devint pendant la guerre un suppôt du nazisme : Petru Rocca. e maître à penser de la corsitude », qui fut condamné pour collaboration avec le fascisme italien ; Olivier Mordrelle, « jusqu'au-boutiste de l'indépendance bretonne s, qui se mit au service

des occupants allemands. Derrière ces trois figures se dessinent des ravendications autonomistes dont l'auteur rappelle combien elles étaient à la fois fondées et combattues par le pouvoir central, (Le tableau qu'il peint de la Corse depuis la conquête française décidée par Louis XV jusqu'à la ille République permet de saisir ce qui peut paraître incompréhensible ou anachronique dans l'action des

indépendantistes actuels.) Ces mouvements furent, en réalité, des mosalques de revendications culturelles, religieuses, politiques, avec comme dénominateur commun « une extrême confusion idéologique et la cohabitation de militants parfaitement dissemblables par leurs options

politiques et sociales, des réac-

Dérives

tionnaires aux révolutionnaires a Au reste, les mêmes contradictions s'observaient au sein d'autres courants régionalistes ou Infra-nationalistes an Europe. Aussi bien, si certains autonomistes ont cru trouver leur voie dans le nazisme ou le fascisme italien, d'autres les ont combattus par conviction démocratique et parce que ce type de régime nationaliste, s'il lui arrive d'utiliser les particularismes de l'adversaire, ne saurait les tolérar sous son joug, comme on l'a

vérifié dans l'Espagne franquiste.

L'auteur estime indéfendable la thèse suivant laquelle il v aurait « une pente naturelle qui mène de l'autonomisme au fascisme ». Seion lui, ceux des autonomistes qui sont venus au fascisme y ont été conduits parce qu'ils partageaient déjà des convictions propres à l'idéologie contre-révolutionnaire. Textes à l'appui, à partir des personnages qu'il a retenus et de quelques autres. Francis Arzalier n'a aucune peine à étayer son jugement. « L'imprégnation fasciste » des années 30, qui a touché la plupart des courants politiques a d'autant moins épargné les autonomistas que ceux-ci s'abreuvaient à plusieurs sources.

Et, c'est ainsi que, paradoxalement, d'anciens séparatistes se préteront à la nazification de l'Alsace, que des nationalistes bretons participeront à la répression contre la Résistance aux côtés des occupants qui avaient pourtant mis un holà à leurs ambitions I

La revendication autonomiste sortira dévalorisée de cas épreuves, sauf là où, comme ce fut le cas en Corse, elle sut ne pas se compromettre aussi gra-

L'auteur élargit son champ d'étude à la dérive en faveur des puissances de l'Axe des mouvements du monde arabo-musulman. Si la perspective de iouar l'Allemagne contre les colonialismes britanniques et français s'est mêlée, dans certains pays, à un progermanisme plus ancien. le fascisme ne s'est pas durablement implanté sur ce terreau nationaliste. Au terme de ce survol des mouvements identitaires, Francis Arzalier observe que, s'il y a eu des passerelles idéologiques entre eux et le fascisme, on | 326 pages, 120 F.

ne saurait ignorer le fossé qui les sépare. « Chaque fois que la nation, la race, la religion, la langue, tout ce qui fait l'identité, passe avant l'homme, le risque de dérive est présent », conclut-il.

La leçon des erreurs du passé, qu'il remémore, reste actuelle. S'il est vrai que les hommes ont « un besoin d'identité », ils ne sauraient se définir, et encore moins se reconnaître pleinement, en quelques signes réducteurs raient les autres.

Voici l'itinéraire d'un autre perdant, un « vaincu », que retrace Yves Guchet dans son étude sur Georges Valois (rééditée avec quelques modifications). Si Valois est venu au fascisme via l'Action française, après avoir côtoyé dans sa jeunesse les milieux anarchistes, c'est parce qu'il croyait pouvoir lutter plus efficacement contre le capitalisme. Et s'il est un « vaincu », c'est parce que : « une partie au mains de son histoire est celle de l'échec en France d'une certaine forme de fascisme, d'un fascisme qui s'est refusé à la vio-

Séduit par l'e illusion fasciste », Georges Valois, qui avait romou avec la droite monerchiste pour fonder le Faisceau en 1925, fut décu par le fascisme après le succès rapide mais éphémère de son mouvement. Sans doute était-il illusoire de croire que l'ordre fasciste ne se fondait pas sur la violence.

lence ».

Il ne fut pas davantage entendu comme e apôtre d'une révolution syndicale et coopérative qui laisse indifférente la classe ouvrière et s'oppose au syndicalisme officiel », observe l'auteur.

Georges Valois peut apparaître comme un personnage contradictoire, instable et versatile. Yves Guchet situe sa cohérence dans son aversion pour l'argent et son combat incertain pour l'homme. On peut voir en lui l'illustration d'une de ces époques confuses où certains croient trouver leur voie dans des engagements idéologiques différents et radicaux, au risque de s'enliser ou de se perdre. Il faudrait aussi apprendre à craindre les solutions prétendument salvatrices qu'appellent régulièrement les temps d'incertitude. Il existe - s'en souvient-on? - des

remèdes pires que le mal. ▶ Les Perdants, par Francis Arzalier. La Découverte, 288 pages, 150 F. Georges Valleis, par Yves Guchet. Editions Frasme,

Préserver la paix civile

tion réel dans ce secteur névraloique

Bien que cela ne soit pes écrit dans la lettre de M. Joxe, l'idée du ministre est que cet exécutif aurait son propre président, issu lui aussi des rangs de l'Assemblée et dont le poste serai distinct de celui de président de l'As-semblée. Cette dernière fonction deviendrait, toutes proportions gar-dées, comparable à celle de prési dent de l'Assemblée nationale, avec la dimension honorifique que cela suppose. C'est pourquoi, s'il le souhaite, catte fonction irait comme un gant à l'actuel président de l'Assemblée, M. Jean-Paul de Rocca Serra, k « renerd argenté » du RPR insulaire pour lequel M. Joxe à toujours mari festé beaucoup d'égards, même a les orientations des deux homme sont substantiellement différentes.

L'analogie avec le régime parle-mentaire métropolitain trouve évidemment ses limites. Ainsi, dans l'esprit des propositions de M. Joxe il n'est pas question que le gouver nement puisse être renversé par l'Assemblée. De même, celle-ci n'aurait pas de pouvoirs législatifs, ce qui différencierait ce régime de celui de l'autonomie interne. Toutefois, cer-tains sectaurs seraient délégués à l'Assemblée régionale. Dans les domaines restant de la compétence de l'Assemblée nationale, il est envisagé que les députés ne puissent par légiférer sur la Corse sans avoir, au moins, pris l'avis de l'Assemblée récionale.

Ce montage politico-juridique n'évite pas un écuel : l'application de la proportionnelle intégrale pourrait faire coexister un exécutif stable avec une Assemblée où il serait toujours

a RECTIFICATIF. - Rapportant. dans le Monde du 8 mai, une déclaration de M. Jean Pierre-Bloch sur l'entourage du maréchai Pétain à Vichy, nous avons, par erreur, donné le patronyme du poète Paul Fort à Paul Faure, ancien secrétaire général de la

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5268 HORIZONTALEMENT

1. Un humain plus qu'humain. Edaira le monde. - Il. Avec lui, il faut jouer le jeu. Qui sont donc bien suffisantes. - Ill. Est souvent mêlée aux grains. Oiseaux gallinacés ou bien variétés de pigeons. - IV. Cours asiatique. Fait porter. Limite les ris-

ques de chute. -V. Fut à l'origine de plusieurs tragédies. Pas comme il faut. -VI. Démontre. Sut. éviter le pire. -VII. Actiste du passé. ner. - Vill. Fit perdre
de la hauteur. Agent
de destruction. - VII
IX. Une chose de VIII
taille. Source d'activité. Abréviation. - X
X. Qui ne sauraient
passer avant les XI
autres. Appartient à
I' Afrique. Avait des
couleurs. - XI. N'est
donc plus porté. A
ses génies. Cui peut
empêcher de progresser. - XII. Est haut Peut servir à dépan-

ser. - XII. Est haut place. Qui ne se replie pas facile-ment. - XIII. Tirer les ficalles. Se mouille. Difficiles à partager. -XIV. Reçoit une balle. Est fort. On peut dire qu'il se déplace à chaque pas que l'on fait. D'un auxiliaire. - XV. Va souvent sur le pot. Est très étendus. Fume besucoup.

VERTICALEMENT

1. Un qui nous en fait voir: -Interiection. Pousser à repartir. Que I'on a donc fait descendre. Abráviation. - 3. Moyen de protection. Peut servir à fixer. Est imprévisible. - 4. Le royaume des petits. Est dans les affaires étrangères. -5. Cité aquitaine inversée. Peut appartenir à une veuve. Sur de plaire. 6. S'intéresse aux faits et gestes d'autrui. Participe. - 7. A son heure. On s'y perd. Article. -8. Témoigne d'une joie non dissimulée. Peut porter un plateau. Sont habitués à la neige. - 9. Qui ne se

laisse pas facilement faire. Donne de l'appétit. Moyen d'expression. -10. Fait du mal. Se remarque bien.

dans le noir. Bâton que l'on trouve dans de nombreuses mains. 11. Avait des comes. Eau. Sûr de trouver un emoloi. - 12. Porte la barbe. A le corps mou. -13. Connu et reconnu. Fut très aimée. - 14. Fut inspiré par la raligion. Créait des liens. Étoile qui s'est rapidement éteinte. - 15. Ont souvent un verre devant elles. Apports une correction.

Solution du problème nº 5267 Horizontalement

I. Caméscope. - II. Obèse: Lit. -III. Ur. Saie. - IV. Recoudre. -Suer. Bole. - VI. Ivres. Nat. -VII. Eon. Es. Na I - VIII. Rieuses. -IX. Patate. - X. Hamster. XI. Stase: ile.

Verticalement ** 1. Coursier, As. - 2. Abretivoir, -3. Me. Cerne. Ha 1 - 4. Essore. Upas. - 5. Sesu. Sésame. - 6. Ide, Sets. - 7. Oléron: Sati. - 8. Pi. Elan, Tel. - 9. Eté. Etagère.

GUY BROUTY

De idée qui

Z 3 Promise 3 St. 11 street. Contract Contract 35 to 41 44 2 45 AS B 18 LE POSTON ----

THE RESERVE The Property of the Tippy was a 2 15-16 M in in case, 12 --ge auch tart. William And and 3 - Tar 1 £ 10000 STATE OF THE STATE OF te de april de deservición de la constantia de la constan

24

A Service

) Fr. . .

THINK HE - A T **** * 16 ALC: NO.

Walter Street Wy a La. The street of the The State

The state of the s

1) Savoir pour agir.

1) Savoir pour agir.

« La situation de l'information sur l'immigration est propice à la difficient de données incorrecter ou fantaisses, qui alimentent des inquiet taisistes, qui alimentent des inquiet dont la charge symbolique est considérable. Pour remédier à ce constant du Haut Conseil à l'intégration, du Haut Conseil à l'intégration, au sera lui-même responsable de l'ensemble des données statistiques relatives à la composition et aux variations des flux d'immigration, à la présence et à la situation juridique des étrangers sur le sol français. Il les des étrangers sur le sol français. Il les des étrangers sur le sol français. Il les tiendra régulièrement à jour, et elles seront reprises dans un rapport

2) Prévenir pour maîtriser.

L'aide au développement accroître encore et surtout, adapter et diversifier l'aide au développement et à la création d'emplois dans les pays d'emigration : réévaluer et adapter le système actuel à la réinsertion dans les pays d'origine.

- Contrôler les entrées : renforcer - Contrôler les entrées : renforcer
les comrôles effectués dans les consulats afin de veiller au respect scrupuleux des conditions de délivrance des
visas touristiques, de limiter plus systématiquement leur durée de validité
et vérifier plus sévèrement la vraisemblance de la demande ; respecter
strictement les conditions mises au
droit à regroupement familial ; droit à regroupement familial modifier la procédure d'octroi du certificat d'bébergement afin de donre ner aux autorités locales les moyens de veiller effectivement aux condi-



tions d'accueil, et au retour, des étrangers de passage ; certaines conventions internationales seront réexaminées à la lumière de ces

Casser les filières : la France idérerait comme inamicale à son égard toute arritude d'un Etat étranger qui encouragerait ou faciliterait l'émigration non autorisée de ses ressortissants, ou le transit d'autres res-sortissants, vers le territoire français ; les moyens juridiques de lutte contre le travail clandestin et les filières de passage, déjà récemment renforcés, k seront à nouveau en tant que de besoin ; toutes les sanctions prévues devront être appliquées à ceux qui attirent les immigrés ciandestins et tirent bénéfice de leur misère ; les moyens de transport privés utilisés pour faire traverser les frontières à des îmmigrés clandestins seront aus-sités mis sous séquestre, puis judi-

ciairement confisqués; deux cent cinquante fonctionnaires supplémentaires sont des maintenant affectés au ministère de l'intérieur pour augmenter rapidement le nombre effectif des reconduites à la frontière ; les attachés humanitaires, nommés depuis 1989 dans certains postes diplomatiques, seront mobilisés pour faciliter les reconduites d'étrangers en situation irrégulière et veiller à ce que leur retour s'opère dans des conditions humaines et juridiques

dignes de la France. Mettre fin aux détournements de notre droit : fidèle à ses traditions, la France continuera d'offir asile à ceux qui sont persécutés en raison de leur action en faveur de la liberté ; elle poursuivra ses efforts pour que ce droit d'asile, strictement défini par la Constitution et les conventions internationales, soit limité à sa véritable

réeraminé en tenant compte du rac-courcissement déjà constaté des délais de décision.

3) Le contrat d'intégration. - Respecter les valeurs de la République : la France n'entend pas accepter sur son territoire des pratiques incompatibles avec ses principes fon-damentaux, particulièrement à l'égard des femmes ; les conventions bilatérales susceptibles d'avoir pour effet d'autoriser la répudiation ou la polygamie seront réexaminées pour les exclure ; afin de préveuir des pratiques comme l'excision ou l'infibu-lation elles seront déclarées attentatoires à l'ordre public et, à ce titre,

susceptibles d'entraîner l'expulsion pour ceux qui y soumettraient autrui. - Des droits pour les communes et ceux qui y vivent : sous reserve de ces alables, les étrangers en situation régulière jouissent de tous les droits sociaux qui leur sont reconnus et d'un égal accès à tous les services publics ; dans le domaine de l'éducation, des moyens supplémentaires seront effectivement consacrés aux zones d'éducation prioritaires ; l'enseignement des langues et cultures devra revenir au sein de l'éducation nationale et ne plus dépendre de conventions bilatérales; en matière de logement, les propositions 19 à 27 du rapport de la Mission d'information parlementaire seront rapidement mises en œuvre (1); la politique de la ville et la réhabilitation des quartiers dégradés est à nouveau renfor-

cée par l'accroissement de 200 millions de francs des moyens budgétaires de la délégation interministérielle à la ville ; les modalités de répartition de la dotation globale de fonctionnement aux communes seront réétudiées pour permettre d'assurer la solidarité au profit de celles qui ont les charges les plus lourdes ; l'accueil des étrangers dans les services administratifs sera amélioré, notamment par la présence d'interprètes et, éventuellement, par

l'intervention de médiateurs locaux spécialisés : un « guide de l'intégration » retraçant droits et devoirs et décrivant toutes les formalités à accomplir sera publié et édité en plusieurs langues; les missions du Fonds d'action sociale seront, le cas échéant, redéfinies à la lumière des conclusions de la commission de contrôle parlementaire en cours. - La naturalisation, aboutissemen

de l'intégration : pour celles des demandes qui, dans l'état du droit, paraissent pouvoir aboutir favorablenent, la procédure de naturalisation sera rendue plus rapide en app tion notamment des propositions de la commission présidée par M. Marceau Long (amélioration des enquêtes départementales, déconcen tration de la procédure, motivation des décisions de rejet).

(1) il s'agit de l'ensemble des propo-sitions du rapport Marchand (le Monde du

foyers de travailleurs. de répartir autrement la dotation de

Répertoire pour un consensus

par Robert Solé

ON peut s'entendre, il faut s'en-tendre, à reserve de l'immies tendre, à propos de l'immigra-tion. C'est le leitmotiv de M. Michel Rocard depuis quelques semaines. Le premier ministre y revient avec la me conviction en présentant son catalogue de propositions, malgré toutes les flèches qui lui ont été décochées à droite et toutes les sations de « reniement » qui lui ont été portées à gauche, y compris à l'Elysée.

Selon M. Rocard, une « volonté commune » peut s'exprimer aur le sujet, indépendemment de certains désaccords, et il y voit plusieurs avantages : isoler le Front national, rassurer les Français, adresser un message clair aux pays étrangers et rendre plus efficaces les mesures qui

Le chef du gouvernement n'a recensé, en vue de la table ronde du 29 mai - à laquelle il ne désespère pas d'amener l'opposition - que les propositions pouvant « faire l'objet d'un accord très large : entre les partis représentés au Parlement. Pour cela, il a puisé dans le récent rapport de M. Philippe Marchand, tout en tenant compte de quelques idées lancées mardi 22 mai au cours d'un débat parlementaire assez affilgeant. M. Rocard ne dit pes un mot, évidemment, du droit de vote des résidents étrangers, question explosive - et tout à fait inactuelle - sur laquelle gauche et droite se sont focalisées pour des raisons politi-

Le catalogue du premier ministre s'articule autour de quatre thèmes : mieux connaître l'immigration, la prévenir pour la maîtriser, réprimer la clandestinité et favoriser l'Intégra-

On y trouve quelques propositions ebattues, dont certaines avaient été déjà annoncées ou ont même reçu un début d'application. Comme, par exemple, l'établissement de statistiques précises, publiées dans un rapport annuel, que le Haut Conseil à l'intégration s'est engagé à établir.

A noter aussi, pour mémoire, une proposition qui n'engage à rien et qui est réclamée par tout le monde : l'aide au développement des pays d'émigration. Plus concrète, bien que parfaitement vague pour le moment, est la proposition de « réé-valuer et adapter » l'aide aux immigrés qui regagneralent leur pays d'origine. Ce ne serait pas la première réforme de ce dispositif qui n'intéresse chaque année qu'un nombre limité de travailleurs étrat-

De manière plus ambitieuse, le premier ministre propose de mettre Adement en oeuvra l'ensemble des propositions du rapport chand à propos de l'habitat. Cela consiste aussi bien à augmenter les crédits en faveur du logement social que d'accroître les pouvoirs d'intervention du préfet, et d'élaborer un plan pluriannuel de réhabilitation des

Parallèlement, M. Rocard propose

fonctionnement aux municipalité pour aider davantage celles qu accueillent le plus d'immigrés. Et il se déclare prêt à modifier la procédure d'octroi du certificat d'hébergement pour éviter que des étrangers de passage s'installent définitivement dans certaines communes.

Il n'est pas question d'adopter la proposition farfelue de M. Alain Juppé, visant à exiger d'un travallleur étranger... dix ans de résidence avant de pouvoir faire venir sa famille en France. Le premier ministre se contente de dire qu'en matière de regroupement familiel, i faudrait faire e respecter strictement » la législation existante. Il estime, en revanche, que le a statut social » des demandeurs d'asile pourrait être « réexaminé », compte tenu de l'accélération des procédures, Est-ce à dire que ces candidats au statut de réfugié n'auroni plus d'autorisation de travail pendant examen de leur dossier ? Toujours dans le but de maîtriser les flux migratoires - et de répondre aux critiques de la droite - le premier ministre se dit favorable à une politique plus rigoureuse en matili

Réprimer davantage le travail clandestin

Depuis le début de 1989, le gouernement a renforcé le dispositi your combattre le travail clandestin. M. Rocard propose aujourd'hui d'ailer plus loin, avec de nouvelles sanctions contre les employeurs. Il envisage aussi de confisquer les véhicules qui auraient servi au transport des clandestins...

Au chapitre de l'intégration, on notera l'insistance sur les droits des femmes dont il avait été tant question lors de l'affaire du foulard islamique. La France n'hésiterait pas à expulser les aureurs d'excisions ou d'infibulations et serait prête à réexaminer des conventions conclues avec certains Etats pour empêcher des pratiques comme la polygamie ou la répudiation.

M. Rocard n'est pas disposé à examiner une réforme du code de la nationalité, réclamée avec insistance par la droite. Il se contente de proposer l'accélération de la procédure de naturalisation, comme il l'avait annoncé précédemment. Le premier ministre fait allusion cependant à « une motivation des rejets », ca qui serait une grande nouveauté : aux demandeurs déboutés, l'administration serait tenue de justifier son

Gauche et droite sont pari capables de s'entendre sur la plupart de ces propositions et d'établir la charte solennelle » que M. Rocard appelle de ses vœux. Mais le veulent-elles ? Ont-elles politiquement intérêt, l'une et l'autre, à formaliser ainsi un consensus ? C'est toute la question.

Les immigrés de la deuxième génération s'organisent Le Cercle des Maghrébins en France: une idée qui fait son chemin même quand on peut le payer. » « Eh

Les jeunes issus de l'immigraprendre leur destin en mains, notamment sur le plan économique. Le Cercle des Maghrébins en France, créé début mai, a pour but de tisser un réseau de compétences pour rompre avec la mentalité « d'assistés ».

一点 医水杨醇 医二磺酰

VILLEURBANNE :

de notre envoyée spéciale

Dans un studio d'un immeuble moderne de Villeurbanne, six jeunes gens, assis dans des fauteuils de cuir, discutent passionnément. Quelques photos et reproductions de tableaux modernes décorent les murs. Un ordinateur et quelques disquettes éparpillées occupent la surface d'un bureau. Ils ont entre vingt-cinq et trente et un ans. Leurs parents ont émigre du Maghreb et sont venus travailler dans les usines de la région lyonnaise, il y a vingt, trente ou qua-

Anjourd hui, ces fils d'ouvriers ont tté les cités où ils ont grandi, pour habiter des quartiers plus « intégrés ». Cette « deuxième généra tion », comme on l'appelle, ce ne sont pas toujours des chômeurs ou des délinquants ; ce sont aussi des comptables, des enseignants, des ingénieurs ou des médecins. Cette réalité, disent-ils, est constamment occultée dans la vision commune de la communauté maghrébine. Pourquoi et que fant-il faire pour briser cette image ? Tel est l'objet, juste-

ment, de leur discussion. Mohammed Ould Cheikh, qui habite le studio, a trente et un ans. Il est né à Lyon, comme ses cinq frères et sœurs. Ses parents, originaires d'Algérie, ont émigré en 1952, Directeur commercial d'une petite entreprise de la région lyonnaise, rien, dans son mode de vie, ne le distingue d'un autre jeune homme de sa catégorie sociale et d'origine européenne.

A part sans doute une révolte permanente, non pas contre l'Etat francais ou contre les employeurs et les propriétaires qui ne veulent pas employer ou loger des Maghrébins même quand ces Maghrébins sont, en fait, des Français - mais plutôt

en « assistée ». Il enrage quand il entend des jeunes dire : « C'est pas la pelne de chercher du travail. Les Français n'en trouvent pas, c'est pas à nous qu'on va en donner. »

Ce sentiment, il le partage avec plusieurs de ses amis, fils comme hi de travailleurs maghrébins. Nous devons prendre en main notre des-tin, dit-il en substance. La communanté n'est sondée que pour la doukur et l'échec ; elle doit l'être aussi pour la réussite. Pour cela, il faut regrouper toutes les potentialités, les talents qui sont les siens.

De cette réflexion est ne le Cercle des Maghrebins en France. L'associa-tion, qui s'adresse aux Français d'origine maghrébine et aux immigrés maghrébins, n'a aucune revendication. Elle ne demande non plus aucune subvention . Elle a pour objet, simplement, de tisser un réseau de contacts et de solidarités dans toute la France.

Réunions « Tepperware »

Pour étendre rapidement ce réseau, Mohammed a l'idée de faire des réunions sur le mode Tupperware. Ainsi le 20 mai, l'association qui a été créée le 5 mai, réunissait cent adhérents répartis à Lyon, Paris et Montpellier. Ces réunions ne regroupent que quelques personnes qui s'engagent chacune à organiser d'autres réunions du même type. Celle qui se déroule chez Mohammed en est une. C'est son frère Abdel, ingénieur dans le secteur des plastiques, qui a contacté les quatre nouveaux adhérents : Afid et Fatna, tous les deux comptables, Ayet, décoratrice et Hassan, un ouvrier haute-ment qualifié dans le bâtiment.

Leur hôte explique le projet de l'association. Il a pour cela le sens de la formule : « Arrêtons de mendier du poisson : payons-nous des cannes à pêche ». Le discours porte d'autant plus que les jeunes qui sont réunis se vivent et se revendiquent comme Français. & Mis à part, note Afid, qu'avec un nom comme le nôtre, on nous refuse souvent un logement,

es issus de l'immigracontre se paramente et le manque de l'immigracombativité de sa communauté.
combativité de sa communauté.
Celle-ci a tendance à expliquer ses
Celle-ci a tendance à expliquer ses pays d'origine dans la construction superbes maisons qu'ils n'habitent pas. « Sans doute vivaient-ils dans la perspective du retour; mais que n'ont-ils investi cet argent en France, n'habiteraient plus dans des

L'organisation de la communauté juive est régulièrement citée en exemple. Sa capacité à mobiliser dans ses rangs et à rassembler autour d'elle, après les événements de Carpentras, suscité une admiration tenice d'amertume. « Saurons-nous un jour faire la même chose? demande Hassan, qui en doute vraiment. « Il nous reste à créer une vraie diaspora nous aussi, dit Mohammed. Mais pour peser politiquement, il faut peser économiquement. » Le regroupement des compétences dans l'association doit déboucher sur des projets économiques. Hassan et son fière ingénieur ont déjà de nom-

Et sans doute y a-t-il dans la communauté maghrébine, à Lille, par exemple, un projet qui ne peut déboucher, faute de réunir tous les professionnels nécessaires. Peut-être e technicien manquant se trouve-t-il à Bordeaux et, peut-être aussi, un entrepreneur maghrébin de Marseille serait-il intéressé par l'affaire. Le Cercle des Maghrébins en France, qui projette de publier un bulletin régulier en propose de mettre en régulier, se propose de mettre en contact toutes ces personnes. Déjà, Mohammed Ould Cheikh et ses amis essaient de recenser toutes les associations maghrébines qui travaillent en France, dans une perspective éco-

Le projet de réunir toutes les cométences de la communauté maghré bine n'et pas nouvezu. Il n'a jusqu'à présent jamais abouti. Est-ce parce que l'esprit communautaire n'existe pas face aux divisions nationales? Ou est-ce parce que la volonté d'insgration est si forte que ne s'adresser qu'à la scule communauté semble un retour en arrière, un repli sur soi ? Quoi qu'il en soit, l'idée fait son che-

MARIE-CLAUDE SLICK

POINT DE VUE

Logements sociaux, pratiques raciales

par Laurent Wetzel

NTÉGRER », c'est d'abord loger. Maire d'une commune de cinquante mille habitants, comptant au moins 20 % d'étrangers et de nombreux Français de couleur (immigrés naturalisés, Anti-Itais, Réunionnais, etc.), j'ai de plus en plus de mal à leur trouver des logements socieux. Il y certainement un problème de capacité, mais ce n'est pas le seul, puisque certains étrangers et même des Français de couleur se trouvent interdits de séjour dans des logements sociaux inoccupés. Pourquoi ? Révélons-le abruptement :parce que les plus importantes sociétés d'HLM, propriétaires d'immeubles à Sertrouville, mettent en œuvre en toute immoralité et en toute illégalité une « politique de quotas » à caractère social, qui perpétue d'ailleurs la ghettoisa

Un exemple parmi tant d'autres. Je reçois à ma permanence un Réunionnais désireux de quitter sa « tour » - où sont entassés 90 % d'immigrés ou de Français de couleur – pour venir habiter avec sa famille l'immeuble voisin, une & barre splus agréable avec ses quatre étages. Il offre toutes les garan-ties requises. Il avait patiemment attendu que son tour vint sur la liste

d'attente. Mon service du logement lui a signifié que sa candidature était refusée sans que figure sur la lettre qui l'en informe la moindre explication. Et pour cause : la Société d'HLM ne nous en a pas fourri.

J'appelle alors notre correspondant dans la Société de HLM concernée ; il reconnaît que cette candidature ne posait aucun problème, si ce n'est que le quota de population étrangère dans cet immeuble avait déjà été atteint (ce type de justification m'a parfois été communiqué par un courrier écrit). Je signale que ce n'est pas un étranger, mais un Français ; il m'est alors répondu ; « C'est pareil, c'est un basané l » imaginez mon embarras pour

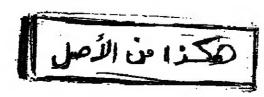
répondre à ce Réunionnais | Pour l'instant, il restera dans son ghetto et en incriminera la mairie, alors que seule la Société d'HLM est responsable. Car c'est elle qui décide, en tout état de cause, de l'attribution des logements sociaux. Ni le maire ni le préfet ne peuvent imposer un candidat sur un appartement de leur contingent (20 % pour la municipalité). Ce bricolage ségrégationniste est souvent réalisé avec la complicité des maires, qui pensent résoudre ainsi les problèmes découlant du fameux et fumeux « seuil de tolé-

rance ». Le plus grave, c'est que le gouvernement tolère ces pratiques irrégulières, qui sont parfaitement connues de lui, alors même que les sociétés d'HLM bâtissent leurs immeubles pour 95 % avec de l'argent public.

Aux pouvoirs publics d'assainir la situation en prenant leurs responsabilités. S'ils estiment que cette postique des quotes, contraire à la Déclaration universelle des droits de homme, est un mai nécessaire, qu'ils en fixent officiellement les critères et les règles. S'ils considèrent que ces procédés inconstitutionnels ne sont qu'un emplâtre sur une jambe de bois, qu'ils proposent des solutions avouables et susceptibles de régler réellement les problèmes.

Cela ne peut plus attendre. Il ne faudrait quand même pas que la présence de nombreux étrangers, arrivés récemment sur notre territoire, finisse par porter préjudice à l'« intégration » des Français de couleur, par exemple ceux des DOM-TOM, qui ont chaisi de vivre dans | Hexagone

 Laurent Wetzel est maire (UDF-CDS) de Sertrouville, conseiller



RELIGIONS

Polémique autour du financement de l'Eglise catholique par le contribuable

La révolte des libres-penseurs italiens

Attaques verbales, insinuations, campagne de presse, et enfin saisine de la Haute-Cour en attendant le verdict du Conseil constitutionnel. Cela n'a jamais été le grand amour entre l'Eglise catholique et les librespenseurs d'Italie, mais le climat s'est tellement détérioré ces demières semaines, que le pape lui-même a cru devoir jeter son poids dans la bataille. C'est que la querelle est sérieuse, puisqu'il s'agit du nouveau mode de financement de l'Eglise catholique italienne.

de notre correspondant

Pour la première fois, le gouvernement demande cette année aux contribuables italiens de bien vouloir indiquer sur leur déclaration de revenus s'ils sont d'accord pour réserver 0,8 % de leurs impôts aux œuvres et au fonctionnement de l'Eglise catholique « C'est un scandale anticonstitutionnel!, s'écrient les intellectuels, agnostiques, athées et autres incroyants, réunis depuis l'an dernier au sein d'un mouvement spécialement créé l'occasion, « La Charte 89 ». « L'Italie, disentils, est, jusqu'à preuve du contraire, un Etat laique. Nous n'avons pas à sinancer l'Eglise catholique. Qu'elle se débrouille avec le denier du culte! ».

Devant l'assemblée plenière de l'épiscopat italien, Jean-Paul II en personne a répliqué le 17 mai : « Les citoyens qui apprécient les services offerts par l'Eglise sont appelés à assurer bles, quoique modestes, à la subsistance des prètres et au sonctionnement des structures nécessaires à la vie religieuse. » Selon l'évêque de Rome, la proposition de l'Etat est non seulement « conforme à son caractère démocratique », mais également « au concile Vatican II et au nouveau code de droit canon ». En clair l'Etat et le Saint Siège, « après un long et difficile chemin », ont signe en 1984 un nouveau concordat. Il doit-être res-

Un enjeu de 400 millions de francs

Les sommes en jeu sont énormes, puisque même s'ils demeurent les champions d'Europe de la fraude fiscale, les Italiens ont versé l'an dernier à l'Etat l'équivalent de plus de 50 milliards de francs au titre de l'impôt sur le revenu. Bref, si l'Eglise catholique était choisie par la totalité des contribuables, elle encaisserait environ 400 millions de francs par an. Coquette somme, quand on sait que le seul denier du culte recueilli dans les vingt-cinq mille paroisses d'Italie, ajouté aux revenus annuels propres de l'Eglise italienne (droits d'entrée dans les musées, location d'un parc immobilier, dons divers), a n'atteignent pas, selon un spécialiste, le dixième

de cette somme ». Il y a plus d'un siècle que l'Etat italien, en vertu du concordat précédent, verse une confortable obole à l'Eglise. Environ 200 millions de francs par an. Les libres penseurs de la Chartre 89 préféraient-ils cette solution « anonyme » ? « Ca n'est pas le problème » répond Me Roberto Muggia, avocat du groupe. Avec le nouveau système. l'Etat pourra connaître les opinions religieuses de chacun et cela est inacceptable. »

Au moment de remplir sa déclaration de revenus, le contribuable n'a qu'un choix limité. Ou il offre ses 0.8 % à l'Eglise catholique, ou alors aux Adventistes du septième jour, à l'Assemblée de Dieu, ou à l'Etat. C'est tout, et c'est trop peu. Les autres confessions, soumises à la vieille loi fasciste de 1930 sur les « cultes admis » - n'y figurent, par exemple, ni l'islam, ni les Témoins de Jéhovah - ont choisi de conserver l'ancien système des dons privés, avec possibilité de réduction d'impôts. C'est leur affaire. Mais si les contribuables

de ces confessions, ou d'autres, refusent ou oublient de remplir l'une des cases prévues, leurs 0.8 % seront de toute facon distribués à l'une des trois Eglises retenues et ce, de manière proportionnelle au nombre de voix » obtenues par chacune d'entre elles.

« Pas de miracle »

D'où la fabuleuse campagne de publicité - radio, télévision, presse écrite, tracts, cassettes vidéo dans les églises, panneaux publicitaires, etc. - lancée depuis quelques semaines par l'épiscopat italien. Deux paniers d'osier, l'un rempli de poissons, l'autre de petits pains. Musique légère. Sur l'écran bleu, les paniers tressés se vident peu à peu. Comme par enchantement, la parabole de la multiplication des pains est inversée. Trente secondes de magie, puis une voix off, plutôt grave : « sans ton aide, on ne peut pas faire de miracle. Alors, ne nous oublie pas. » C'est avec ce message, dont la diffusion a coûté jusqu'ici environ 20 millions de francs, que l'Eglise catholique espère récolter les deux tiers au moins des quatre cents millions en jeu. Qu'en ferat-elle? C'est l'autre tollé soulevé par l'initiative du gouvernement italien.

Car s'il est prévu par la loi que l'Etat - comme les Adventistes ou l'Assemblée de Dieu - devra impérativement utiliser les

sommes allouées pour des œuvres caritatives, l'Eglise catholique italienne, elle, sera la seule à pouvoir dépenser l'argent comme elle l'entend, pour faire sa catéchèse, financer ses frais de fonctionnement ou la rémunération de ses prêtres. « N'oubliez pas, disait récemment M. Margiotta Broglio, président de la commission du concordat, que si l'immense majorité des Italiens sont catholiques, 20 à 21 % seulement sont pratiquants ». Certes, mais, laissait entendre tout aussi récemment son homologue religieux, Mgr Attilio Nicora, pour les bonnes œuvres, l'Eglise est imbattable. Ajoutant : « L'Etat, lui, apparaît de plus en plus inexorablement bureaucrati-

Au total, l'épiscopat italien apparaît si sûr de son affaire qu'il a décidé, le 17 mai, au cours de son assemblée, d'augmenter de 20 % les pensions des prêtres et des évêques. Pour les prélats, la rémunération nette passe ainsi à huit mille francs par mois. Et si, malgré tout, cela ne marchait pas ? Si les contribuables fantasques choisissaient par exemple en majorité de confier leur obole à l'Etat ? Pas de problème. Les accords de 1985 out prévu que, quoi qu'ilarrive, le gouvernement italien garantissait à l'Eglise catholique au moins 200 millions de francs par an jusqu'en 1992. La providence, c'est bien, mais rien ne vaut up bon et solide contrat...

SPORTS

Finale de la Coupe Stanley

Wayne Gretzky, le « Rembrandt du hockey »

Les Oilers d'Edmonton (Canada) ont remporté, vendredi 25 mai, la finale de la Coupe Stanley de hockey sur glace à Boston (Massachusetts) malgré l'absence de leur héros, Wayne Gretzky, vendu aux Los Angeles Kings. Meilleur marqueur de tous ies temps, Gretzky est immortalisé par une statue de bronze à Edmonton.

MONTRÉAL de notre correspondante

Lorsque Wayne Gretzky se regarde dans le miroir de sa Rolls Royce devant sa maison de Enrico Hills à Los Angeles, il peut se dire qu'il est toujours le meilleur ckeyeur du monde. Réaliste, il sait aussi, sans qu'aucune voix n'ait besoin de lui souffier, qu'il ne

le restera plus très longtemps. A vingt-neuf aus, Gretzky, le héros canadien exilé aux Etats-Unis depuis deux aus, a certes été, pour la huitième fois de sa carrière, le meilleur marqueur de la saison, mais son nouveau rival, Mario Lemieux, le centre des Pengouins de Pittsburghs qui lui avait ravi ce titre en 1988 et en 1989, a eté souvent blessé cette année. C'est ce que soulignent les mau-vaises langues, avant d'ajouter que les scores de Gretzky sont en

Le héros peut commencer à fatiguer, il porte déjà sur sa tête les plus beaux de tous les lauriers. « The Great One », comme on l'a surnommé, avait déjà égalé ou battu cinquante et un records de la ligue « nationale » de hockey (1) lorsqu'il est devenu en octobre dernier le meilleur marqueur de tous les temps, totalisant 1 852 points (642 buts et 1 210 assistances) PATRICE CLAUDE chs. Dans le Panthéon du hockey,

défense : l'une à Metz, dite

« Nord-Est », pour les menaces

éventuelles en Centre-Europe, et

l'autre à Bordeaux, dite « Atlanti-

que », pour la sécurité des approvi-

sionnements de la France. Au

total, ces trois régions militaires de

défense (avec celle de Lyon) com-

prennent neuf circonscriptions

militaires de défense (avec les deux

créées à Lyon et à Marseille), au

il a ainsi détrôné l'Américain Gor-die Howe, héros des années 50 et 60, qui avait dû jouer 1 767 matchs dans les 26 saisons de sa carrière pour obtenir 1 858 points.

Au-delà des records et statistiques. Wayne Gretzyk aura surtout marqué son époque par son intelli-gence du jeu. Alors que ses prédé-cesseurs se sont souvent imposés grâce à leur stature et à leur force physique ; le « Rembrandt du hockey », presque délicat avec son 1,80 mètre et ses 77 kilos, a inva-riablement déjoué des forêts de bâtons et de patins en misant sur ses formidables dons d'anticipa-tion, sa rapidité foudroyante et son extrême agileté sur la glace.

A trois ans, il virevoltait déjà sur la patinoire de fortune que son pere, Walter, un modeste employé d'origine polonaise, avait construit dans le jardin de la maison familiste à Brampton, en Ontario, pour ses cinq enfants. A huit ans, il avait déjà à son actif cent quatre buis sur quarante match. Il est devenu célèbre à quatorze ans, trois aus avant de passer e pro ». Adolescent timide, il est engagé en 1979 au sein de l'équipe des Oilers d'Edmonton, admise l'année sui-vante au sein de la Grande Ligue. Les quatre Coupes Stanley (cham-pionnats) que la ville a remportées depuis, c'est à lui avant tout

Propriétaire des Oilers, Peter Pocklington, l'homme d'affaires des grands abattoirs de l'ouest du Canada, ne s'est pas acquitte très longtemps de cette dette morale. Il a « échangé » Wayne Gretzky et deux de ses coéquiplers contre deux joueurs des Kings de Los Angeles, en raflant au passage 15 millions de dollars US. La nouvelle, annoncée le 8 août 1988, a fait l'effet d'une bombe. Le Canada se remottait à peine du mariage de son séduisant héros

blond aux yeux bleus avec une stariette du Missouri, Janet Jones, ancienne Miss Dance America, établie en Californie, à qui l'on ne reprochait guère que d'avoir pris des poses suggestives pour le maga-zine *Playboy*. Wayne Gretzky a donc émigré en Californie, Son salaire a augmenté d'un tiers pour atteindre, dit-on, deux millions de dollars par an. Sans compter les contrats de publicité. Les grandes firmes d'équipements sportifs, d'assurances et de boissons gazeuses (Coca-cola notamment), trouvent que ce génie du bâton, fervent adversaire de la violence au hockey, donne l'a image saine » d'un sportif responsable. De son côté, Bruce McNall, le propriétaire des Kings de Los Angeles, n'a pas regretté son investissement ; les ventes de billets ont doublé dans une ville où le hockey laissait plutôt de glace. L'équipe, qui se traînait au bas du classement avant l'arrivée de Gretzky, caracole a fel

1.00

19 6 4 4

-4.

Afternoon of the stone

Lynn

\$72 2 W 124 50

THE STREET STREET, ST.

 $t^{(2/3)/(2-3)} \cdot (\frac{2}{2} + \lambda^{-3/2})$

Transaction 2011 2

केल केव प्रशासन प्रका

THE STATE OF STREET

The state of the s

The THE STREET

Committee a series

10 THE REAL PROPERTY.

CLEA ALL FACETO

100 mg 10

F 23 4 Wat 18 45

1 mg 1 mg 1 mg

in the same

The same

The same of

it is an ist the

19 En 199 E. A.

Army State

100

20 M

. T. T. T. T. T. T.

A STATE OF THE

Sales of the

1 30 M 300

Charles In

Self Bible Dr

The later of the

12.2 1 2 ,24.72

 $x\in \mathbb{Z}^{n}, g_{n}=$

maintenant parmi les meilleures. Nouveau père de famille, Gretsky peut sans aucun remords envisager de terminer sa carrière dans le luxe californien. Comme pour prouver que personne n'est irremplaçable, les Oilers ont remporté sans lui les finales de la Coupe Stanley, vendredi 25 mai, aux dépens de Boston (4 victoires à 1). En recontraissance de ses services rendus, la ville lai a quand même dédié, l'an passé, une statue de bronze, si haute que la gioire de Gretzky peu sembler indéboulon-

MARTINE JACOT

(1) Cette ligue est en fait nordeméricaine. Elle ressemble vingt et une équipes, sept canadiennes et quatorza américaines.

DEFENSE

Face à l'instabilité du bassin méditerranéen

M. Chevènement expérimentera en septembre une nouvelle hiérarchie du commandement

A compter du le septembre prochain, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a décide de dissoudre la Ve région militaire à Lyon et, sous l'autorité de ce PC de l'armée de terre, les cinq divisions militaires territo-riales de Lyon, Clermont-Ferrand, Marseille, Montpellier et Ajaccio. A cette organisation du comman-dement se substitue une nouvelle chaîne hiérarchique qui crée, sous la dépendance d'une région mili-taire de défense « Méditerranée », deux circonscriptions militaires de défense à Lyon et à Marseille. Cette région militaire de défense « Méditerranée » a pour mission de contrôler les risques d'instabilité au Sud.

Seion M. Chevenement, qui a informe, mardi 22 mai, les syndi-cats du ministère de la défense. cette réorganisation est la première application du plan « Armées 2000 », approuvé l'an dernier par le gouvernement, pour simplifier. les structures militaires et donner la priorité aux moyens opérationnels. Plus globalement, ce plan « Armées 2000 » consiste à ramener de trois à deux le nombre des corps d'armée français (non comprise la force d'action rapide), sous l'autorité directe d'un PC de la I" armée installé à Metz et iuxtaposé au commandement de la force rérienne tactique (FATAC). Les deux corps d'armée sont basés à Lille et à Baden-Baden (Allemagne).

La région militaire de défense aura pour tâche de coordonner la planification et l'emploi des forces de plusieurs circonscriptions mili-taires de défense, et elle élaborera les plans généraux de protection pour la défense du territoire. Sous son autorité, les circonscriptions

d Un char américain ou un char allemand poor l'Espagne. - Le ministère espagnol de la défense a retenu le char américain M 60 (dans ses versions A 1 ou A 3) et le char ouest-allemand Lepard comme candidats au remplacment de ses chars américains M 48 et français AMX 30 qui, en attendant le choix final, devraient être modernisés. Le char AMX 30 a été construit sous licence par l'Espagne qui n'a donc pas retenu. parmi les candidats possibles, le nouveau char français AMX Leclerc. - (AFP.)

militaires de défense sont plus spécialement chargées des formations qui ne relèvent pas des deux corps d'armée et de la force d'action rapide, de la mobilisation des réserves, des questions d'infrastructure et des relations entre civils et militaires.

M. Chevenement a précisé que la création à Lyon de la région militaire de désense « Méditerranée », avec ses deux circonscriptions militaires de défense à Lyon et à Marseille, est une première expérimentation du plan « Armées 2000 » et que cette réforme sera étendue ultérieurement à deux autres régions militaires de

lieu des vingt-deux divisions militaires territoriales qui composent l'actuelle hiérarchie. A terme, ces PC de région militaire de défense devraient être interarmées, à l'exception probable de la marine nationale.

EN BREF

Profenation de Saint-Herblain: l'APM soutient le juge Dubigeou -L'association professionnelle des magistrats (APM) du tribunal de Nantes a affiché son soutien à la décision du juge d'instruction Gilles Dubigeon de remettre en liberté le 23 mai, les trois skinheads inculpés après la profanation du cimetière du Tillay, à Saint-Herblain, en Loire-Atlantique (le Monde du 25 mai). « Devant l'ampleur des réactions suscitées par la libération » des trois jeunes gens, l'APM affirme que « la détention provisoire n'a jamais èté conçue comme une sanction immédiate, même si le public et la presse semblent le déplorer », et que le rôle du juge d'instruction « n'est pas de se substituer au tribunal correctionnel ». Le parquet de Nantes avait fait appel de la décision du juge Dubigeon ·

o PRÉCISION. - Dans l'article consacré aux skinheads paru dans le Monde daté 20-21 mai sous le titre & L'internationale des crânes rasés », nous avons mentionné une librairie parisienne de bandes dessinées, tenue par un Beige, où il sergit facile de se procurer des insignes et des disques néonazis. Il ne saurait en aucun cas être question des trois magasins de la société Albums, connus de tous les amateurs de BD.

Deux blessés à Mulhouse lors d'une rixe entre militaires et Algérlens - Deux Algériens ont été légèrement blessés dans la soirée du vendredi 25 mai au cours d'une rixe entre immigrés et militaires dans un quartier de Mulhouse (Haut-Rhin) à forte population immigrée. Les cinq appelés du contigent, des Canaques appartenant au 57e régiment des transmissions, étaient apparemment ivres au moment des faits. L'Amicale des Algériens en Europe s'est déclarée « profondément choquée par cet acte raciste et xénophobe », qui avait eu un précédent il y s deux ans dans le même quartier

u Un mineur en détention provisoire. - Un joune homme, agé de quatorze ans et demi, interpellé au moment où il participait à un vol de voiture, a été placé en détention provisoire à la maison d'arrêt de Rouen (Seine-Maritime) sur décision du juge d'instruction, ven-dredi 25 mai. Selon son avocat, Me Philippe Beaudeu, Mustapha F., est aussi soupçonné d'avoir pris part à une agression contre une dame âgée, ce dont il se défend. Le ministre de la justice Pierre Arpaillange avait envisagé la suppression de l'incarcération des mineurs de moins de seize ans en matière correctionnelle (le Monde du

TENNIS

Le tirage au sort des Internationaux de France 1990

M. Christian Taittinger, maire Noah doit rencontrer un qualifié, du seizième arrondissement de Paris, n'a pas eu la main très heureuse pour les joueurs et les joueuses françaises engages à partir de lundi 28 mai aux Internationaux de France à Roland-Garros. Pascale Paradis affrontera en effet au premier tour la championne du monde Steffi Graf, Isabelle Demongeot rencontrera pour sa part la Tchécoslovaque Jana Novotna, tête de série numéro onze. Sandrine Testud sera opposée au jeune espoir américain Jennifer Capriati; Noëlle Vaniottum rencontrera la championne en titre Arantza Sanchez et Cathy Tanvier, Natalia Zvereva tête de série

Chez les hommes si Yannick

les choses seront plus dures pour Henri Leconte qui aura en face de lui le Haîtien Ronald Agénor, et pour Thierry Tulasne face à l'Américain Jim Pugh, Au reste, les huitièmes de finale devraient théoriquement mettre en présence dans le tableau masculin Edberg et Perez-Roldan, Berger et Chesnokov, Agassi et Courier, Chang et Emilio Sanchez, Krickstein et Aguilera, Gustafsson et Gomez, Muster et Jaite, Steeb et Becker : et dans le tableau féminin Graf et Tauziat, Martinez et Garrison, Sabatini et Novotna, Fairbank et Catarina Maleeva, Fernandez et Reggi, Weisner et Sanchez, Manuela Malceva et Zvereva, Gildemeister et Seles.

ÉDUCATION Une lettre de M. Bernard Lugan

maître de conférences à Lyon-III conférences à l'université Lyon-III nous écrit après la publication dans notre édition du vendredi 18 mai d'un article intitulé : « Les ramifications de l'extrême droite à

l'université » : « Sous la rubrique « affaire Notin » vous écrivez : « M. Notin n'est pas le seul de sa famille politique à Lyon-III », et vous citez mon nom quelques lignes plus loin. Rien ne vous permet de me rattacher à la famille politique de M. Notin. La mienne est celle de la monarchie héréditaire et décentra-

Contrairement à ce que vous laissez entendre au moyen de l'arti-

Autisémitisme : un universitaire de Nancy suspendu de ses sonc-tions. - Un professeur de l'institut universitaire de technologie (techniques de commercialisation) de Nancy a été suspendu de ses fonctions pour avoir proposé à ses étudiants, lundi 21 mai, un exercice de comptabilité utilisant le nom, fictif, d'une e société Carpentras » et des factures établies au nom d'un « monsieur Juif » et d'une « madame Antisémite ». Le goût ».

M. Bernard Lugan, maître de fice de l'amalgame, je ne suis membre ni du Front national ni de son conseil scientifique dont yous avez publié la liste il y a quelques semaines. La seule organisation dont je fus membre - il y a plus de vingt ans de cela - est l'Action française. J'ai donc un point commun avec de multiples responsables politiques actuels.

Le texte de la revue identité que vous citez est tiré d'un interview et non d'un article que je n'ai aucunement écrit, »

[M. Bernard Lugan ne figurait pas parmi les enseignants de l'université Lyon-III par ailleurs membres du conseil scientifique du Front national énumérés dans notre édition du 18 mai.]

recteur de l'académie de Nancy. M. Claude Mesliand, a estimé que, devant cette attitude « ahurissante », « personne n'aurait compris que l'éducation nationale ne réagisse pas ». Quant à M. Jospin. ministre de l'éducation, il a déclaré, le 25 mai à Toulouse, qu'un tel sujet d'exercice, après les profanations de Carpentras, érait « ou mieux une preuve de mauvais

" " B . "

Santa .

in the ?

TET LA PA

160° 1 2 22 "

The state of the s

Main Time

** PE 4:

11.00

(M: 2 W SE John Billiam B.

o Marianan

B. P. E. E. E. E. E. E. E. E. E.

1917 SEPT 3

are arrest a lar

. 1

With will be

1 - 1995 F. 2 King

Es Es

Paker.

andre and The

ing sales sai

nested in Production

10 july 186

12. 23-45

t <u>a 1</u>5000

 $_{i,n+1}:\mathbb{Z}\rightarrow\mathbb{Z}$

m 1 10*

le . Rembrandt du buj

La femme qui était un groupe

Le nouvel album des Pretenders ou les dernières nouvelles de Chrissie Hynde

Chrissie Hynde commence à peine (pour l'instant elle n'à « fait » que la Grande-Bretagne) à vendre Packed, le nouvel album des Pretenders et déjà elle voudrait être ailleurs. Get Close; le précédent disque, a déjà quarre ans, les amateurs des Pretenders ont appris la patience en treize ans et cinq albums. Chrissie Hynde commence

A vrai dire, les Pretenders ne sont pas vraiment un goupe. Non senlement Chrissie Hyade (chant, sont pas vinniem in sauges seulement Chrissie Hysde (chant, guitare rythmique, auteur, compositeur) est le seul membre d'origine, mais la rotation du personnel a toujours été rapide. Pourquoi, alors, ne pas se produire sous son propre nom? « Au moment où le groupe est devenu eélèbre, deux membres sont moris coup sur coup (le guitariste James Honeyman-Scott et le bessiste Peter Farndon, pour cause de surdisse en 1982 et 1983). Ensemblel nous avions inventé un son, et sur les disques ce son n'a pas changé: Par fidélité, par attachement à lidée même de groupe, je garde li nom ».

Il est vrai que Chrissie Hynde Il est vrai que Chrissie Hynde
n'a rien à voir avec la génération
de féministes tranquilles et solitaires, apparues à la lisière du rock
depuis cinq ans. Américaine
d'Akron, Ohio, capitale du caoutchouc, elle ea est partie avant que
la cité ne révèle au monde les
talents tordus de Devo et consorts.
Serveuse à Loidres, pigiste pour la
presse rock, ele s'est retrouvée au
cear de l'exposion de 1976-1977.
Elle a formé in groupe, a enregistré une reprise des Kinks, Stop
your Sobbint et en a vendu quesques dizaine de milliers.

Dès ce primier 45 tours, Chris-

Dès ce primier 45 tours, Chrissie Hynde lessinait sa silhouette de nans-rok, dont elle se moque aujourd'hu sans l'avoir en rien changée, arec seulement en plus les inflexions lockney qui sont venues embrumer son accent du Middle-West: ily a toujours la frange incompaible avec la conduite entemble l'overriose de mascara. antomobie, l'overdose de mascara, la voix e gorge caime et provo-cante, la l'elecaster arborée comme

Dans les chansons de Packed, l'agresspité est revenue comme



aux premiers jours : « C'est peutêtre parce que je n'ai pas été enceinte depuis un bon moment. La maternité, c'est la mort assurée de l'attitude rock'n'roll s. Chrissie Hynde est mère de famille (deux filles), militante écologiste et végé-

tarienne. Elle tient à ce que ça se sache, surtout parce qu'elle déteste parler de musique et qu'un sujet de conversation alternatif est toujours le bienvenu. Elle a interrompu son maternage par ennui, parce qu'elle allait devenir folle à rester à la

entre les mains à l'idée de partir en tournée (elle veut emmener ses enfants, ce qui l'obligera à les retirer de l'école). L'épreuve est presque inévitable, étant donné l'investissement que représente un album comme Packed, réalisé par un producteur en vogue (Mitchell Froom) entre Los Angeles et New-York et pour lequel elle a recruté l'excellent guitariste Billy Bremner. entre les mains à l'idée de partir en

« Je fais santer des Mac Donald's »

Et puis, Chrissie Hynde le recon nest volontiers: sans sa position de nest volontiers: sans sa position de vedette, ses opinions intéresseraient moins de monde. L'an passé, lors d'une conférence de presse organisée par Greenpeace, elle a répondu à la question « Et vous, qu'est-ce que vous faites pour protèger l'environnement? »: « Je fais sauter des Mac Donald's ». Le lendemain, on pouvait lire dans un tabloid londoniera que Chrissie Hynde appelait ses sans à incendier les fast-foods. naît volontiers : sans sa pos

La plaisanterie était d'un goût moyen, suffisamment étrangère à l'humour multinational américain pour que la firme aux deux arches menace la chanteuse de poursuites judiciaires. Sur un registre plus res-pectable, elle est allée à Moscou pettante, eus est allee à Moscou présenter Greenpeace aux Soviéti-ques en compagnie de collègues rock-stars, Annie Lennox ou Peter Cabelel

Mais on ne trouvera pas de manifeste ou de tract sur Packed. Chrissie Hynde ajoute une nouvelle contradiction à toutes celles velle contradiction à toutes celles qui s'accumulent depuis le début de l'entretien : « Les chansons, c'est moi, c'est plus sérieux que toute la politique » — elle vient d'expliquer qu'elle a'est pas sûre que le genre humain survivra dans vingt ans. C'est vrai, Elle seule compte

Elle, sa frange et sa Telecaster. Elle qui de temps en temps se remet au rock parce qu'elle est douée pour. THOMAS SOTINEL

➤ The Pretenders : Packed, Disque, CD, cassette WEA.

CINÉMA

Fassbinder en son temps

Yann Lardeau publie aux « Cahiers du cinéma » une biographie du cinéaste allemand

Les années 70 ont révélé le nouveau cinéma allemand et Fassbinder, qui venzit du théâtre. Il avait fondé une compagnie indépendante, Il était directeur, auteur, metteur en scène, acteur, et avait réuni des gens exceptionnels, fasci-nés par sa personnalité, « Il almait les hommes et ne pouvait pas se passer des semmes », raconte lngrid Caven, qui a été longtemps mariée avec lui.

Entre 1965 et le 10 juin 1982, date de sa mort, Fassbinder a tourné plus de quarante films, cer-tains tirés de ses pièces. En France, c'est le Marchand de quatre saisons (1971) et les Larmes amères de Petra von Kant (1972) qui le font connaître. Avec le Mariage de Maria Braun (1978), il atteint un public plus vaste, international.

Son visage à demi fondu dans le noir, à demi caché par un chapeau, par l'épaisse fumée blanche d'une cigarette, est en couverture du livre de Yana Lardeau publié par les Cahiers du cinéma, biographie minutieusement documentée. Yann Lardeau cite des entretiens et des écrits, analyse les films, les fouille, y cherche le secret d'une intelligence jamais en repos, d'une imagination scintillante, extravagante et solide, d'une lucidité

De film en film, Yann Lardeau traque une vérité complexe, établit des parallèles, dégage des thèmes, remonte à l'enfance pour expliquer des obsessions. Dans ce domaine, le livre est passionnant, mais on continue à ne pas savoir grand-chose sur Fassbinder.

Yann Lardeau le présente comme un dévoreur, ogre et tyran. Il rapporte des anecdotes sans aucun doute authentiques. Mais racontées avec la même distance que l'exploration des films, elles ne diseat pas le pouvoir de cet homme, son charme - au sens fort. Si oa ne l'avait pas connu, on se demanderait pourquoi des gens comme Hanna Schygulla, Ingrid Caven, Daniel Schmid, Kurt Raab, Peter Zadek, Peer Raben, qui ne

sont pas specialement fragiles ou masochistes, se seraient laissé mener. Saisir la vérité d'un bomme est impossible, sauf à passer par sa subjectivité, à se mettre soi-même

On voudrait retrouver la fascina tion exercée par ce personnage bourru au sourire irrésistible. e ll avait, dit Ingrid Caven, quelque chose d'un enfant. Pas dans le côté naïf, mais dans l'avidité. En même le come il beau un pur intellectual. It nps, il était un pur intellectuel. Il ne se fiait qu'à son cerveau, il y a eu beaucoup de malentendus à son sujet, au sujet de ses films. On a dit qu'il était le porte-parole des margi-naux, mais, s'il les a montrès, c'est pour décrire la petite-bourgeoisie qui les a marginalisés.

« Vivre son temps et rien que son temps »

» Une partie de lui voulait se marier, avoir des enfants. Je pense qu'il a décidé de m'épouser parce que je n'y croyais pas puisque je le savais homosexuel. On a beaucoup savais nomosexuel. On a veuicinel parlé, à son sujet, de drogue. C'est vrai, il en a lui-même beaucoup parlé et pris. Au début, à Münich, il était sobre. Mais il faut bien resituer ces années 60 et 70 : la grande préoccupation était ce que appelions « l'élargissement de la conscience ». Nos expériences n'avaient rien à voir avec la défonce. Ni avec un quelconque

» Voir en Fassbinder un romantique suicidaire est faux. Il voulait vivre son temps et rien que son temps, mais de la façon la plus complète, la plus profonde, la plus dynamique. Il a été vraiment omme de ces années-là ».

Ces années là, qui ont été celles des utopies, de la mort des idéolo-gies. Elles n'ont pas amené la révo-lution rêvée, mais ont bouleversé les mentalités. A ceux qui ne les ont pas connues, le cinéma de Fassbinder raconte l'indicible.

COLETTE GODARD

« Fassbinder », par Yann Lar-deau, Editions les Cahiers du chéma, 300 p., 130 F.

ARTS

L'inquiétante étrangeté

d'Antoine Revay sedonner des sujets religieux et nes'en cache pas, un peintre qui osi, comme si la chose alleit de ad exposer des portraits, quelque une monumentation, le cas es trop étrange pour qu'on ne le reve pes. Avec une belle indiffeence aux modes, Antoine Rivay mène une ceuvre sans dute unique dans l'époque atuelle. Pour autent, il ne pratide ni la citation ni la pastiche syant at l'on cherché en vain à

di le comparer dans l'époque. Ses compositions sacrées ant du reste proches de l'absnaction, composées et rithmées per la vigueur d'une estualité que l'on direit expressonniste si son énergie n'était. onneste si son energie n elec-timpérée par l'harmonie des-puleurs. Les personnages y sont moins figurés que désignés austrement per un profil, l'ovale dun ceil, l'évocation soennairs & leur stature ou d'un mouve sent, tout cela enlevé, arraché, air fond de rouge sans ou de

deu celeste. Les traces de penture se rouent et se dénouent, les firmes humaines et vigétales se fint et se défont, il bien que cheque toile paraît comme suspendue entre deux états, celui de la plus grande confusion et celui de la plus claire insidité.

Appliquée aux portraits, cette méthode singuière produit des effets inquiétants. Chaque face est comme mensore de déretiction dans ses chirs, sa dispari-tion est inscrite en elle comme une tatalité. Pertois, dans les plus violentes, i sovie de Revey n'est pas sansquelous parenté avac celui du De Kooning des amées 60.

C'est dire que sa peinture merite d'ête vue, inactuelle assurément et donc d'autant plus remarquible. PHILIPPE DAGEN

➤ Galerie Vieille-du-Temple. 23. nie /ieille-du-Temple. 75004 Pris. Jusqu'au 2 juin.

THÉATRE

Neige en mai

Rencontre, à l'occasion de Théâtre en mai à Dijon avec la nouvelle génération de metteurs en scène

revient de guerre, qu'Odôn von Horvath écrit en 1935, en exil à Vienne. Les Hommes de neige, c'est le titre de la trilogie que prépare un jeune metteur en scène de 25 ans, Stephane Braunschweig, et qui comprend, ontre Don Juan revient de guerre d'Horvath, crée à Dijon, le Woy-zeck de Büchner et Tambours dans la nuit de Brecht. « Les hommes de neige, ce sont ces hommes irrécupérables, et dont on voudrait qu'ils fondent », dit-il. Comme fond le bonhomme de neige, comme meurt Don Juan, faute d'avoir retrouvé son idéal, à la fin de la pièce d'Horvath. Ancien élève de l'Ecole nor-

male supérieure (où il a crée en 1984 sa compagnie le Théatre Machine), formé à l'école d'Antoine Vitez à Chaillot, Stéphane Braunschweig a vingt-cinq ans. C'est dans un monde fumant de ruines qu'Horvath fait revenir Don Juan, au lendemain de la guerre de 1918. Un univers de femmes, trente-cinq en tout dans sa pièce, veuves bien sûr, prostituées, soubrettes, villageoises, autant de rôles qu'Horvath conseille de faire interpréter par un nombre réduit d'actrices, par sonci d'économie, mais surtout parce que « les mêmes types fondamentaux reviennent toujours »

> Masques et marionnettes

Braunschweig va plus loin : les deux soubrettes qui ouvrent le pre-mier acte, le Théâtre aux armées, sont interprétées par des hommes grimés en femmes, qui se masquent, et enfin tournent sur eux-mêmes, avec des gestes méca-

L'homme de neige, c'est le niques d'automates. D'emblée, titre de l'acte III de Don Juan s'impose une atmosphère, un parti pris, tenu et module avec une belle rigueur, une acuité qui témoigne d'une intelligence de la scène, sans cette affectation, ou ce trop plein par où pèchent bon nombre de

eunes metteurs en scène. Tout comme Don Juan traverse un monde d'apparences et de fauxsemblants, la mise en scène traverse les formes, fait apparaître et disparaître masques et marionnettes, joue avec finesse du mythe lyrique de Don Juan (la venve éplorée a les gestes d'Elvire), et colore le jeu des femmes d'une pointe d'expressionnisme, accentuée par le dispositif scénique : de simples panneaux de bois s'ouvient et se ferment, creusent l'espace, en rythme avec les lumières, d'un jaune, ou d'un bleu intense.

Figures amoureuses et grimaçantes

Avec une belle homogénéité, ces masques sout autant de figures amoureuses et grimaçantes de l'impossible rédemption. Car ce Don Juan-là, de retour de guerre, est un homme meilleur, à la recherche de sa fiancée, que bien sur, il a abandonnée. Il pense qu'elle l'attend. Il va à sa rencontre, succombe à la séduction, devient marchand d'art, ce qui lui vaut d'être qualifié de « capitaliste » ignorant des masses : l'injure le laisse de glace...

Horvath, un contemporain de Brecht s'amuse alors, à moins qu'il ne se désespère, déjà, des idéolo-gies, avec une lucidité effarante, qu'on redécouvre aujourd'hui, de plus en plus. On peut tirer ce Don Juan du côté de la comédie. Braunschweig met en relief et la grimace, et le drame. Soldat survivant, puis bei homme, avec une prestance fatiguée, dans son costume noir, le Don Juan de Yann-Noël Collin arpente ce monde avec un lyrisme

sourd, une malignité désespérée. Enchaîné sur la tombe enfin retrouvée de sa fiancée, il meuri sur ces mots : « le temps se réchauffe. Adieu, homme de neige ».

Anx cotés notamment de Chantal Morel, Dominique Pitoiset, Eric Da Silva, François Tanguy (le Théatre du Radeau est venu présenter à Dijon ses Fragments forains), et quelques autres metteurs en scene apparus dans les années 80, Brannchweig a participé à des rencontres informelles, organisées par Théâtre en Mai. Deux matinées de travail en commun, avec des questions, des échanges sur leur pratique, leur goût pour ce a theatre d'art » que défend Michel Deutsch, venu présenter Inventaire après liquidation, un ouvrage polémique qui vient de paraître aux éditions de l'Arche.

Il y avait aussi Filip Forgeau, auteur et acteur du Dealer, dérive très creuse et racoleuse, le Théatre de l'Index, et la compagnie dijonnaise, qui a joué avec un charme un peu désuet, et un style beaucoup trop café-théatre la Résurrection de Lazare de Gérard François, un premier texte avec des facilités mais aussi des moments très attachants. Et des travaux d'acteurs du Centre dramatique national de Bourgogne, co-producteur, avec Artemps, de Théâtre en mai.

La manifestation est un peu la partie émergée du travail qu'entend mener François Lepillouer avec Artemps: favoriser la solida-rité entre les jeunes compagnies, vivifier la vie théatrale dijonnaise, et soutenir certaines aventures, ainsi celle de ce Don Juan revient de guerre coproduit avec le Mail-lon de Strasbourg, Bernard Sobel dans son théatre de Gennevilliers accueille les Hommes de neige la

ODILE QUIROT

HISTOIRE

La France seule

Une exposition consacrée à la propagande vichyste est organisée aux Invalides

devant une toile peinte en con gnie de son rejeton. Tous les trois sont affublés d'une tête de Pétain. e Etes-vous plus français que lui? », demandaient les affiches apposées sur les murs de France des 1940.

Non hélas l semblent répondre Laurent Gervereau et Denis Pechanski, les organisateurs de l'ex-position qui se tient à la BDIC (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine). La propagande de Vichy est indécrotablement franco-française. Tous les fantasmes hexagonaux, rodés par des décennies de chauvinisme et de nationalisme intégral, se retrouvent dans ce matériel.

L'étranger y est superbement ignoré, alors même que le pays est occupé et subit sa loi. Plus la pression se fait forte, plus les exigences du vainqueur sont pressantes, plus l'imagerie exalte « les vraies l'imagerie exalte « les vraies valeurs » de la France. De la France seule. Le village, qui symbolise son âge d'or. La terre, bien sûr, qui, « elle, ne ment pas ». Son artisanat, creuset où l'antagonisme des classes doit se fondre. La famille, renforcée et multipliée par les vartus d'un et multipliée par les vertus d'un corps sain et la présence de la fernme au france. me au foyer.

Hygiène, mion jennesse

Les grandes figures tutélaires de la Patrie sont convoquées : le maréchal est l'ultime représentant d'une lignée de héros dont l'ancêtre est Vercingétorix. Le culte du chef et son imagerie sont accompagnés de toute une bimbeloterie qui va de la francisque en cristal de Baccarat aux francisque en cristal de Baccarat aux pseudo-images d'Epinal (fabriquées à Limoges) en passant par les services de table ornés, les lampes, les tapis, les presse-papiers et les milles déclarations enflammées ou bélantes suscitées un peu partout. Même les difficultés matérielles rencontrées par les Français – marché noir, prisonniers à relever, indigents à noursonniers à relever, indigents à nourrir - servent la propagande du

Un couple début de siècle, discrè-tement colorié au pochoir, pose ment refusé par une propagando inlassable, tandis que le régime, qui s'engage de plus en plus dans la voie de la collaboration, se trouve impliqué, chaque jour davantage, dans une histoire tragique.

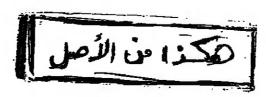
C'est pourquoi les thèmes de la haine, du refus et de l'exclusion seront presque toujours abandonnés aux ultras de la collaboration qui siègent à Paris.

A Vichy on préfère tabler sur les vertus du passé et les mots d'ordre néraux : solidarité, hygiène, union, unesse - comme tous les régimes autoritaires, – loyauté, politesse. Parfois les légendes des affiches ont une saveur quasi surréaliste : « Je tiens mes promesses. Même celles des autres », lit-on sur l'une d'entre elles, timbrée d'un portrait du maréchal. Enfin, le retour à la terre, tant prôné, s'accompagne volontiers d'un écologisme diffus. Ce discours n'a pas été entièrement occulté. Un demi-siècle plus tard, on en retrouve la teneur générale dans les propos des dirigeants de l'extrême droite francaise.

Les artistes qui ont servi cette propagande ne semblent pas avoir eu trop d'états d'âme. Ils s'accommodèrent sans problème des change ments de régime. Villemot, qui signa les célèbres triptyques « Travail-Famille-Patrie », poursuivra sa carrière de publicitaire à succès (« Orangina », c'est lui), et Phili, qui, en mai 1944, exécute encore une affiche pour Vichy (une « Fête des mères »), dessinera une République révoltée, placardée sur les murs de Paris en août de la même année, après la Libération.

EMMANUEL DE ROUX

➤ « La propagande sous Vichy », Musée d'histoire contemporaine, Hôtel des Invalides, cours d'honneur, 75007 Paris. Tél.: 45-55-37-71. Jusqu'au 21 juillet. Catalogue illustré, 288 p., 295 F.



SAMEDI 26

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Palme d'or, Cannes 1962 : la Parole donnée (1962, v.o. s.t.f.), de Anselmo Duarte, 15 h ; Cannes à Paris Perspectives du cinéma français : Haut Pays des neiges (1990), de Bernard Palacios, l'Amour (1990), de Philippe Faucon, 17 h; Cannes à Paris Perspectives du cinéma français. A l'ouest de l'Orient (1990), de Damien D'Doul, Mado, poste restante (1989), d'Alexandre Adaba-chian, 19 h; Cannes à Paris 29semaine internationale de la : Pièce tousemane internationale de la : Mece tou-chée (1989, v.o. s.t.f.), de Martin Amold, Queen of Temple Street (1989, v.o. s.t.f.), de Lawrence Ah Mon, 21 h 15.

DIMANCHE Palme d'or, Cannes 1966: Un homme et uns femme (1966), de Claude Lelouch, 15 h; Cannes à Paris Perspectives du cinéma français : la Conquista (1990), de Malgosia Debowska, Farendj (1990), de Sabine Prenczina, 17 h; Cannes à Paris Perspectives du cinéma français la Mariante de Malgosia de Canada prenciona, 17 n; Cannes a rans rers-pectives du cinéma français. le Mariage blanc (1990), de Christine Carrière, Plein Fer (1990), de Joséa Dayan, 19 h; Carnes à Paris 29: semaine interra ii . Cairers a rous 29 semane inter-nationale de la : Animathons (1989-1990), de Ben Gazzara, Beyond the Ocean (1989, v.o. s.t.f.), de Ben Gaz-zara, 21 h 15.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) SAMEDI Le Cinéma des pays nordiques DIMANCHE

Le Cinéma des pays nordiques : les Frères Mozart (1986, v.o. s.t.f.), de Suzanne Osten, 20 h 30 ; Shadows In Paradise (1987, v.o. s.t.f.), d'Aki Kauraradise (137, v.o. s.t.l.), de Nasaur (1987, v.o. s.t.f.), de Nils Gaup, 17 h 30; Moi et Charile (1978, v.o. s.t.f.), de Morten Arnfred et Henning Kristiansen,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

grande galerie, porte Saint-Eustache. Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI Jeu, set et match : Une finale inou-bliable : Finale Roland-Garros 1985 (1985) de J.-C. Héchinger, J. Pradinas, 14 h 30 ; Leçon de tennis : Quelques règles de tennis (1978), 15 h 30 ; la Balle au mur (1988) de Gil de Kermadec ; l'Année du cinquantenaire, Vain-cre à Roland-Garros (1978) de G. Gérard, M. Deville, J.-P. Guntz, 16 h 30 ; Portraits : Roland-Garros 1979 evec... Connors (1980) de Jacques Ribaud, Roland-Garros 1983 avec... Lendi (1983) de l'INSEP. 17 h 30 ; Roland-Garros 1985 avec... Mac Enros (1986) de l'INSEP, 16 h 30 ; Rétrospective : Tennis : un sport est né (1988) de Gil de Kermadec, Suzanne Lenglen (1921-1936), la Fabuleusa His-toire du stade Roland-Garros (1981) de Solange Peter, 18 h 30 ; la Victoire au finish : Finale Roland-Garros 1984 Innish: Finale Rojand-Garros 1964 Lendi-Mac Enros (1984) de Jean-Claude Héchinger, 19 h 30; l'Année Noah: Finale Roland-Garros 1983 Noeh-Wilan-der (1983) de J.-C. Héchinger et J. Pradinas, 20 h 30.

DIMANCHE Jeu, set et match : Roland-Garros 1981 : Publicités Lacoste (1981-1987). The French (1981-1987) de William Klein, 14 h 30; Rétrospective: la Fabu-leuse Histoire du stade Roland-Garros (1981) de Solange Peter, 15 h 30; du cinquantenaire : Vaincre à Roland-Garros (1978) de G. Gérard, M Roland-Garros (1978) de G. Gérard, M. Deville, J.-P. Guntz. Bjorn Borg (1978) de Jacques Ribaud. 16 h 30 : l'Année Noah : Finale Roland-Garros 1983 Noeh-Wilander (1983) de J.-C. Héchinger et J. Pradinas, 17 h 30 : Portrats : Suzanne Lenglen (1921-1936), Roland-Garros 1979 avec... Evert Lloyd (1980) de Jacques Ribaud, Roland-Garros 1984 avec... Nevratilova (1985) de J'N-SEP, 18 h 30 : le Défi de la jeunesse : Finale Roland-Garros 1987 Graff-Navretilova (1987). 18 h 30 : Str les traces tilova (1987), 19 h 30 ; Sur les traces de Noah : Finale Roland Garros 1988 Wilander-Leconte (1988) de J.-C. Hechinger et F. Boulain, 20 h 30.

EXCLUSIVITÉS

ALOUETTES, LE FIL A LA PATTE (tchèque, v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6° (43-28-58-00); Action Christine, 6° (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8° (45-61: 10-60); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81)

90-81) AFFAIRES PRIVÉES (*) (A., v.o.): UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94) Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

Paramount Opera, 9- (47-42-56-31).

ALLO MAMAN ICI BEBÉ (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-5992-82): UGC Biarritz, 8- (45-6220-40): v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93):
UGC Montpartasse, 6- (45-74-94-94):
Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-5992-82): Paramount Opera, 9- (47-4256-31): UGC Lyon Bastille, 12- (43-4301-59): UGC Gobelins, 13- (45-6194-95): Mistral, 14- (45-39-52-43):
UGC Convention, 15- (45-74-93-40);
Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le
Gambetta, 20- (48-36-10-96).

ALWAYS (A., v.o.): UGC Ermitage,
8- (43-20-89-52).

APRÈS APRÈS-DEMAIN (Fr.): Ciné

(43-20-89-52).

APRÈS APRÈS-DEMAIN (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Julilet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont
Alésia, 14- (43-27-84-50); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

parnos, 14- (43-27-52-37).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36);
UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC
Ermitage, 8- (45-63-16-16); Miramar,
14- (43-20-89-52); 14- Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Saintlazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43);
UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC
Gobeins, 13- (45-61-94-95);
BERLIN JÉRUSALEM (Fr.-lsr., v.o.):
L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

Entrepot, 14 (45-43-41-63). BLAZE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40).

BLUE STEEL (A., v.o.): Pathé Mari-gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé impérial, 2- (47-42-72-52). BOURG-LA-FOLIE (Carafbes) Cinoches, 6- (46-33-10-82). LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.) atina 4 (42-78-47-86).

LA CAPTIVE DU DESERT (Fr.) Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40). LE CERCLE DES POÈTES DISPA RUS (A., v.o.): Pathé Hautefauille, 6-(46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-45); Studio 28. 18- (46-96-36-07); v.f.: Pathé impérial, 2- (47-42-72-52); Parhé Madonan-Concorde, 8 92-82) : Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74) : Pathé Montparnasse, 14- (43-

LE CHAMPIGNON DES CAR-PATHES (Fr.) : Républic Cinémes, 11-(48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-

CHARLIE (A., v.f.) : Club Gaumont

NAIRE D'UN PAPA PEU ORDI-NAIRE. Film français de Philippe

Clair, v.o. : Forum Orient Express, 1

(42-33-42-26) ; George V. 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Montpernasse, 6 (45-

74-94-94) ; Le Triomphe, 8- (45-74-

93-501; Pathé Français, 9- (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14- (43-

27-84-50) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II

(ex-images), 18* (45-22-47-94) ; Le Gembetta, 20* (46-38-10-96).

2 FLICS A DOWN TOWN. Film

american de Richard Benjamin, v.o. : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) : George V. 8* (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2* (42-36-83-93) ; Pathé Français, 9* (47-70-

LES FILMS NOUVEAUX

L'AVENTURE EXTRAORDI- Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Républic Cinémas, 11-148-05-51-33) :

Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). CHASSEUR BLANC, CUR NOIR CHASSEUR BLANC, CUR NOIR (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52): UGC Odéon. 6* (42-25-10-30): UGC Rotonde, 5* (45-74-94-94): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): UGC Blarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bassille, 11* (43-57-90-81): 14 Juillet Bassille, 11* (45-75-79-79); UGC Maillet, 17* (40-68-00-18); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-58-31): 14 Juillet Designe 12* (43-47-42-58-31): 14 Se Narion 12* (43-(47-42-56-31) ; Les Nation, 12* (43-43-04-67) ; UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) ; Seint-Lambert, 15- (45-32-

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

26-58-00).
CINÉMA PARADISO (Fr.-k., v.o.):
Lucemare, 8- (45-44-57-34); George
V, 8- (45-62-41-46).
CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23).

Besuregard, 6: (42-22-87-23).

CRIMES ET DELITS (A., v.o.);
Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34); La
Triomphe, 8: (45-74-93-80).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.);
Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); UGC
Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Montpermasse, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); Peremount
Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation,
12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille,
12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13:
(45-61-94-95); Mistral, 14: (45-3952-43); UGC Convention, 15: (45-7493-40); UGC Maillot, 17: (40-6800-16); Pathé Wepler II (ex-Images),

00-16); Pathé Wepler II (ex-Images), 19: (45-22-47-94); Le Gembetta, 20: (46-36-10-96). LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU

TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juliet Parnasse, & (43-26-58-00); Saint-An-dré-des-Arts I, & (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (P.). v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (Pd., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00): Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DECALOGUE 3, TU RESPECTE-

RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- 143-26-58-00): Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

26-48-18). LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00): Saint-André-des-Arts I, 6- (43-LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97); POINT (*) (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-

JE T'AI DANS LA PEAU. Film trençais de Jean-Pierre Thorn : Pathé

Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); George V. 8* (45-62-41-45); Sept

arnassiens, 14 (43-20-32-20). NOUVELLE VAGUE. Film franço-

suisse de Jeen-Luc Goderd : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; UGC

Honzon, 1= (45-08-57-57); UGC Montparnasse, 5= (45-74-94-94); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); UGC Opéra, 9= (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14 Juillet Basugrenelle, 15= (45-75-79-79).

TREMORS. Film américain de Ron

Underwood, v.o. : Forum Harizon,

1e (45-08-57-57); George V, 8 (45-62-31-46) : v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bestille, 12nasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Jul-let Parnesse, 6- (43-26-58-00); Saint-André des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 7. TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-RAS PAS (Pol. v.o.): 14 Juliet Parnasse. 6- (43-26-58-00); Seint-Andrédes-Arts I, 6- (43-26-48-18).
LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME

(Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18].

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82). ELÉMENTAIRE, MON CHER... LOCK HOLMES (Brit., v.o.): George V, 145-62-41-46). ENNEMIES UNE HISTOIRE

D'AMOUR (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23): 14 Juliar Beaugranelle, 15: (45-75-79-79); Bien-vende Montpernasse, 15: (45-44-25-02); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43) ; Gaumont Convention; 15- (48-28-42-27).

ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.l.) : La ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

L'ESPOIR AUX TROUSSES (Pol.-Dan.-Fr., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-

84-65). LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, 11- (43-07-48-60) : Les Montparnos 14 143-27-52-37).

GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (**) (Austr., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). GLORY (A., v.o.) : Forum Grient

Express, 1- (42-33-42-25) ; Bretagne, 6· (42-22-57-97) ; George V. 8· (45-62-41-46) ; Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; v.f. ; Rex, 2- (42-36-83-93). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées

Lincoln, 8- (43-59-36-14). LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). HALLOWEEN 4 (*) (Brit., v.f.) : Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

HARRY PLOTNICK SEUL CONTRE TOUS (A., v.o.): 14 Juillet Odeon, 6-HISTOIRE DE GARONS ET DE

FILLES (it., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : Sept Pamassiens, 14

IL GÈLE EN ENFER (Fr.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47); George V, B-(45-62-41-45). IL Y A DES JOURS... ET DES

LUNES (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Feural Les Nation, 14vette, 13· (42-31-56-86); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Montpamesse, 14. (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18. (45-22-46-01).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

JOURS TRANQUILLES A CLICHY (Fr.-It.-All., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : Pathé Hau-tefeuille, 6- (46-33-79-38) : Pathé Mari-Inferioris, 6 (40-33-79-38); Patric Man-gnan-Concords, 8 (43-59-92-82); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvene, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-

LECTURES DIABOLIQUES (*) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-142-26) : UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Pathé Wapler II (ex-Images), 18- (45-22-

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ;

Républic Cinémas, 17 (48-05-5?-33);
Dentert, 14 (43-21-41-01).
MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38); Studio des Usuénes, 5* (43-26-19-09).
MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).
MILOU EN MAI (Fr.): Cinoches, 8* (48-33-10-82).

(48-33-10-82).
MISTER FROST (Fr., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);
v.f.: Hollywood Boulevard, 9- (47-70-MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. v.o.) : Epée de Bois, 5^o (43-37-57-47). MONA ET MOI (Fr.) : 14 Juillet Bes-tille, 11^o (43-57-90-81).

rile, 11- (43-57-90-81).
MUSIC BOX (A., v.s.): Cinoches. 6(46-33-10-82); Les Trois Balzac, 8(45-61-10-80); Blenventle Montparnasse, 15- (45-44-25-02); Studio 28,
18- (46-06-36-07).
MY LEFT FOOT (irlandals, v.s.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Les
Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77);
Gaumont Ambassade, 8- (43-5919-08): Gaumont Parnasse, 14- (43-

35-30-40). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). NES DES ÉTOILES (Jap., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13).

19-08) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (") (A v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-64-46-85).

48-89).

NIKITA [Fr.]: Gaumont Opéra. 2(47-42-80-33); Rex [te Grand Rex]. 2(42-38-83-93): UGC Danton, 6- (4225-10-30); Gaumont Ambassade, 8(43-59-19-08); UGC Gobelina, 13- (4561-94-95); Gaumont Alésia, 14- (4327-84-50); Miramar, 14- (43-2089-52); Gaumont Convention, 15- (48-89-52) ; Gaumont Con 28-42-27).

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS (A., v.o.) : Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

OU EST LA MAISON DE MON AMI 7 franien, v.o.): Utopia Champol-lion, 5- (43-26-84-65).

POTINS DE FEMMES (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-92). POURQUOI BODHI-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT? (coréen, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

PRÉSUME DANGEREUX (Fr., V.f.) Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.c.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14).

QUELLE HEURE EST-IL (t., v.o.) Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2= (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-90); Gaumont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67); Gaumont Pamassa, 14= (43-35-30-46) (43-35-30-40).

[43-35-30-40].

RÉVES (Jap., v.o.): Forum Horizon,
'?= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83): Bretagne, 6- (42-2257-97); La Pagoda, 7- (47-08-12-15);
UGC Champs-Elysées, 8- (45-6220-40); Max Linder Panoreme, 9- (4824-88-88): Escurial, 13- (47-0728-04); Kinopanorama, 15- (43-0660-50); v.f.: Gaumont Alésia, 14- (4327-84-50); Pathé Wepler, 18- (45-2248-01);
RIPOUX CONTRE RIPOUX F-1-

RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.) : George V. 8. (45-62-41-46). ROBBY, KALLE ET PAUL (AL-Suis v.c.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47). ROGER ET MOI (A., v.o.) : Lucer naire, 6- (45-44-57-34) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A. o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-SIDEWALK STORIES (A.) : Forum

Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathá Hau-tefeuille, 6- (46-33-79-38). STAN THE FLASHER (7) (Fr.) : Répu-

blic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Den-fert, 14- (43-21-41-01).

STANLEY & IRIS (A., v.o.): Gau-mont Les Italies, 1* (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gau-mont Ambessade, 8* (43-59-19-08): 20-27-201 Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Montpamos, 14 (43-

27-52-37). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A. v.o.): UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Gaumon Parnesse, 14- (43-35-30-40); v.f. : Gaumont Alesia, 144 (43-271.0

· . . . (450)

-

44 M

BARR SAME AL V. RACE BRIEF

William .

600

1.

7

C'KANON

- 1844 T

-

and the second

3.

100 Marie 100 Ma

1 304 1

1000

2 - 4

84-50).

TATIE DANIELLE (Fr.): Gaumont Les Helbes, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); EGC Blarritz, 8º (45-62-20-40); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01). 84-506. 48-01).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Lucemains, 6- (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) :

Panthéon, 5: (43-54-15-04).
TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Les Trois Luxembourg, 5= (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-77); Gaumo

UN MONDE SANS PITTÉ (Fr.):
Patrié Hautefeuitle) 6 (46-33-79-38);
UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94); Le
Triomphe, 8 (45-74-93-50); UGC
Opéra, 9 (45-74-93-40). VENGEANCE AVEUGLE (A., v.o.) :

UGC Emitage, 8 (41-63-16-16); v.f. : Paramount Opéra, 9-(47-42-58-31). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6• (46-

TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, 6° (48-33-10-82).

LA VOCE DELLA LUNA (It.-Fr., v.o.): Gaumont Les Hilles, 1° (40-26-12-12): Gaumont Opira, 2° (47-42-60-33); Ciné Beautoirg, 3° (42-71-62-36); UGC Odéor, 6° (42-25-10-30); La Pagode, 7° 47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-53-19-08); UGC Biarritt, 8° (45-62-20-40); La Bestille, 11° (43-07-19-08); UGC Blarrit; 8 (45-62-24-0); La Bastille, 11 (43-07-48-50); UGC Gobelina 13 (45-61-94-95); Gaumont Parriesse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Rista, 14 (43-27-84-50); 14 Juilet Beogranelie, 15 (45-75-79-79); UGC Martor, 17 (40-68-00-18); v.f.: UGC Martormasse, 6 (45-74-94-94); Las Nation, 12 (43-43-04-67); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LE VOLEUR DE SAVONPETTES RL v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-17-57-47).

THÉATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses) 10, PLACE CHARLES-DUL-LIN. Atalante(46-01-11-90) : (dim. soir, mar.) 20 h 30 :

17 heures dim. (28). 10 FESTIVAL DES CONTEURS DE CHEVILLY-LA-RUE. Centre culturel André-Malraux (46-86-54-48) ; 20 h 15 ALERTE 3. Théâtre Hébertos

(43-87-23-23) ; (dim. soir, lun.) 21 heures, 15 heures dim. (25). ALEXANDRE LE GRAND. Joseau-Théâire (42-71-30-20); (dim. soir, lun.) 21 heures; 17 heures dim. (29).

HAUTE SURVEILLANCE. Théâtre de Nesle (46-34-61-04) ; (dim., lun.) 19 h 30 (23). LES LETTRES DE LA RELI-GIEUSE PORTUGAISE. Guichet Montparnasse (43-27-88-61); (dim., lun.) 19 heures (29). LE MAJORDOME MYOPE. Théatre Marie-Stuart (45-08-17-80); (dim., lun.) 20 h 30 (29).

PEAU DE CHAGRIN. Thestre Berry (43-79-71-70) : 20 h 45 LE PLUS HEUREUX DES

TROIS. THÉRTRE VISUEI INTERNATIONAL DES TROIS. THÉRTRE VISUEI INTERNATIONAL DE VINCENTES (43-65-63-63); (dirt... lun., mar.) 20 h 30 (23). POUSSIÈRES D'AMÉRI-QUES. Théâtre Arcane (43-38-19-70) ; (dim. soir, lun.) 21 heures, 17 heures dim. (28). UBU KIRALY (UBU ROI). Théâtre national de l'Odéon (43-25-70-32) ; 20 h 30 tun., mar. (28). Y A FARIO CHOPEL Splendid St-Martin (42-08-21-93); (dim., km.) 20 h 15 (29),

SEANCES SPECIALES ALICE (Tchécoslovaquie-Suiese-Allemagne-Grande-Bretagne, v.o.) ; Escurial, 13- (47-07-28-04) 10 h.

ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33)

20 h 50. L'ANNÉE DU SQLEIL CALME (Pol-A.-All., v.o.) : Accetone, 5- (46-33-86-85) 15 h 30. APARAJITO (Ind., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30) 14 h; 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) 13 h 30. LA BALLADE DES DALTON (Fr.) : Saint-Lambert, 15+ (45-32-91-68) BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 13- (45-54-46-85) 22 h 30.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTAROS (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 22 h 30. CHAMBRE AVEC VUE .. (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45.

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5, (43-29-44-40) 12 h. LE DECLIN DE L'EMPIREAMERI-. CAIN (Can.): Ciné Beaubour; 3º (42-71-52-36) 11 h 30. LE DERNIER NABAB (A., v.) : Studio des Ursulines, 5- (43-2619-09)

14 h.

DERSOU OUZALA (Sov., v.c.):
Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

DROLE DE DRAME (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-1-01)

21 5 40 . DRUGSTORE COW-BOY () IA. v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-1-63) 20 h, 22 h. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-6-85) EASY RIDER (A., v.o.) : Cinocles, 64 (48-33-10-82) 0 h 20.

LES ENFANTS DU PARADIS(Fr.): Ranelagh, 16 (42-88-64-44) 16 30, FASTER PUSSY CAT, KILL! IILL! (*) (A., y.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) O h 45. LA FEMME FLAMBÉE (*1) Al., v.o.): Studio Gelande, 5- (43-54-7:-71)

THESH (**) (A., v.o.): Ciné lesuboug. 3• (42-71-52-36) 11 h.
L'HISTOIRE SANS FIN (AR., 1f.): Grand Pavois, 15• (45-54-44-85) 15 h 15.

INDIANA JONES ET LA DERNÈRE CROISADE (A., v.i.) : Grand Papis, 15 (45-54-46-85) 20 h 30. MONSIEUR HIRE (Fr.) : Gand Pavois, 15: (45-54-46-85) 11 h 41. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit.; V.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 16 h 10. LA NUIT BENGALI (Fr., V.O.) : La Berry Zebre, 11 (43-57-51-55) 16 h 15.

LE PETR CHEVAL BOSSU SOV. v.f.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80) :4 h, 16 h, LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.) : Seint-Lamber, 15- (45-32-91-68)

13 h 40 LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.4): Grand Pavois, 15-(46-54-46-85) 16 h 45. PINK FLOYD THE WALL BEL A

v.o.) : Grand Pavels, 15- (45-54-46-85) 22 h 30, 0 h 20. LA PLANETE SAUVAGE (Fr.-Toh.): Grand Pavois, 15-145-54-46-85) 12 h. LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 18 h 45.

PRINCESS BRIDE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15- (45-54-685) 17 h. LES QUATRE CEITS COUPS (Fr.) : Les Trois Luxemburg, 6- (46-33-97-77) 12 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA

WOOLF ? (A., v.o.) Studio des Ursu-lines, 5- (43-28-19-09,20 h. REEFER ET LE MOYELE (Flandais: v.o.) : La Berry Zabo, 11- (43-57-51-55) 18 h 15.



(43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Mistrel, 14- (45-39-62-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 33-88] : UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59) ; Fauverte, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-47-94) ; Le 20- (48-38-10-96).

LE FILM DE CLAUDE LANZMANN

A NOUVEAU AU CINÉMA À PARTIR DU 30 MAI 1990

Cinéma : le Saint Germain des Prés - 22 rue Guillaume Appallinaire 75006 PARIS - Tél: 42.22.87.23

• Du 30 Mai au 5 Juin : lère époque à 13h30 et à 19h00 · durée 4h30 Du ô juin au 12 juin : 2ème époque à 13h30 et à 19h · durée 4h50

• les Dimanche 3 et 10 juin : l'ére époque à 13h30 · 2ème époque à 19h Distribué par Ciné - Classic

• les Samedi 2 et 9 Juin : l'ère époque à 13h30 - 2ème époque à 19h30

LA 5

20.40 Téléfilm : Hellinger mère l'enquête. 22.20 Téléfilm : Délit de fuite.

Journal de minuit. 0.10 Journal de minurc.
0.10 Les fléaux capitaux (radiff.).
0.40 Docteur Caraïbes (radiff.).

1.40 Série : Tendresse et pas-sion (et à 3.10, 4.30, 6.00).

Hongkong

2.05 Série : Voisin, voisine (et à 3.35, 5.00).

3.00 Le journal de la nuit.

connection.

M 6

mith.

0.00 Six minutes

clips, 2.00 Rediffusions.

22.45 Soir 3.

d'informations.

0.05 Série : Le prisonnier.

LA SEPT

1.30 Musique : Boulevard des

20.00 Documentaire : Histoire

parallèle. 21.05 Téléfilm : Vincent et

23.00 Recréation : Montalvo et

mence à Bombay. s 0.30 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

18.00 Cinéma: Cinq Jours en

22.10 Cinéma : Quelle joie de vivre.

0.00 Mon zénith à mol (rediff.).

0,50 Cinéma : Et la femme créa l'homme parfait. II

20.40 Cinéma : Comment se

22.20 Magazine : Comment faire réformer 0 22.20 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma : Fanny Hill. 0 0.00 Journal de minuit. 0.10 Rediffusions.

19.54 Six minutes d'informa

20.35 Téléfilm : La Gibraltar du Pacifique.

qu'on dit chamel **8** 0.05 Six minutes d'informa-

0.10 Murphy Brown (rediff.). 0.35 Musique : Boulevard des

20.45 Vidéo danse : Le sourire de Reims.

22.45 Court métrage : La

23.00 Documentaire : France et

21.00 Cinéma : Les mâles. II

France (2).

20.00 Série : Cosby show.

22.05 Magazine : Sport 6. 22.15 Capital. 22.30 Cinéma : Ce plaisir

ctips.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Danse : Carmen.

confee

19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

M 6

aire: Le grand

15.35 Magazine : 24 heures.

Rift. 16.55 Sport : Cyclisme. Tour d'Italie.

juin.

Théo (2º partie).

l'enfant.

22.25 Téléfilm :

20.35 Série :

MÉTÉOROLOGIE

17 × 1

White the state of the state of

THE ATER

SITUATION LE 26 MAI 1990 A 0 HEURE TU

hard the same Evolution probable du temps en France entre le samedi 26 mai à 0 heurs et le dimanche 27 mai

Situation générale et évolution : Faible flux d'Ouest à Nord-Ouest anticyclonique, à l'avant d'un thatweg atlantique qui viendra mourir sur

Samuel 1

** 45 Tribute

 $\{\beta_{14,2}\}$

5 9 J 273

Charles AND SECTION

100

a Gutta 5

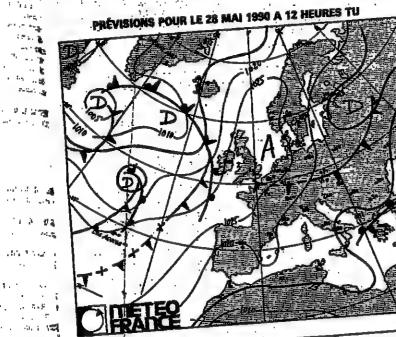
, 18 M

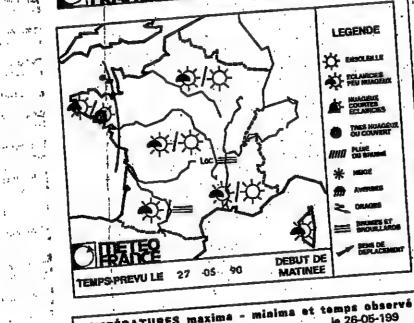
102

l'ouest du pays. Prévisions pour dimancha : Passages nuageux, pertois denses, des Pays de Loire à la Bretagne et sur le Cotentin. Partout ailleurs, beau temps, un pau freis aur l'extrême

Nord, lourd sur le Sud-Est, ensoleillé dans l'ensemble, malgré quelques nuages passagers. Des foyers ora-geux isolés se déclancheront en fin de journée, du sud du Massif central

Les températures minimales à l'aube iront de 4 à 8 degrés du Nord
Est à la Touraine et le Massif central,
de 7 à 10 degrés des côtes de le Mer de 7 à 10 degrés des cotes de le Mer du Nord, à la Bretagne et les côtes Atlantiques, 11 à 16 degré de l'Aqui-taine à la Côte d'Azur. Les maximales atteindront 15 à 20 degrés sur la moité Nord, 19 à 26 degré sur la moité Sur!





TEMPÉRATUR Valeurs le 25-05-90 à 6 heu	extens 18	devides entre	6 heures 1	ru	le 26-0	193	4
le 25-05-90 à 6 heu	S In er a		20 8	DILOS	ANGELES	- 걔 명	D
PERMIT	N B D N N C N N C D D D D D N N N B B C N D B	VIRS VIRS VIRS VIRS VIRS VIRS VIRS VIRS	2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	N DUMAN MINN OP PER IN OPP PER	KEMBURW. DRID RRAKECH COCO LAN DRITKEAL DSCOUL ALMA-DE-MA FERN SHOADOUR SHOADOUR TOKYO TUNKS VENISE VENISE VENISE VENISE VENISE	23 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	DOBCOPHCOD
	ž 7. D			0	P	T	#
AB	C	D ciel	ciel	Ocage	phric	Tempète	neig
averse brame	CORACLE	वन्द्राकः				· haure	lég

* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

TÉLÉVISION

Samedi 26 mai

TF 1 20.40 Variétés : Succès fous.	23.00 Récréation : Montaivo et l'enfant. 0.00 Série rose : Le signe.
20.40 Vanetes : Ushuela. 22.20 Magazine : Ushuela. 23.15 Magazine : Formule sport.	CANAL PLUS 20.30 ► Téléfilm :
0.10 Journal. 0.30 Série : Enquêtes à l'italienne.	Les mouertes.
1.25 Série : Mesaveritates	22.00 Les auperences. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Visitor. # 0.35 Sport : Boxe.
1.50 L'étrange n° 44. L'étrange n° 44. 3.15 Documentaire : Histoires naturelles.	1.25 Cinéma :
A 2	3.15 Cinéma : Cher Frangin. # 4.50 Cinéma : L'éclipse. ##

A 2 20.25 Sport : Rugby.



Finale du chempionnat de France : Racing-Agen.

En cas de prolongation, les émissions suivantes seront retardées d'au-

22.00 Série : Les brigades du Tigre. 23.00 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Lunettes noires pour nuits blanches. FR 3

21.05 Téléfilm : Vincent et Théo: 22.45 Journal.

Dimanche 27 mai 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : Chapiteau 3. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Le divan. 23.00 Cinéma : L'aventure commerce à Rombay.

15.20 Sport : Automobile. 17.35 Variétés : Y a-t-il encore un coco dans le show ? 18.05 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Yehudi Menuhin. 20.00 Journal, Météo et Tapis

vert.

Service of the DOMESTIC: 20.40 Cinéma : Légitime violence D Magazine : Ciné dimanche. 22.20

22.30 Cinéma : les Amants du capricome au Journal et Météo. 0.45 Concert. 2.25 Téléfilm : Le voyage des

3.45 Documentaire : Histoires naturelles.

A 2 13.20 Dimanche Martin (suite). 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans. 16.35 Série : L'homme

16.35 Série : L'homme
qui tombe à pic.
17.35 Documentaire :
La planète des animaux.
18.20 Magazine : Stade 2.
19.30 Série : Maguy.
20.00 Journal et Météo.
20.40 Serie : Les cinq dernières 22.05 Magazine ; Musiques au

23.10 Journal et Météo. 23.30 Série : Rush.

FR 3 Sports 3 14.50 Magazine: dirriarche. 17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3.

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- L'association Les Amis de Mau-rice Ciantar (JO du 16 mai 1990) Maurice CIANTAR, écrivain, journaliste,

décédé le 18 mai 1990, à l'hôpital d'Ar-

Ses amis sont invités à suivre la céré-monie mortuaire en la basilique Saint-Denis d'Argenteuil, le lundi 28 mai, à

Ni fleurs ni couronnes.

Les Amis de Manrice Ciantar, La Maison près de la fontaine, 74540 Gruffy,

"Méaurice Clantas, qui utilisait aussi le nom de lacones Voragaolles, était né le 4 mars 1915, à Ambiene. Il resit commencé su carrière comme chef de service de presse de ministre de revitallement, noureux, siensi qu'à la radio. Il fut notamment pour la service spectacles de Combet (1949-1955), pois premier servitaire de rédaction à Exropa 1 (1955-1957). Il collabora au Josephin à Exropa 1 (1955-1957), il collabora au Josephin à Expan 1 (1955-1957), il collabora au Josephin à Expan 1 (1955-1957), il collabora au Josephin à Expan 1 (1957-1957), il collabora au Josephin à Expan 1 (1957), premièrement, dispunde la France-Culture (1959), Persiblément, Maurice Clantar avait publié plusieurs livres, dont des recuellement en librairie sont: Allei jours à Példe (1971), le Mospolique, Proturbe ou le poème des poèmes (1987), Roupe le cambet et noire la mont (1986), Tous ont été publiés sur, éditions du Lirot.

— M= Philippe Deveaux,
M. et M= François Deveaux et leurs enfants, M. et Ma Daniel Joly

21.30 Série : Les cadavres exquis de Patricia Highset leurs enfants, Ma Béatrice Deveaux, M. et M. Jean-Philippe Deveaux M. Et M. Joseph M. Et leurs enfants,
M. et M. Nicolas Deveaux
et leur fille,
Et toute la famille,
ont la trissesse de faire part du rappel à Croque-morts Academy. 1.00 Magazine : Culture pub

Dieu de

M. Philippe DEVEAUX, ingenieur ECP. leur époux, père, grand-père et parent,

survenu le 24 mai 1990, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Lours de Villemomble, le mardi 29 mai, à 10 h 45. L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, su cimetière de Margut (Ardennes).

23, avenue du Général-Leclere, 93250 Villemomble.

Les obsèques de

M. Heari LACASSAGNE, ministre plénipotentiaire, officier de la Légion d'honneur,

ont été célébrées en l'église de Mau-bourguet, le 23 mai 1990.

Cet avis tient lieu de faire-part. 69, rue du Général-Conrad, 67000 Strasbourg.

Mª Maurico Oléron. son épouse, née Marie Hacquart, El sa famille. M. el M= Pierre Oléron. son frère, sa belle-sœur, Leur famille, ont la doukeur de faire part du décès de

19.35 Flash d'informations. l'intendant général (CR) Maurice OLÉRON, 19.40 Ca cartoon. 20.30 Cinema : le Maître de musique 11 1 22.00 Flash d'informations.

à Nice le 18 mai 1990, dans sa quatre-

Les obseques religieuses ont eu lieu le 22 mai, à Tilly-sur-Meuse, selon la volonté du défunt.

\$7, avenue George-V. 06000 Nice. 47, rue des Cheneaux. 92330 Sceaux.

- Le docteur et Me Michel de

Satzmänn, M= Nathalie Etievan, इस साविष्यं

es entants. Ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, Ses arrière-arrière-petits-en Ses neveux et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de

M- Jeanne de SALZMANN, née Allemand,

survenu en son domicile, le 24 mai 1990, dans sa cent unième nanée.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 28 mai, à 8 h 30, en la cathédrale Saint-Alexandro-Newsky, 12, rue Daru, Paris-8

L'inhumation aura lieu à Genève, dans le caveau de famille. Remerciements

. M= Félix Brunau El se famille remercient tous ceux qui leur ont

manifesté leur sympathie lors du décès M. Félix BRUNAU, inspecteur général bonoraire des Bâtiments civils et Palais nationaux, président fondateur,

Services religieux . M= Renée Martinet. — M™ Kence Martinet,
M™ Marguerite Colonicu.
M™ Jean-Claude Martinet,
M™ Frédéric Martinet
ess cafants, Eloïse, Capucine et Vio-

M. Pierre Martinet, font part qu'un office religieux sera cétébré en mémoire de

Frédéric MARTINET, avocat au barreau de Paris,

en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, 145. rue Saint-Honoré. Paris-le, le mercredi 30 mai 1990, à

Ni fleurs ni couronnes.

Anniversaires

- Le 26 mai 1982, Charles PAPJERNIK

Que ceux qui l'ont aimé se souvien-

- il y a un an, le 27 mai,

Sylvie disparaissait, nous laissant dans le désarroi et le chagrin.

Alain Lacaze et Marie, Simone et Pierre Ursault associent leurs amis à son souvenir.

- Pour le troisième anniversaire de la mort de

M. Maurice TOTAH et le souvenir de celle de son épouse,

M= Stella TOTAH,

décédés le 29 juillet 1989,

une pensée est demandée à ceux qui les ont connus et aimés.

Communications diverses

- Radio Shalom (94.8), mardi 29 mai 1990, à 20 heures, émission « La lettre et l'esprit » : Alain Suled reçoit François Bott, rédacteur en chef au Manie, nous son dernies compas recon François BOIL, redacteur en chet au Monde, pour son dernier roman; Christian Geffray, anthropologue, pour son livre NI père al mère, para sux Edi-tions du Scuil.

Soutenances de thèses

 Université Paris-I, samedi 26 mai,
 14 à 30, saile 303, Mis Anne
 Dietrich: a Problèmes d'archéologie et d'ethnohistoire liés à la conservation des bois. Etude des bois archéologiques médiésent du Ressin parisien a médiévaux du Bassin parision ».

- Université Paris-X (Nanterre), jeudi 31 mai, à 14 h 30, saile C 24. M. Mohamed Moulfi : « Engels après M. Monamed Wildliff a Salpha april le Capital : philosophie, sciences et socialismes ».

Nos abonnés, bénéficiani d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », som priés de joindre à teur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

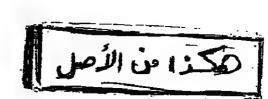
Les Tchèques dans la bataille de France

La revue Icare public le quinzième volume de la bataille de France. Il s'agit, cette fois, de décrire la participation des équi-pages tchèques aux combats aériens livrés dans le ciel de France. Abandonnes par les Français et les Britanniques à Munich, ces pilotes n'ont pas hésité à combattre le nazisme sous les couleurs de l'armée de l'air française et à y sacrifier leur vie. Une délégation d'anciens combattants de la seconde guerre mondiale ont remis un exemplaire de cette publication au président tchécoslovaque Vaclay Havel, lors de sa dernière visite à Paris.

lcare, m 131. 100 francs franco de port. Tour Essor 93, 14-16, rue de Scandicci, 93500 Pantin. Tél.: 49-42-20-89.

 Monument historique itinérant. - Un train spécial, composé en matériel des années 30 classé monument historique, sera mis en marche, le samedi 9 juin, entre la station Pont-Cardinet et la gare de Paris-Lyon via la ligne C du RER, Bercy, Melun, Montereau. Ce train sera successivement remorqué par les 2D2 5525 de 1934 et 2D2 9135 de 1950, elles-mêmes classées monuments historiques. Départ à 12 h 30, retour vers 19 heures . Possibilité de restauration à bord.

Participation aux frais : 250 F par personne. Inscription avant le 1 - juin auprès du COPEF (Cerle 1 " juin auprès du COPET (Cer-cle ouest parisien d'études ferro-viaires). 19, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Réglement par chèque. Joindre une enveloppa timbrée pour envoi de la convo-



Le design pour combattre l'angoisse

Le désigner français Roger Tallon aménage avec ses confrères anglais et belges le futur train Transmanche. Pour combattre « l'angoisse du tunnel » révélée par les travaux préliminaires, cela tombait bien : il est lui-même claustrophobe.

Eurotunnel, double angoisse : celle du tunnel et celle du passage sous la mer. Peut-on y remédier, sans demander au voyageur de se bourrer d'anxiolytiques? De façon un peu mattendue, la réponse est esthétique. Le design comme remède. L'un des grands de la spécialité, Roger Tallon, s'y est attaqué.

« Cette question m'a turlupiné, explique-t-il, car enfin quelqu'un qui parcourt en métro le trajet Porte-dela-Chapelle - Mairie-d'Issy fait le même voyage sous terre, environ trente kilomètres. Il y a donc autre chose qui effrale, une peur Irration-nelle qui nous vient de loin : la transgression séculaire d'un passage de mer qui d'un seul coup se trouve à pied sec. »

Tallon retient le message, celui-là Tallon retient le message, ceiul-la même que les psycho-occiologues de l'aéronautique lui avaient déjà livré auparavant. L'angoisse du vol aérien n'est pas une angoisse de mort au premier degré. C'est « Je vais être puni parce que je vole, ce qui n'est pas humain ». Il devient alors logique que l'avion s'écrase, illogique que que l'avion s'écrase, illogique qu'il vole. « Voler ou passer sous la mer, pour l'inconscient c'est pareil. Il s'agit de faire quelque chose qu'on ne devrati pas. »

Avec son équipe, il s'intéresse alors aux trains fantômes des fêtes foraines, ces petits wagonnets qui cir-culent dans le noir, ces monstres qui surgissent et nous effleurent, l'enfer, quoi... Tallon va jouer sur les espaces, les couleurs, les lumières. Et même le son, puisqu'il rêve, pour le Transmanche, d'un téléphone à chaque place comme raccordement au réel, il a toujours eu pour principe de valoriser la lumière : « Pour ne pas créer de problèmes, il faut retrouver les conditions naturelles. Cela exclut done l'artifice. Rien éclairer un appo aone l'arigice. Bien eclairer un appar terment, c'est cela aussi. Les Français ne sont pas sensibles à la lumière, regarde: les taudis bourgeols : avec les lustres on a remplace les chandeliers, mais c'est toujours le dix-hul-tième siècle, la bougie. Dès qu'il n'est plus central mais rejeté à la périphé-rie, l'éclairage ouvre l'espace. Le volume paraît plus large, on a l'Im-pression que la lumière est produite à l'extérieur, non à l'Intérieur. Le claus-trophobe que je suis « tient » son issue. »

Confiance dans l'institution

Cene réflexion élaborée jadis pour le Corail est poussée plus loin pour le Transmanche (i), il faut faire oublier au passager qu'il est enfermé dans une caisse en tôle, elle-même enfer-mée dans un tunnel, lui-même

Les senètres sont regroupées par deux pour former des baies latérales qui, avec l'éclairage interne, produisent une lumière zénithale qui com-bat la claustrophobie. Dans l'hypothèse d'un transbordement par les quais du tunnel, en cas de panne par exemple, les rames sont aussi éclai-rées de l'extérieur. Aiusi l'anxieux qui ne perçoit pas de volumes frayants reste confiant en l'institution qui le transporte. En outre, l'in-tensité d'éclairement des voitures est invariable, qu'on soit ou non sous la

Il y a aussi le confort, qui valoris et diminue l'anxiété par le sentiment de sécurité qu'il procure. « Le ferroviaire étant fédérateur, les différences ethnologiques de perception des couleurs n'ont posé aucun problème », assure Roger Tallon. Les sièges de seconde classe seront en velours rosé flanelle et soleil (couleur sécurisante pour les Anglais) ; les premières, plus

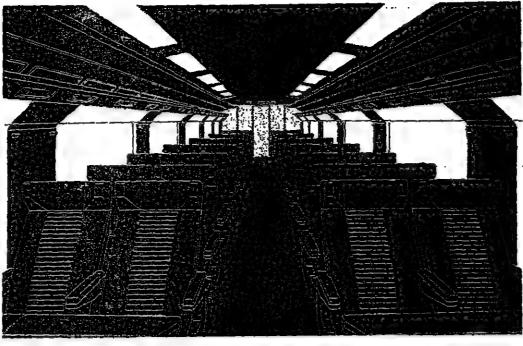


Diagramme d'éclairage de salle du futur TGV-Transmanche

nent les nantis : Talion en est sûr, les riches n'aiment pas la couleur.

Deux nuances de gris, donc, pour les sièges, qui seront couverts de velours molletonné à grosses côtes et rehaussés de tétières rouge opéra. Les tables des vis-à-vis sont équipées de lampes. En première toujours, les passagers disposeront de coins fumoir à l'extrémité des voitures. Le train comportera plusieurs nurseries et un bar de style anglais. Voyage nouveau style, nouveau reglement.

neutres, dans la gamme qu'affection- Les contraintes de sécurité vont ici dans le sens d'un confort accru : les voyageurs utiliseront deux porte-bagages aériens, un pour les valises, un pour les journaux. Dans les deux classes, les bas-parleurs installés à chaque place pour la diffusion des messages, la moquette, les reposepieds et de jolis stores ajouteront à l'agrément de la traversée.

> On oublie trop souvent que le Transmanche transportera surtout des Britanniques. L'emprunter sera pour eux synonyme de fête, de quête

d'exotisme. Le contraire de l'angoisse, pourrait-on croire. Tallon sourit : « Ce sont eux les plus angoisses, lls vont changer de nature, perdre leur caractère insulaire. D'ailleurs, ils le disent : les renards pourront-ils prendre le tunnel et leur apporter la

CATHERINE NISAK

(1) Roger Tallon et son équipe ont tra-vaillé sur les premiers TOV, puis le TGV-Adantique ; il poursuit avec le futur TGV

Trois régions mettent en commun leur tourisme

Le tunnel sous la Manche, qui fonctionnera à partir du 15 juin 1993, était une occasion extraordinaire de faire connaître aux Américains et aux Japonais les trois régions qui se trouvent à ses portes : le Nord-Pas-de-Calais français, le Kent britannique et la Flandre occidentale belge. Trois régions ignorées puisque, lorsque l'on interroge les touristes, ceux-ci déclarent avoir entendu parler de Cantorbéry, mais pas du Kent ; de Bruges, mais pas de la Flandre ; de Calais, mais pas de la région la plus septentrionale de la France.

Les responsables du tourisme des trois régions ont décidé de retenir le plus longtemps possible les visiteurs qui emprunteront le tunnel et de s'associer pour y parvenir. « Nous sommes partis de l'idée que nous pouvions offrir ensemble un triple dépaysement », explique M. Bruno Fareniaux, directeur du comité régional du tourisme du Nord-Pas-de-Calais. * Pour persuader les visiteurs de s'arrêter un moment chez nous, nous pouvons offrir les châteaux el british du Kent et les pubs de Douvres, les abbayes et la bière flamandes, nos chars à voile et nos fêtes nordistes. Nous evons donc discuté ensemble pour mettre au point des circuits et des séjours qui offrent, en plus de Paris, Lon-dres et Bruxelles, les beautés

au transfert de technologie dans le domaine de l'électrothermie. Le GEIPDEL jouera donc ce rôle d'in-

Pour ce faire, les laboratoires partiel

enante bénéficierout d'une subven

tion de 4 millions de francs sur cinq

ans dans le cadre du contrat de plan

► GEIPDEL, IUT de Saint-Na-zaire, 58, rue Michel-Ange, 44600 Saint-Nazaire.

POITOU-CHARENTES

Le conseil régional

investit en faveur

de l'enseignement privé

La session de printemps du conseil régional Poitou-Charentes a été accaparée par un débat sur l'aide à

l'enseignement privé. Le sujet n'est

pas nouveau, mais c'est la première fois qu'au nom de la parité entre le public et le privé le président Jean-

Pierre Raffarin proposait d'investir

Expédié le bilan du IXª Plan, esca-

ergie oratoire s'est concentrée sur

motés les engagements financiers supplémentaires de 1990... toute

ce chapitre, qui a fait monter les socialistes au créneau. Pour eux, la

loi n'établit pas la parité, mais la primauté du public, et il n'est pas dans l'esprit de la décentralisation de subventionner l'immobilier privé.

Même position du PCF, qui refuse toutefois de se laisser enfermer dans un débat « entre un laicisme sciérosé er un cléricalisme désuet ». Au

Conseil économique et social, quel-

ques jours plus tôt, le porte-parole de la FEN avait détendu l'atmo-

sphère en taxant les partisans de l'aide à l'enseignement privé de

Au terme d'un débat assez vif, la majorité UDF-RPR l'a finalement emporté. Ainsi la région s'engage-t-

dans les locaux.

Etat-région.

et l'art de vivre de nos trois régions réunies. »

Certe coopération a pris la forme d'informations croisées dans les brochures officielles, mais aussi d'échanges d'infor-mations techniques sur les moyens de satisfaire une clientèle de plus en plus exigeante. Du côté français, on a déjà rénové 1 400 chambres d'hôtellerie classique sur le littoral ; on s'efforce de porter à trois et quatre étoiles les campings ouverts; on persuade les banques, les stations-service et la SNCF d'améliorer la qualité de l'accueil et la pratique des langues chez leur per-

Dans le cadre de l'année européenne du tourisme, les trois régions ant choisi un logo commun, Elles ont décidé de participer ensemble sux Salons du tourisme de Londres. Bruxelles et Paris, d'éditer un « passeport .transmanche » mercant en væeur solvante sites et de soutenir soixante événements culturels marquants de part et d'autre du détroit. Un label commun de qualité de service a été mis en place. Il ne manque plus que le

ALAIN FAUJAS

elle à financer désormais, à hauteur de 40 %, les établissements techni-

ques et agricoles inscrits au schema régional de formation. Ceux-ci ne

sont pas visés par la loi Falloux, qui

général et limite la participation des

Un colloque à Caen

Vivre et apprendre l'Europe

Quatre cent cinquante personnes de douze régions d'Europe se sont réunies du 17 au 19 mai à Caen, à l'initiative de la municipalité. Echanges, projets, ardeur

de notre envoyé spécial

Jean-Marie Girault, le maire (UDF) de Caen et sénateur du Calvados, a une conviction : « L'Europe, ce seront les peuples qui la feront. » Le premier pas est de se rencontrer. Lorsqu'il a confectionné sa nouvelle municipalité pour les élections de 1989, il est alle chercher un universi-taire qui venait justement de créer une Association pour le développement des idées et activités européennes en Normandie (ADIE). Michel Lefranc, qui se veut farouchement « apolitique », partage et même devance les idées du maire : « Je suis europèen, avant d'être français », pro-

Ce premier colloque « Girault-Le-franc » a donc vu le jour, avec la participation de quatre cent cin-quante élus et spécialistes, dont une majorité d'étrangers (universitaires, médecins, urbanistes, juristes, etc.) venus, outre de Basse-Normandie, de onze régions d'Europe (1), surtout pour se rencontrer et faire concrètement vivre l'Europe dans la connaissance mutuelle et l'échange.

Au-delà des contacts humains et participants ont mesuré l'importance de la barrière des langues. Refusant l'irrésistible avancée de l'anglais, ils affirment que la construction de l'Europe « à la base » passe par un

"A l'écoute de ses jeunes,

Monsieur le Maire entendait déjà

le groupe de Jazz

dans la future salle de spectacle...

INANGEMENT DES COLLECTIVITES LOCALES

apprentissage précoce (5 ans) d'une langue, puis d'une deuxième. Quelles initiatives concrétes prendre? Par exemple former des enseignants de toutes disciplines à une langue supplémentaire de leur choix, en s'appuyant sur le programme européen Lingua. Ou encore, comme cela commence à se faire dans le cadre des echanges Caen-Portsmouth, utiliser les jeunes avec une nouvelle méthode d'hébergement « au pair » : la vaisselle et la garde des enfants sont remplacées par des cours dans les écoles pour les élèves, les parents, les enseignants... Autre piste : utiliser les retraités de l'enseignement primaire et secondaire d'une ville ou d'une région, dans les cas des jumelages

Mais l'ambition de Michel Lefranc est de développer, à travers un réseau d'instituts qu'il voudrait créer, une véritable « éducation à l'Éurope ». Caen joue les initiateurs avec la mise sur nied cette année d'un Institut universitaire européen de région, qui a déjá accueillí deux groupes d'étudiants étrangers. L'originalité de cet institut est un enseignement à triple visée : linguistique (en s'appuyant sur les filières universitaires) : connaissance de l'Europe stage dans un pays de la CEE. A l'étude pour la rentrée : la création d'un diolòme sanctionnant une année de cours, dont un tiers dans la spécialité de l'étudiant.

L'idée a séduit les universitaires qui participaient en nombre à cette contre. Ils se sont aussi proposé de créer une banque de données sur les cursus, les activités de recherche et les conditions de vie des étudiants, accessible dans les divers navs de la Communauté comme, plus tard, à l'Est (2). Evoquée aussi, l'organisa tion d'un programme d'enseignement du management qui s'appuie sur les diverses « cultures » économiques de l'Europe.

Les tâtonnements des travaux en commissions ont mis en évidence chez bien des participants le a seu sacré » de l'Europe vécue au quoti-dien, selon le mot de Michel Lefranc. Le maire-adjoint de Caen voudrait que son initiative soit imitée et que chaque région française noue aussi des contacts avec onze autres régions de la Communauté.

YVES AGNES

(1) Province d'Anvers (Belgique). Castille et Leon (Espagne), région de Colmbra (Portugal). Basse-Franconie (RFA), Luxembourg, comté de Galway (Irlande). Brabant septentrional (Pays-Bas), comté d'Aarhus (Danemark). Crete (Grèce), Devon et ville de Protemant l'Grande-Brasilean), région de Portsmouth (Grande-Bretagne), région de Puglia (Italie). Ces régions font partie pour certaines d'une chaîne universatare, le

(2) Des universitaires de Budapest, Pra-pe et Varsovie étaient présents au colloque.

HAUTE-NORMANDIE

Une ciné-cité UGC à Rouen

A la fin de 1991, Rouen accueillera « Ciné-Ciné », le plus grand complexe de cinéma et de loisirs jamais construit en France par UGC. Cet hypermarché du cinéma sera construit sur un espace de deux hec-tares, en pleine zone portuaire, par la transformation de deux bătiments industriels actuellement utilisés à des fins de steckage.

L'ensemble abritera 14 salles de cinéma d'une capacité de quelque 45 000 spectateurs. La plus grande salle offrira à elle seule 1 500 sièges de très grand confort, avec un écran géant de 320 mètres carrés. Elle pourra se mucr en théâtre ou en salle pourra se muer en théâtre ou en salle de concert. Ainsi, « Ciné-Cité » consacrera 10 000 mètres carrés à d'autres formes de loisirs avec une vidéothèque, une brasserie, un restautant, une salle de gymnastique, un bowling de 19 pistes, un night-club. ainsi qu'un espace important d'activités polyvaientes et d'expositions d'une surface de 2 000 mètres centés 1 en surface de 2 000 mètres carrés. L'en-semble du projet se chiffre à 150 MF.

Selon Guy Verrecchia, PDG d'UGC, le doublement du nombre d'UCC, le coublement du nomore des salles rouennaises de cinéma avec la création de « Ciné-Cité » n'est pas un problème, dans la mesure où, contrairement à une idée largement répandue, le septième art n'est pas particulièrement en crise, mais plutôt en évolution constante, « avec des hauts et des bas ».

PAYS DE LA LOIRE

Un groupement d'intérêt scientifique pour aider les PMI

Afin de favoriser les transferts de technologié en direction des PMI, quatre laboratoires des pays de la Loire ont décidé de rassembler leurs compétences au sein d'un groupe-ment d'intérêt scientifique : le GEIP-DEL (Groupement d'électrothermie des pays de la Loire).

Le GEIPDEL réunit ainsi le laboratoire d'induction de l'IUT de Saint-Nazaire, le Laboratoire central des ponts-et-chaussées de Bouguenais, le centre d'innovation et de transfert de technologie en agro-alimentaire ADRIANT, de Nantes, et le labora-toire de thermocinétique de l'ISITEM de Nantes. L'ENITIAA (agro-alimentaire) de Nantes pourrait s'y rattacher.

La région des pays de la Loire ne disposait pas jusqu'ici de structure coordonnée d'aide à la recherche et

Cette page a été réalisée avec nos correspondants : Etienne Banzet, Jean-Claude Chemin, Michel Lévêgue. Coordination : Yves Agnès.

collectivités à 10 %, PROVENCE-ALPES-

Une vidéothèque d'art lyrique à Aix-en-Provence

Une vidéothèque internationale d'art lyrique sera créée à Aix-en-Pro-vence. La décision en a été prise par le conseil municipal à la quasi-ma-nimité de la majorité de gauche et de l'opposition de droite. Cette opé-ration avait été envisagée à l'antomne dernier par le maire, Jean-François Picheral (PS), et Janine Langlois-Glandier, alors grésidente de l'institut national de l'audiovisuel

La première source d'archives sera constituée par le fonds vidéo du Festival d'Aix. L'INA en possède des images depuis 1959 (leffestival a été créé en 1948). Ce fouds aixois représente plus de quarre-vingts heures, documentaires non compris. De plus, les archives nationales « opéra » (autres que celles d'Aix) représentent quatre cents heures d'émissions. Dans la seconde étape, des accords internationaux seront menés visant à obtenir le dépôt des bandes des scènes lyriques les plus prestigieuses. Un bâtiment rénové de l'ancienne usine des allamettes sera aménagé. Le coût prévisionnel a été estime à 3 millions de francs.

En année pleine, le coût prévision-nel de fonctionnement est établi à 2,3 millions de francs.

COTE D'AZUR

5.64

 $\sum_{i\in \mathcal{A}} \operatorname{det}_{i}(f_{i}, f_{i}) = \sum_{i\in \mathcal{A}} \operatorname{det}_{i}(f_{i}, f_{i})$

 $\frac{\partial u}{\partial t} = \frac{\partial u}{\partial t} - \frac{1}{2} u$

1. 4d-11

10 CT 11 11

3 . a 25 . a

無ささい。

1 May 1

t farain. 4

数多量 474 Mr. A. J. Walle.

to good of the same of the sam And the second A second Shapper and the same 200 LA 12 11 11 11 A STATE OF THE PARTY Average St. The state of the same the state of the state of 2 MA ... -41. 4 W -2. W. 20 620 The second second 12 Mars - 4 54 54

EN

Sec. 3 . 1 4, 15 4, 59 A THERETO ! and a second was ? A STATE OF BUILDING Service of the servic Cells of the Sale \$4 to 1, 20 gr

in deficit

the state of

and saling of Tan Ma House

- ST. PH (4) THE PERSONS Section of the sectio

17.0 of the second of A Contract

T. F." ...Tout naturellement. il a rencontré le Crédit Foncier" En premier, le Crédit Foncier.



FRANCISCO CO 2111 debioque pour l'Arges

45. 18

- Frank Barto

merchant 1

ALTONOMICS CO.

His grant of the

A STATE LANGE STATE AND

The state of the s

THE SECOND

See the second

to the second of the second

Maria Santa

the state of the

STATE OF STATE

Penica a Page

SE IN SEC.

187 * C11

an descar

The state of the state of

A. THE STATE

an Designation

in white a party

" # AT FE \$3

P. > Andrew | Die

distribution for the

the base an

A Kin name

ger i grate

大明 九田 中海。

it. Animied = "

Sec. 31 20

77 1 12.4

METERS.

1777

1. CT

1

A TONE

Sec. 20 14 14 14

Sec. 25 1.7 5

A. D. 1927 C.

1 100 15 15 2

..... 9.2

..

 $Z_{i} = \mathcal{O}(\sqrt{2^{i-1/2}})$

8 4 1 1 14 1

Section of the section of

A suppress of E

- · ·

and the

to the world

277.153

THE STATE OF THE

The same framework was to the

ÉCONOMIE

Sept amendements rédigés en commun

Accord entre les partenaires sociaux et M. Laignel sur la formation professionnelle

Entre M. André Laignel, secré taire d'État chargé de la forma-tion professionnelle, et les partenaires sociaux, la hache de guerre ast enterrée. Les deux rties as sont mises d'accord, a 23 mai au soir, sur sant amendements au projet de loi sur le crédit formation, la qualité et le contrôle de la formation profes-sionnelle, qui seront déposés, au nom du gouvernement, au cours de la discussion devant le Sénat, les 31 mai et 1- juin.

Les partenaires sociaux et le secrétaire d'Etat ont élaboré plusieurs modifications considérées comme déterminantes au projet de loi sur le crédit formation. Pour répondre aux préoccupations du patronat et des syndicats qui gèrent paritairement la formation en alternance et, avec les régions, l'apprentissage, un code d'usage sera délini qui lève toute ambiguité. Les pouvoirs publics ne ten-teront pas de mettre la main sur ces dispositifs, contrairement à l'idée qu'on prétait au secrétaire d'Etat. De plus, des experts siègoront dans les luturs comités d'évatuation, désignés par les parte-naires, les conseils régionaux et l'Etat, plutôt que composés d'élus politiques, à la fois juges et partie. Enfin, les procédures de contrôle seront allégées et les organism de formation n'auront pas à subir la publicité de leurs abus, sauf en cas de récidive

Moyemant ces engagements, le CNPF, la CGPME et la CFDT, écrit le secrétariat d'Etat dans un communiqué fendu public le

24 mai, a considérent que le texte (_) répond positivement à l'ensem-ble des demandes qu'ils avaient exprimees . A. A is CFDT et au CNPF, on reconneit avoir obtenu satisfaction sur le fond comme sur la forme, et certains syndicalistes estiment que « le contractuel a marqué un point ».

Théoriquement, cette situation nouvelle devrait faciliter le débat au Sénat sur le texte. On peut également supposer que le vote en dencième lecture par l'Assemblée nationale s'en trouvera simplifié, lors que le résultat, en première lecture, avait été obtenu de jus-tesse, grâce à l'aide de députés non-inscrits, débauchés par M. Jean-Pierre Soisson, ministre

M. Laignel revient de loin. Après la seance du 4 mai à l'Assemblée nationale, ses chances de

faire aboutir son texte sans dommages semblaient minces. Les députés, mais aussi les conseillers régionaux, mécontents de n'avoir pas été assez consultés, ne cachaient pas leur mauvaise cacation pas tear mauvaise humeur. Les sénateurs risquaient de mettre en pièces le projet. Pour la première fois depuis 1966, il devenait possible qu'un texte sur la formation professionnelle soit rejeté ou qu'il ne recueille pas l'unanimité des suffrages.

Le CNPF. la CGPME. la CFDT et la CFTC rejoints par la CFE-CGC menaçaient de ne pes parti-ciper aux Entretiens Condorcet, organists par M. Laignel, si celui-ci ne modifiait pas son pro-jet (le Monde du 18 mai). La CGT et FO n'étaient pas en reste. Le dossier semble désormais sur la

ALAIN LEBAUBE.

Baisse du taux de chômage en avril

Les nouvelles inscriptions à l'ANPE ont diminué de 15,7 % en un an

Publiés le vendredi 25 mai, les chiffres officiels du chômage en avril

M. Jean-Pierre Soisson, ministre du
travail, avait partiellement levé le
voile deux jours auparavant (le
Monde du 25 mai) - font apparaître une baisse de 22 900 en données corngées (- 0,9 % en un mois et - 2,3 % en un an). En dounées brutes, le recul, sans précédent depuis le début de la crise, est encore plus impres-sionnant : on dénombre 2 430 900 sionant: on denombre 2 430 500 chômeurs, soit une diminution de 88 500 en un mois (~3,5 % par rapport à mars, ~2,2 % en un an). Le iaux de chômage régresse de 0,1

point 4 9,3 % Deux facteurs expliquent ce résultat considéré comme exceptionnel. int considere comme exceptionnel. Les nouvelles inscriptions à l'ANPE plongent de 12,5 % en un mois et de 15,7 % en un an et toutes les causes l'errivée au chômage diminuent. L'autre raison, moins évidente, tient dans la montée en puissance des

faveur de l'emploi aidé, notamment par les exonérations de charges sociales, produisent de plus en plus d'effet. Malgré ce dynamisme retrouvé, la durée moyenne de chômage (386 jours) s'allonge de 12 jours en uz an et les chômeurs de plus d'un an représentent maintenant 32 % du total, contre 31,3 % il y a douze mois. Enfin, contrairement à une idée reçue, le nombre de chômeurs

diminue dans les plus faibles quali

(+ 3 % en un an).

fications mais augmente chez les

nouveaux programmes mis en place dans le cadre des plans pour l'em-ploi. Les contrats emploi solidarité (14 000) commencent à compenser le chute des TUC alors que les divelogrants à

stages de formation se développent à

nouveau et que les dispositions en

employés, les agents de maîtrise (+ 2,3 % en un an) et les cadres A.Le

La Compagnie générale de papier céderait son carton à l'irlandais Jefferson Smurfit

Les sequisitions étrangères se poursuivent dans le domaine du popier-carton. Le groupe irlandais Jefferson Smurfit, 18 papetier mondial, s'appréterait à racheter la division carton bodulé de la CGP (Compagnie générale de papier), filiale de la holding Novalliance, cotée au règlement mensuel. Le montant de la transaction avoisi-nerait les 200 millions de francs. L'opération devrait être annon-

cée officiellement au début de la semaine prochaine, la CGP se contentant d'indiquer dans un communiqué, publié vendredi 25 mai, qu'elle entendait filialiser sa production de papier-carton ondulé en vue d'une cession « pour laquelle des négociations sont en cours ». La CGP, qui veut se ecentrer sur des activités à plus forte valeur ajoutée, cède - via la Compaguie générale de carton-ondulé créée pour l'occasion - la

d'Uzerches et de Chateau-Bernard (25 000 tonnes de papier pour ondulé et 22 000 tonnes de carton et caisses pour ondulé) et celle de l'usine de Ponts-et-Marais (26 000 tonnes de papier et 23 000 tonnes de plaques et caisses).

L'opération est importante pour les deux partenaires. La CGP n'hésite pas à se séparer d'un ensemble qui, l'an passé, e représenté 30 % de son chiffre d'affaires (859 millions de francs en 1989) et 32 % de son résultat net consolidé (48 millions de francs) pour financer son développement dans le packaging. Jefferson Smurfit, pour se part, réalisé sa première acquisition dans l'Hexagone. Le papetier iclandais - surtout présent en Amérique du Nord - avait indiqué en début d'ausée son intention de renforcer ses positions sur le Vieux Conti-

président de la Lufthansa Nous ne changerons pas de straté-

Un entretien avec M. Heinz Ruhnau

gie. Nous ne prendrons pes d'autre participation dans des compagnies aériennes de l'Est : nous croyons d'abord au développement interne. Nos trois domaines de croissance resteront l'Europe - et elle ne s'arrête pas à l'Elbe -, l'Asie et le

- Est-ce que la Commission de Bruxelles ne regarde pas d'un cell métiant vos flançailles avac Interflug, au nom de la protec-tion de la concurrence?

Elle nous a écrit de façon informelle et nous allors lui répondre. le constate que la Commission ne connaît pas très bien le monde de l'aérien. Elle nous dit : « tout doit être libéralisé ». D'accord, nous croyons nous aussi que c'est la bonne voie. Matheureusement, elle ne se préoccupe pas de l'engorge-ment des infrastructures, des aéro-ports, des couloirs aérieus, de la

Comme les agents de conduite SNCF Les contrôleurs aériens de Nice suspendent leur grève

sériens de l'aéroport de Nice-Côte d'Azur ayant décidé de suspendre leur préavis de grève pour les 26. 27 et 28 mai, le trafic devrait progressivement revenir à la normale. Air France invite cependant les passagers à se renseigner avant de se rendre à l'aéroport, à Paris, au 45-35-61-61, à Nice au 93-83-91-00.

A Nice toujours, les agents de conduite de la SNCF ont décidé de suspendre la grève jusqu'au dimanche 26 mai à 14 heures, tandis que les agents des gares ont décidé de poursuivre leur mouve-

Enfin, le trafic aérien pourrait ètre perturbé lundi 27 mai par un arrêt de travail des contrôleurs et électroniciens du centre de contrôle d'Athis-Mons, qui régule les flux aérieus de tout le nord de la France.

répartition de l'espace avec les militaires. Une libéralisation sans infrastructures suffisantes aboutira à transférer à d'autres institutions

» D'autre part, nous observous avec un certain étonnement la pro-pension de Bruxelles à réglementer des domaines qui a étaient pas réglementés. Ils ont projeté d'im-poser un nombre d'heures maxi-males pour les pilotes qui aurait obligé Lufthansa à embaucher 25 % de pilotes en plus, s'il n'avait été abandonné!

M. Bernard Attali # PRISOR

» Je n'ai pas envie de retourner au temps du Roi-Soleil ou de substituer une bureaucratie supra-curopéenne à nos petites bureaucraties nationales, et je trouve malsain la confusion des pouvoirs qui permet à la Commission, organe politique, de se comporter comme une juri-

Il faudrait qu'elle ait une vision plus juste du monde aérien pour apprécier les conséquences d'une fusion ou d'un rapprochement entre deux transporteurs. Luffre d'affaires hors d'Europe et son concurrent, c'est American Airlines, avec ses centaines d'avions. il nous faut avoir une taille comparable. Dans cette optique, le rap-prochement Air France-UTA-Air Inter est une excellente décision, tout simplement parce que, lorsque American Airlines vient à Paris, cela représente quelques pour cent de son chiffre d'affaires sur les-quels elle peut perdre de l'argent pendant plusieurs années, alors qu'Air France ne peut se le permet-tre. Quand la Commission prétend empêcher Air France de se renforcer, elle ne voit que la petite Europe. Il ne s'agit pourtant pas d'une question de gioriole fran-çaise, mais d'une exigence écono-mique vitale.

» Dans dix ans, il n'y aura pas plus d'une dizaine de compagnies qui compteront dans le monde. Si les Européens ne veulent pas disparaître, ils doivent s'organiser. Le président d'Air France, M. Bernard Attali, a raison. Nos compagnies

soat trop petites : nous ne faisons pas 10 % du chiffre d'affaires de Shell i

- Quand Lufthansa desservira-t-elle Berlin ? Est-ce que cette innovation ne fera pas disparaître votre filiale co avec Air France, Euroberlin

- Euroberlin est une entreprise couronnée de succès, qui détient 25 % de son marché. Nous avons signé un accord jusqu'à la fin de 1992. Pourquoi l'abandonnerionsnous? Tout au plus porterons-nous notre participation de 49 à 50 % pour être à égalité avec Air

France dès que ce sera possible. » Il faut cesser de penser étroite-ment national, à la façon du dix-nenvième siècle. Il faut avoir l'esprit européen. La coopération fran-co-allemande ne doit pas se limiter à de belles paroles. Il faut que nous fassions des choses ensemble. Et pas sculement dans l'aviation: Si nous parvenous à démontrer avec Euroberfin que Français et Alle-mands penvent gérer efficacement une entreprise commune, le résul-tat sera fantastique. C'est pourquoi nous réfléchissons comment desservir, à partir de Berlin, d'autres tions européennes.

- Vous réjouissez-vous de la déconfiture de votre petit concurrent German Wings?

- On ne peut vendre longtemps des Mercedes au prix des Volkswa-

Créous ensemble

chaud partisan du chemin de

Qui prendra l'avion de Londres à Paris quand le TGV mettra ces deux capitales à deux heures trente l'une de l'autre ? Ce sera la même chose entre Paris et Cologne, Je me félicite qu'il y ait, en Europe, des chemins de fer si performants. Sur les courtes distances, une compagnie aéricane ne gagne pas d'argent. D'autre part, il n'est plus possible de construire de nouvelles autoroutes ni des aéroports supplémentaires pour des raisons d'environnement. Les Verts et les jeunes disent que nous n'avons

pas de monde de rechange. Ils oui raison. Nous devons être à leur

- Que dites-vous aux Français qui redoutent l'Allemagne réunifiée dont les forces séronautiques sont regroupées dans Deutsche Aerospace ou autour de Lufthansa?

 C'est une peur viscérale qui n'est pas porteuse d'avenir. Qu'est-ce qui va changer ? Est-ce si bouleversant que l'Allemagne passe de soixante à soixante-seize millions d'habitants? Deutsche Aerospace n'est pas une révolution ; ce qui serait vraiment révolutionnaire, ce serait que nous transformions Airbus en une véritable société européenne. Interflug et son million et demi de passagers ne pésent pas plus que votre compagnie régionale TAT et n'apportent pas d'atout décisif à Lufthausa, qui transporte déjà 23 millions de personnes par an.

» Arrêtons de parier comme Bismarck et Pétain ! Le temps n'est plus où les Allemands et les Francais étaient ennemis. Certes, il ne faut rien oublier, pour que l'Histoire ne se répète pas. Soyons prudents: vous avez aussi vos soucis avec les profanations de cimetières juifs. Mais créons ensemble. Nous n'avons pas d'autre alternative et ce sera une chance pour l'Europe. La véritable après-guerre ne fait que commencer. »

Propos recuellis par ALAIN FAUJAS

 M. Brittan dénonce les forteresses aériennes. - Sir Leon Brittan, le commissaire européen à la concurrence, a dénonce, vendredi 25 mai à Londres, le comportement des compagnies aériennes qui se protègent de la com-pétition en s'alliant. « L'industrie aérienne européenne doit comprendre que nous ne démantelons pas les barrières douanières pour les voir reconstruites par des accords privés », a-t-il

Le Cyclope 1990 est paru

Cyclope, les Marchés mondisux, vient de paraître aux éditions Economica (500 p., 400 F.) sous la direction de Philippe Chalmin et Jean-Louis Combeaud, Les auteurs apportent un éclairage détaillé sur l'évolution des grands marchés de matières premières su cours de l'année passée, ainsi qu'une analyse en perspective du commerce international, des économies d'Europe de l'Est et d'Afri-

Année après année, le Cyclope confirme sa place de choix au milieu de la littérature

La quatrième édition du consacrée à chacun des produits de base. Outre das séries statistiques complètes et suivies, cet ouvrage (toujours plus volumineux depuis sa première version en 1986) renseigne clairement sur la stratégie des grandes firmes de négoce et des Etats producteurs.

Les grands marchés industriels ne sont pas occultés, puisque Cyclope ouvre son œil sur l'automobile, la chimie, le ciment et même les semiconducteurs, que les auteurs considèrent non sans raison comme des matières pre-

REVES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI de Themmascle à Descartes et à C.G. Jung

Marie-Louise von Franz

Editions Jacqueline Renard DIFFUSION DERVY-LIVRES

Canalague sur degrande PSYCHOLOGIE ET RELIGIONS

Le FMI débloque des crédits pour l'Argentine

BUENOS-AIRES de notre correspondanta

près plusieurs mois de négocia tions avec le gouvernement de Carlos Menem, le Fonds monétaire. international (FMI) devait débloquer, vendredi 25 mai, un credit stand-by pour l'Argentine (1). Celui-ci avait été accordé, en novembre dernier, pour un montant total de 1,4 milliard de dollara. Mais une nouvelle pousée d'inflation avait retardé l'octroi duprêt. Le déblocage d'une tranchede 240 millions de dollars est évidepartent bien recu par les autorites argentines dont la tâche ne sera pas facile. L'inflation entre avril et décembre ne devrait pas dépasser 65 % alors que l'inflation entre

avril et mai a déjà atteint 20 %. Les résultats économiques des deux derniers mois sont cependant encourageants. L'austral, la monnaie nationale, est resté ferme par rapport au dollar, et l'inflation est passé, de 95 % en mars à 11,4 % en avril. Les responsables argentins venient y voir les premiers succes de la politique de réformes et d'austérité qu'ils out engagée. Celle-ci est récemment passée par des mesures aussi brutales que la mise à la retraite anticipée de 80 000 fonctionnaires ou la suspension par l'Etat de tout paie-

Réduction du déficit commercial américain

Le déficit du commerce extérieur des Etats-Unis s'est sensiblement réduit au premier trimestre 1990, revenant à 26,4 milliards de dollars contre 28,7 milliards au quatrième trimestre 1989, soit une baisse de 8 %. Ces chiffres calculés sur les données de la balance des paiements - et non sur celles des dougnes - sont les meilleurs enreeistrés depuis la fin de 1983. Ils s'expliquent notamment par une progression des exportations plus forte que celle des importations (+ 4,7 % contre + 1,6 % entre le der-nier trimestre 1989 et le premier trimestre 1990). La poursuite de la croissance des ventes américaines à l'étranger a surtout concerné les as industriels et l'agriculture.

ment à ses fournisseurs depuis plu de deux mois. Le président de la Banque centrale, M. Javier Gonzaces résultats, à Washington, où il assiste à la réunion avec le FMI.

. Il y rencontrera aussi des représentants des banques commerciales créditrices de l'Argentine, prémices à une négociation sur 43 milliards de dollars de dette commerciale. Celle-ci inclut 5,8 milliards de dollars d'intérêts accumulés depuis que l'Argentine en a cessé le paiement, il y a pius de deux aus. M. Praga déclarait récemment que son ambition est « de payer aussi pen que possible ». Mais les banques ne l'entendent pas de cette orcille.

EDITH CORON

(1) Un crédit stand-by accordé par le FMI permet à un pays de « tenir » à tout moment des devises du Fonds pendant une durée déterminée et pour un montant

EN BREF

D Le maire de La Clotat demande raccetton des chantiers navals. M. Jean Pierre-Lafond, maire UDF de la Ciotat, a engage le ven-dredi 25 mai une procedure en référé auprès du tribunal de grande instance de Marseille pour obtenir l'expulsion des salariés de Lexmar (en grande majorité des membres de la CGT) qui occupent la partie nord du site des chantiers navals. Treize hectares appartienment depuis janvier 1990 à la commune qui les avait rachetés à la banque Worms (celle-ci agissant au nom de l'Etat), pour 45 millions de francs. La commune veut y construire une cité administrative et un grand parking. Cette action judiciaire, décidée selon M. Lafond après l'échec de négociations entre les pouvoirs publics, la CGT et Lexmar, risque d'accroitre la tension à La Ciotat.

u General Motors va produire des septembre des voltures en RDA. - Le numéro un mondial de l'automobile a confirmé, vendredi 25 mai, qu'il commencerait à assembler des véhicules en RDA des l'automne prochain. Dans un premier temps, 10 000 modèles Vectra de la firme Opel, filiale

ouest-allemande de General Motors, seront montées chaque année dans les usines automobiles d'Eisenach (sud-ouest de la RDA). Cette opération qui devrait aboutir à la fabrication de 150 000 véhiculés en 1993 sera réalisée dans le cadre d'une société conjointe avec le constructeur est-allemand Automobilewerke Eisenach (AWE). L'investissement de départ est fixé 1 20 millions de deutschemarks. Dès à présent une réduction des effectifs des usines est envisagée : cent-ci devraient passer de 8970 à 7000 en 1993.

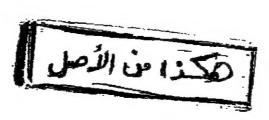
Il Grève de 7 000 techniciens à l'aéroport de Londres. - Vendredi soir 25 mai, 7 000 techniciens de British Airways, à l'aéroport de Heathrow, près de Londres, out commence une grève sauvage et illimitée pour protester contre une tentative de la compagnie d'imposer de nouveaux plans de travail. La compagnie a décidé d'assurer ses deux cents vois par jour su départ de Heathrow en faisant appel à ciaq cents cadres pour

assurer le travail courant. o Mme Rolande Ruellan, nouveau directeur de la CNAV. -

nommée directeur de la Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés lors du conseil des ministres du 23 mai. Administrateur civil, chef de service adjoint auprès du directeur de la Sécurité sociale, M™ Ruellan succède à M. Jacques Le Bihan, 65 ans, qui occupait ces fonctions D Presière société commune nippo-polosaise. - La première joint-

M= Rolande Ruellan, 44 ans. a été

venture (société commune) nippopolonaise a été créée à Varsovie par deux anciens ministres communistes du précédent gouvernement, a indiqué vendredi 25 mai l'agence officielle PAP. Polnippon doit promouvoir les produits et le savoir-faire japonais sur le marché polonais et servir d'intermédiaire entre le Japon et les pays ouest-européens. La partie japonaise comprend, selon PAP, la société électronique Rid P. Le capital polonais est détenu par quatre actionnaires dont MM. Sekula et Wilczek qui furent vice-premier ministre et ministre de l'industrie du gouvernement Rakowski. - (AFP.)



A pas comptés

Deux séances INDICE CAC 40 de hausse, deux de baisse, cette nouvelle semaine de quatre jours, entrecoupée par la fête de l'Ascension ressemble à

s'v méprendre aux deux précédentes marquées par le désir des investisseurs de souffler, sans pour autant se désengager. Elle s'achève, comme la précédente sur une petite bouffée de hausse (+ 0,56 %) agrémentée, en plus, d'un record. L'indice CAC 240, l'un des deux indicateurs de santé de la place parisienne a culminé mercredi à 562.90, dépassant enfin son précédent sommet (561,6) atteint le 11 octobre dernier. Le CAC 40, jeune indicateur créé au premiers jours de 1988, cloturait vendredi la semaine à 2111,9, à 0,81 % de sa meilleure performance (2129,32) établie voici plus d'un mois, le 20 avril.

La semaine aura été marquée mardi par la fin du mois boursier de mai. Cette liquidation quasi stable (- 0,67 %) a démenti pour la troisième année consécutive le célèbre dicton «in may sell and go away », dont l'équivalent en français se résume à « en mai, prend l'oseille et tire-toi ». Après la progression de 11,24 % en avril, due en grande partie au retour massif des investisseurs étrangers sur le marché, les gestionnaires ont consolidé leurs positions sans prendre trop d'initiatives. Un peu comme si, à ce niveau, il fallait, pour l'instant, avancer à pas comptés afin de

Matériel électrique

CGE (cx-Signoux)...

Générale des coux.

Lyonnaise des eaux. Matra

Merlin-Gerin

Schlumberger SEB (I).

Thomson-CSF....

Pétroles

ELF-Aquitaine

Raffinage (Fr.de)...... Royal Dutch (1)

(1) Coupon de 9.90 F. (2) Coupon de 68 F.

Alimentation

Bongrain BSN....

Euromarché

Occid. (Gle)...

Premodès...

Air liquide

Club Méditerranée

Arioman....

Europe I....

Havas ..

L'Ordal ...

Groupe Cité Hachette

Nord-Est

Saulnes Châtillon

(1) Coupon de 13 F.

Valeurs diverses

Petrofina (2)...

Sextant-Avionique.

(1) Coupon de 27.50 F.

Moulines PM Labinal

Legrand ...

25~5-90 Diff.

320,50 + 5.7 4 490 + 40 735 + 16 410 + 2 5 260 + 280

13,69 39 20 56 5,70

9.50

53 11 3,70 18,50

Diff.

2,80

+ 54 + 2 + 69

430,30 + 15.70 525 - 7 701 - 21

25-5-90 Dill.

Diff.

inch.

- 15

- 6 - 2.50

4 0,90

910 + 40 117 - 17

684 + 7 1 900 - 40 201 50 + 3.50 5 450 - 40 585 - 17 1 035 + 16 338 10 + 8 10

931 440 887

1 585 1 759

25-5-90

1 416

633 +

392.50 -2 722 +

4 490 735

318.50 + 1 312 +

127.10 +

671

25-5-90

159

226

ne pas vacilier à la moindre

Ainsi, après une séance sans grand intérêt lundi (- 0,38 %), le marché devenait très actif le lendemain, dopé par le nouveau record du Dow-Jones à New-York. Tant et si bien que la dégradation du commerce exté-rieur français (4,3 milliards de francs de déficit en avril) annoncé ce jour-là eut peu d'effet. L'indice CAC 40 enregistrait son meilleur score de la semaine (+1,09 %) et poursuivait sur sa lancée durant une grande partie de la séance le lendemain. Toutefois, au fil des heures, la perspective imminente d'un jour férié jeudi et surtout d'un grand pont pour beaucoup d'intervenants freinait les ardeurs (+0,39 %). Vendredi, comme prévu, dans un marché amorphe et déserté, les valeurs se dépré-cialent de 0,54 %. Seule des applications sur près de 1,6 % du capital de Michelin retenalent

Lafarge et Elf très actifs

Lafarge et Elf-Aquitaine auront été parmi les titres les plus actifs de la semaine. La signature, mercredi, par le groupe pétrolier d'un accord de coopération avec les autorités soviétiques ouvrant pour la première fois directement à une firme occidentale l'exploration et la production de gisements d'or noir en URSS a été saluée sur le moment par la Bourse. Mais, la dégradation du climat politique au Gabon, où le pétroller français a des intérêts

Banques, assurances

Bancaire (C*).

Chargeurs.

Eurafrance

Héain (La).

Localiance...

Midland Bank

Société genérale

uez (C* fin.)....

Métallurgie

De Dietrich

Peugeot SA.

Premier

+ haut...

Dernier.

Complant R et obl.

Françaises . Étrangères .

Vaico ...

UAP

Prétabail.

25-5-90

328 645 637

496 1 093

475,50 101

Diff.

- 31

25-5-90 Diff.

1 440 + 51 1 285 inch. 641 - 7 402,20 + 11,20

-

21 mai

2 835 664

8 274 877

102

219 139

111 329 680 110 016 458

Nombre de contrats : 27 596.

16,90 7 2

importants, a terni l'événement. Elf perdait 3,6 % vendredi et sa filiale Elf Gabon après avoir dégringolé de plus de 10 %, limitait les dégâts en remenant la chute à - 5,7 %.

Chez Lafarge, la sérénité a du mal à revenir car « personne n'y voit très clair » et n'arrive à interpréter les mouvements boursiers. Seul événement concret cette semaine, le renforcement de l'autocontrôle du groupe à 5,3 % après l'achat per l'Espagnoi Asland de 1 % du capital de sa maison mère. Mais, cette acquisition n'a en soit rien de révolutionnaire. Elle était prévue depuis un an, lors de la reprise par le cimentier français de cette entreprise ibérique. L'assemblée générale de Lafarge, réunie le 30 mai prochain, lèvera-t-elle un pan de ce voile mystérieux en obligeant un éventuel nouvel actionnaire à se manifester ?

Cette crainte du « raider caché » ne hante plus le groupe Bouygues depuis le réaménagement de son capital. Evoquant ce thème, lors de l'assemblée annuelle lundi, le président du numéro un mondial du BTP, M. Martin Bouygues a révélé que les actionnaires e amis » détenaient désormais 48,6 % du capital de la société et 54,2 % des droits de vote.

La perspective de ces rendezyous annuels avec leurs actionnaires devrait accélérer le dénouement dans l'affaire Paribas-Mixte. Un accord serait en bonne voie prévoyant un désengagement du groupe de M. Four-nier dans Paribas où il ramènerait sa participation à moins de

Produits chimiques

Filatures, textiles

last, Mérieu Labo, Bell...

BASF.

Bayer Hoechst

CFAO.

Daniart ... DMC.....

SCOA.

GTM

Lafarge

MATIF

Juin 90

102,50

102 34

102.40

102.40

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 29 décembre 1989)

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES

(base 100, 31 décembre 1981)

(base 1000, 31 décembre 1987)

Indice gén. 1 552,5 1 554,9 1 - 1 562,9 1 562,9

23 mai

22 mai

4 915 072

4 688 660

102.8

412 726

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 mai 1990

Immob. Phėnix ... J. Lefebyre.....

Poliet ct Chausson SGE-SB

ÉCHÉANCES

Sept. 90

102,52

102,36

102,40

24 mai

3 227 963

7 152 776

10 701 422

Galeries Lafayette

Nouvelles Galeries Printemps

Roussel-Uclaf.

Norsk Hydro

25-5-90

995 000 -965 + 113 + 177,10 +

18-5-90

25-5-90

039 665

Bâtiment, travaux publics

60 21

+ 5 + 5 + 5 4,60 0,10

Diff.

+ 24 + 269 + 6 + 92 + 80 + 22 + 29 - 1,90

Diff.

665 - 9 752 + 25 648 - 23 605 + 54 116,30 + 8,30 1023 - 46 472 + 4 621 + 20 257 + 5

Déc. 90

102,54

102,54

102.54

102,44

25 mai

10 %. Dans le même temps, la Compagnie financière de la rue d'Antin céderait 12 % à 15 % des 40 % qu'elle détient dans la

Le chapitre des OPA s'est enrichi de deux offres, l'une amicale, l'autre inamicale, portant à chaque fois sur des firmes dotées d'actifs immobiliers. La première concerne le rechet par Magnant, entreprise rassemblant des investisseurs autour du promoteur M. Jean-Claude Aaron, des Entrepôts et magasins généraux de Paris (EMGP). Cette firme a été cédée par le groupe Axa pour la somme de 3,2 milliards de francs (4 066 francs par action). Une contre-offre, faite par la

Samvac, société marseillaise dirigée par M. Jean-Claude Pick, sur la Cofifa (Compagnie financière France Afrique) a bloqué la transaction que s'apprêtait à faire la BNP avec la famille Fleury Duval. Ces derniers proposaient de reprendre au prix de 2 019 francs l'action les 57 % détenus par la banque. L'offre concurrente est à 2 100 francs. Elle valorise à 545 millions de francs la Cofifa, cet ancien holding de tête de la BIAO qui possède deux immeubles, l'un à Paris, l'autre à Dakar.

Plusieurs annonces d'évolution de participations ont rythmé la semaine à commencer par le renforcement du groupe Pinault dans la CFAO (33,13 %), et l'arrivée de la Financière Strafor comme actionnaire de référence dans la firme d'outillage Facom avec 16,5 % du capital.

Mines d'or, diamants

Amgold,..... Buf, Gold M..

De Beers..... Drief. Cons...

Gencor...... Harmony..... Randfontein

aint-Helen

Western Deep.

e Pièce tunisienne (20 %) .

Somerain

Somerain Etzabeth #

Densi-somerain

10 dollars

5 dellars

50 pesos ...

Total
Carrefour
LVMH

Peugeot S.A..... Parioas.....

DOMINIQUE GALLOIS

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

25-5-90 Diff.

188,50 + 1,50 488,50 + 36,59 85,30 - 0,20 142,40 - 3,80 63,20 + 2,10 16,10 + 0,40 32,60 + 3,50 58,70 + 2,80 200,20 + 5

Note de Val. en

468 699 410 602 649 433 535 367 636 280 494 244 343 882 017

cap. (F)

e Ces pièces d'or ne sont coties qu'à le ségot

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+17.6 FACOM +11.9 CFAO ...

Colas Labinal ...

+ 8.4 Euromarche . + 8.4 OFF ____

+ 8,0 Ax2 Midi Ass. + 7,3 Pechiacy lett. + 7,1 Pechiacy CIP. + 6,9 Salvepar.

Hachene ____ Bic ____ Av. Dessault . Domez ____

+10.8

+69

+64

SCOA ..

CMB Pack SA

Comploir Entr. lamob. Phona

Damart SA _

Seghun-Say ____ Iracta! ____ Merha-Geria ___

Cap Gen. Sog. ..

son précédent record et culminé à 2856,26 points, le Dow Jones a abandonné durant les deux séances suivantes et principalement vendredi la presque totalité de ses gains. Cet indice des valeurs vedettes a clôturé la semaine à 2 820,92 en baisse de 34,63 points par rapport à la veille. A l'origine de ce mouvement, de nouvelles inquiétudes quant à l'instabilité des taux d'intérêt, malgré de nou-veaux signes de ralentissement de la croissance. De plus ce mouvement a été amplifié par une vague de ventes, à la veille du long week-end du Memorial Day.

+0,03% Après avoir battu à trois reprises, hundi,

NEW-YORK

NOICE DOW JONES

Dans ces conditions d'un vendredi à l'autre, le bilan est quasi nul, le Dow Jones s'étant apprécié de

Les hausses ininterrompues jusqu'à mercredi ont été stimulées par la diminution leute mais persistante des taux d'intérêt obligataires. Les statisti-ques publiées tendaient à confirmer une croissance économique molle mais saine, sans pression exagérée de l'inflation: les commandes de biens durables ont chuté de 4,1 % en avril

Le chaud et le froid et la croissance du produit national brut (PNB) au premier trimestre a été révisée à 1.3% contre 2,1%, précédemment annoncée. Toutefois, un premier point d'ombre est apparu jeudi avec la légère hausse des taux sur les bons du Trésor à trente ans. Les prises de bénéfice se sont accentuées vendredi, la faiblesse des titres de haute technologie troublant les investisseurs. Ces valeurs avaient en effet contribué en grande partie à la récente reprise de la Bourse new-yor-

Chaud et froid

auront souffié succes-sivement à Wall-

Street cette semaine,

mardi et mercredi,

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

. A. 16

- - S 749 44

44

- 10 mg - 10 - 10 mg -

A THE RESERVE

25 海海海狸

Light of the

ar year in the

1 100 一种

- 林山東

* ** **

4 - E 💥

一 馬蘇樹

ALBERT WA

シャン大大 小田 ---

10198

was to a great

W. Fallet W.

14. 高端體

P. wedanie

to the property

- 1 Er 55

中山南 海海南

* 4 2

・ハイジを作用機

Karse.		
	Cours 18 mai	Cours 25 mai
Alcos	65 3/4 42 1/8	65 41 5/8
Chase Man. Back	77 1/8 26	81 3/4 25 3/4
Du Post de Nemours Enstrean Kodak	40 1/2 40 1/8	39 1/4 40 1/2
Ford	48 L/8 47 1/8	46 1/2 46 5/8 68 3/8
General Electric General Motors	68 1/4 47 7/8 35 3/4	48 7/8 34 1/2
IBM	116 1/4 56 1/4	116 3/8 55 7/8
Mobil Oil	62 1/4 60 1/8	60 3/4 62 1/2
Schlumberger Texaco UAL Coro. (ex-Allegis)	56 3/4 59 7/8 153 1/2	55 1/8 57 1/4 150 1/2
Union Carbide	19 1/4 33 5/8	19 7/8 33 7/8

LONDRES

Moins 0,15%

A un début de semaiae enthou-siaste en raison d'une faible pro-gression des crédits bancaires en avril, a succèdé une forte baisse après l'annonce d'un déficit de 1,78 milliard de livres de la balance des paiements courants britanniques en avril. L'indice Footsie des cent principales valeurs s'est finalement déprécié de 0,15%, dans un marché peu actif, notamment à l'approche d'un long week-end de trois jours. La semaine précédente, les valeurs avaient progressé de 4,3 %, autici-pant une entrée rapide de la tivre dans le système monétaire européen

(SME). Indices « FT » du 25 mai : 100 valeurs 2.265.6 (contre 2.269.1) ; 30 valeurs 1.800 (contre 1.793.3) ; Electric (TSA) 7.25 (contre 78.74) ;

Fonds d'Etat 78,25 (contre 78,74); mines d'or 211,2 (contre 207,1).			
	Cours 18 mai	Cours. 25 mai	
Boweler BP Charter Courtantds De Beers (**) Glazo GUS ICI Reaters Shell Unitever	594 322 418 321 15,59 797 13,58 11,59 11,47 459 673	512 318 425 335 15 785 11,63 11,63 11,63 667	

(*) En dollars. TOKYO

FRANCFORT Moins 1,1 %

Les querelles sur l'union moné-taire inter-allemande ont fait fléchir la bourse de Francfort qui a perdu 1,1%. Le marché a été désagréable-1,1% Le marché a été désagréablement influencé par la surenchère du parti social-démocrate SPD, principale formation d'opposition de RFA, sur le traité inter-allemand sur l'union économique, monétaire et sociale, alors que son assentiment est indispensable à une prompte ratification du texte. De plus, des nouvelles négatives en

provenzace des entreprises ont contribué à assombrir la contribue à assombrir la tendance. Le groupe de chandronerie lourde Deutsche Babcock a ainsi averti ses actionnaires qu'il finira l'exercice sur une perte. Thyssen (sidérurgie, mécanique) a annoncé des résultats semestriels en léger

retrait.
Indices du 25 mai: DAX 1.823,17
points (contre 1843,59); Commerz-bank 2.242,80 points (contre

	2201,7).		
		Cours (8 mai	Court 25 ma
-	AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Manuesman Stemens Volkswagen	296,50 296,20 299,50 297,775,59 287,96 687 363 746,10 588	298 292,50 296,86 276,58 775 284,16 686 361,56 719,36

Rétablissement confirmé

Market Market	Ouvrant lundi à
+ 2,5 %	31 987 yens pour ctoturer à 32 793 yens, l'indice Nik- kei de la Bourse de Tokyo confirme le
T 4 4 10	rétablissement

Tokyo confirme le rétablissement engagé il y a trois semaines. Un autre signe traduit ce retour d'optimisme: les volumes ont franchi, vendredi, la barre du milliard de titres traités, faisant de cette journée l'une des plus ani-mées depuis le début de l'année.

«C'est la fermeté du yen qui tire le Nikkei et non le contraires estime Joel Jeuvell, de la Société. Générale Securities, la maison de citres japonaise de la banque fran-caise. Le yen a en effer repris du poids vis-à-vis du dollar. La devise américaine, qui valait 154 yens lundi, était cotée en fin de semaine moins de 150yens.

La prudence reste pourtant de Le potentiel de croissance reste limitée. « Les taux sur le marche obligataire demeurent attractifs », poursuit l'analyste de

Valeurs	à revenu fixe
	•

	18-5-90	Diff
PME 10,6 % 1976	100.05	- 0,15 - 1,40
8,80 % 1977 10 % 1978	100 15	- 0.85
9.80 % 1978	99,90] 98,65	+ 0.08
10,80 % 1979	101,10 100,37	+ 0,05
CNE 3 % CNB bq. 5 000 F	3718	+38
CNB Parities 5 000 F	100	- 0.10
CNB Suez 5 000 F	198,20 99,58	inch.

L'attitude des locomotives du marché, les grands fonds d'inves-tissement est également source d'interrogations. Ne vont-ils pas être tentés de sortir du marché une fois que la paril des 23 000 fois que le seuil des 33 000 aura été franchi et reporter leurs intérêts sur l'Europe ? Pour l'heure, ils investissent la Bourse de Tokyo. Fidèles à leurs traditions, les quatre grands (Nomura, Daiwa, Nicko, et Yamaichi) se sont réunis vendredi et ont décidé de pousser une dizaine de titres dont les noms n'ont pas été précisés.

La publication des résultats des entreprises cotées (+10%) a été un non événement. « La nouvelle a été conforme aux attentes des anatystes », explique l'un d'entre eux. Elle n'a-eu aucun effet sur les cours. En définitive, les valeurs exportatrices ont fait les frais du regain de vigueur du yen. Sony par exemple a perdu 200 yens. En revanche, les actions des sociétés orientées vers le marché japonais se sont bien comportées, en particulier les compagnies d'électricité comme Kansai Electric et les chan-tiers navals (Nippon Kokan, Mit-

de no	tre corre BRUNO	spondan BIRQLL
	Cours 18 mai	Cours 25 ansi
Aleai Bridgestone Canon Fuji Bank Hoada Motors Maisushita Electric Missubishi Heavy Sony Corp. Toyota Molors	1 076 1 530 1 726 2 759 1 829 2 266 978 8 686 2 420	1 030 1:538 1 770 2 850 1 800 2 160 1 070 8 550 2 470

insolidation 1 -12. 1-30x3 いでいる時間

₹2 · _{7 · 7}

1 12 24

district the second

. .

Bash, Sass

100 4 14 STATE OF TC 4. 14 Profession # and but المخط المد المد --A 2. 6 4 4 -Carry Contract 4.4 方面 数 4 7# 100g 2000年4日 4. 4 3 20 31 小神 神麗 -- :5PM E. F-3 - A 184 -

cites in STATE OF 784 二次 學 J. Cir. Bridge 4.346 2021 A

* \$ 15 .4 · 5.

:47 Mg_,

Rich of Later Land

Orientale Marché international des capitaux L'amélioration du marché de l'ecu se confirme

L'amélioration du marché des tires en écus pourrait amener pro-chainement le Trèsor, français à rouvrir une de ses transactions libellées dans la devise eurolibellées dans la devise cuip-péenne. Il est fort question d'une nouvelle tranche de ittres fongibles qui s'ajouteraient aux obligations 9 % % de dix ans de durée. Lorsque set emprunt a va le jour, le 10 avril le rendement qu'il procurait aux investisseurs était de près de 1 de supérieur à celui des fonds de 1 de même durée libellés en francs français. Le coût très élevé du service de cette dette avait alors conduit à limiter le mostant de conduit à limiter le mostant de l'Ascension, les titres en écus ne rapportaient plus que 57 noints de base (soit 0.57 %) de écus ne rapportaient plus que 57 points de base (soit 0.57 %) deplus que ceux en francs.

On sait que la baisse des rende ments de l'écu est essentiellement due à la perspective d'une adhé-sion de la livre sterling au système monétaire européen. Le franc fran-çais ne béaéticie pour sa part d'aucun soutien de ce genre et, d'une manière générale, les spécialistes estiment maintenant peu probable que les taux d'intérêt qui y sont liés diminuent bientôt. C'est ainsi que s'explique la multiplication récente d'empronts non swappes en eurofrancs français. N'espérant pas de meilleures conditions, les débiteurs qui tiénnent à lever des fonds en francs ne cherchent pas à différent leure seciet. Les frédit différer leurs projets. Le Crédit commercial de France, la banque la plus dynamique dans ce compar-timent, sollicite le marché pour 750 millions de francs d'euro-obligations dont elle entend conserver le produit tel qu'elle l'aura recneilli. Sa transaction sera rému-nérée au taux facial de 10,25 % I'an durant six ans. A son lancement, mercredi: 23 mai, elle rap-portair 69 centimes de plus que les fonds d'Etat comparables.

Use seconde emission en euro-Use seconde emission es euro-francs français a été lancée la semaine passée, dons le produit est certes, swappé, mais; qui, pour autant, ne contredit pas les prési-sions générales. Le débiteux, inter-finance crédif national, a, en effet, conciu un contrat d'échange qui ne concru un contrat de etainge qui us concern un contra de la mode de rémunération de son empruat de 500 millions de francs. Au lieu d'un taux, fixe, il lui faudra servir un intérêt variable, de 0,10 % inférieur à la référence du Pibor, le taux offert sur le marché de Paris. Telle qu'elle se présente aux investisseurs, la transaction que dirige le Crédit commercial de France est assortie d'un coupon de 10,25 % tenue d'inviter tous les membre l'an pour une durée de trois ans. Les obligations sont assimilables à tion, connue de tous, est presque

Service Contracting

1. A. 1. P. B. ..

16 4 · 675年中央16

Committee of the second

BORRER DE LA CONTRACTOR

1. 9. 9.27 2 --- 14 2.2

or the state of the

Sund 2 1 + 😘 🛣

· 3 中文版

and the state of t

were the second section

11 3 15 15

.

1. 1. 1.

1,3

10 May 18 18 27 875

19-19-15-52

エノー い温水は醤

1.48

4日 中間に数 11 45

celles émises il y a environ un moispour un même montant par l'inter-médiaire de Paribas. Parallèlement, interfinance s'est adressé à un autre marché, celui du franc luxembourgeois qui, par le truche-ment de la Kredietbank, lui a fourni l'équivalent d'une cinquan-taine de millions de frança français a des conditions encore meilleures puisqu'il ne lui en coûtera, après swaps que le taux du Pibor moins 0.15 %. Le marche luxembourgeois offre fréquemment de bonnes pos-sibilités d'arbitrage mais pour des

Une mésaventure en francs suisses

Un emprunteur international venant à lever des fonds en francs suisses court un risque souvent insoupçonné de lui, il s'expose à essuyer publiquement le refus d'une partie de la communauté financière locale si son projet ne suscite pas l'approbation générale.

line telle mésaventure vient d'arriver à un des meilleurs débiteurs du monde, la Banque euro-péenne d'investissement. Cet organisme a fait mardi dernier la proposition suivante: 200 millions de francs de titres de dix ans de durée, émis à 102 % du pair et rémunérés au taux facial de 7,25 % l'an. Ces conditions sont très exigues, trop pour autoriser l'espoir d'un placement rapide des obliga-tions suprès det investisseurs. Plus d'une douzaine de banques ou de groupes bançaires parmi les plus puissants du pays, le Crédit suisse et la Société de banque suisse en tête, ont décliné l'invitation de l'Union de banques suisses qui assure le secrétariat de l'opération et qui cherchait à les y associer.

Il n'est pas rare que, pour des raisons diverses, des situations semblables se produisent dans d'autres compartiments du marché international des capitaux. Toutefois, normalement, ces discor-dances as sont pas étalées au grand sour et; partant, elles ac menacent pas le préstige de l'emprunteur. Si le marché suisse est plus transpa-rent que d'autres sur le point, cela tient au fait qu'il est encore solide-ment anoré sur son sol national. Ainsi, la plupart des émissions en france suisses offertes en souscrip-tion publique sont effectuées par l'intermédiaire de groupes de banques, de syndicats de prise ferme, qui garantissent le placement de l'emprunt. Lorsqu'un débiteur confie un mandat à une des principales banques du pays, celle-ci est tenue d'inviter tous les membres

immuable. Mais ceux qui sont conviés ont toute liberté de se dérober. Le nombre de ceux qui acceptent est un des éléments qui permet de juger de la réussite d'une opération. Sur l'euromarché, il n'existe pas officiellement de syndicat fixe, déterminé d'avance.

Deux débiteurs français de pre-

mier plan se présentent actuellement sur le marché suisse. Leurs obligations bénéficient de la garantie de la République française. L'ensemble des grandes banques suisses a participé à leurs transac-tions pourtant lancées à des conditions dépourvues de toute trace de eénérosité. La Caisse nationale des télécommunications cherche à drainer pour 200 millions de francs suisses en une opération qu'à son choix elle pourra rembourser dans huit ans deja (à 102 %) ou qu'elle pourra prolonge jusqu'à dix ans, et pour laquelle elle servira un taux d'intérêt de 7,25 %, le prix d'émission étant de 101,25 %. Cet emprunt est place sous la direction du Crédit suisse. Pour sa part, la Caisse centrale de coopération économique émet à 101,75 % du pair, sous la direction de l'Union de banques suisses, pour 150 millions de titres remboursables à son gré d'ici dix ans à 101 % et dont la durée de vie sera de quinze ans au maximum, la rémunération faciale étant également de 7,25 % l'an.

tionales de la semaine passée, celle qui a eu le plus grand retentissement a été lancée pour le compte de la banque américaine Citicorp. Il s'agit d'une gigantesques opération de titrisation, d'un montant global de plus de 1,4 milliard de dollars, destinée à se placer auprès d'investisseurs institutionnels dans le monde entier. La transaction dont la direction était assumée par Salomon Brothers, reprenait en gros la formule des emprunts planétaires de la Banque mondiale. C'est dire que son profil est plus semblable à celui d'un emprunt américain que d'un euro-emprunt et qu'en particulier les obligations sont nominatives. Les investisseurs d'Europe continentale qui tiennem à l'anonymat des titres au porteur n'ont pas été convaincus du mérite de l'affaire. C'est pourtant dans l'ensemble une assez belle réussite, car environ la moitié des titres ont trouvé preneurs hors des Etats-Unis, surtout au Proche et en

De toutes les émissions interna-

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Regain de santé du yen

Les responsables du groupe des sept peuvent être satisfaits. Eux qui en avril avaient qualifié d' « indésirable la poursuite de la a indesirable la poursuite de la baisse du yen » après sa chute du début de l'année ont pu voir au cours des derniers jours la monnaie nippone se raffermir contre l'ensemble des devises. Le dollar, surtout, est retombé vendredi 125 mai au dessous de la barre symbolique de 150 yens. Un tel niveau n'avait pas été enregistre depois d'ébut mars. La convalesdepuis début mars. La convales-cence la bourse de Tokyo n'est certainement pas étrangère à cette reprise du ven.

Comme il est de rigueur depuis désormais plusieurs mois, les ten-dances sur les marchés des changes sont très tennes. Elle sont d'autant plus difficiles à analyser que de complexes transactions croisées entre le dollar, le mark et le yen dominent l'activité des cambistes.

Le cours du dollar n'a donc pas fluctué violemment, mais son niveau du vendredi 25 mai était nettement supérieur, en Europe, à celui du vendredi précèdent; 1,6807 DM à Franciort contre 1,6512, et 5,6595 francs à Paris contre 5,5645. Alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que l'annonce d'une révision en nette baisse de la croissance américaine au premie trimestre (à 1,3 % contre 2,1 % précédemment estimés) provoque une décrue du billet vert, il n'en a rien été. Il faut dire que maigré ce net raientissement, le déflateur des prix, bon indicateur de l'inflation, a crû de 5,7 % en rythme annuel au cours des trois premiers mois de l'année, ce qui laisse présager que le marché obligataire américain pourrait prochainement offrir des rendements plus attrayants.

Vendredi, la Maison Blanche a fait savoir qu'elle révisait en baisse, de 2,6 % à 2,4 % ses prévi-

sions de croissance pour 1990. Seion ses responsables, les taux d'intérêt devraient également être plus élevés en moyenne cette année que ce qu'ils avaient précèdem-ment prévu : 8 6 % contre 7,7 % pour les obligations à 10 ans. L'ef-let de la révision en baisse du PNB a largement été largement estompe par les déclarations de l'un des res-ponsables du département du Tré-sor, selon lesquelles le dollar est actuellement sous-évalué. La pousuite d'une forte pression mark, liée aux dissensions qui se font jour parmi les dirigeants allemands propos du traité d'union moné taire, contribue également à la fermeté du biller vert.

Malgré la fermeture de plusieurs places européennes à l'occasion de la fête de l'Ascension, la commupauté n'a pas été en manque d'événements monétaires. La lire italienne tient toujours la vedette dans le SME, en dépit de la du taux d'escompte (de 13,5 % à 12,5 %) dans la péninsule annon-cée le 19 mai. La monnaie italienne n'a pas décroché de son pla-fond, obligeant la banque centrale à intervenir contre le mark et le franc afin d'éviter que la marge limite de fluctuations autorisée dans le système ne soit franchie. A Paris, 1000 lires s'échangeaient le 25 mai à 4,5835 francs, tout comme le vendredi précédent.

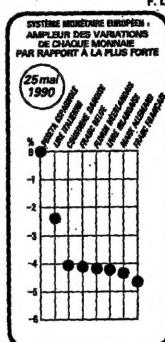
En matière de sermeté, la livre britannique n'est pas en reste, les cambistes réagissant toujours de manière positive à la perspective de son entrée prochaine dans le SME, récemment évoquée par le chancelier de l'Echiquier M. John Major. Le sentiment est suffisamment favorable pour que l'annonce d'un manyais résultat commercial en avril (le déficit s'est élevé à 1,78 milliards de livres) ne soit pas

venu « casser » la tendance. Con-tre mark, le redressement de la tivre est impressionnant puisqu'en moins de deux semaines, le sterling est passé de 2,73 à 2,84 marks. Face aux espoirs de baisse des taux, après deux années de hausse, M. Major a même du déclarer ven-dredi que a bien qu'il y ait de nom-breux signes que l'économie est sur la bonne voie, il en faudra beaucoup d'autres avant que quiconque puisse espèrer un relâchement des taux d'intèrêt ».

La Belgique dans la zone mark

Le troisième événement, enfin, est venu de la Belgique qui a fait état de sa volonte de raccrocher son franc, et donc celui du Luxem-bourg qui lui est attaché, à la mon-naie allemande. Si on lui ajoute le poids des franc belge et luxempoids des franc belge et luxem-bourgeois, ainsi que celui du florin néerlandais qui lui est lié depuis loutemps, la zone mark représente donc près de la moitié du panier de l'ecu (le mark entre dans sa composition à hauteur de 30,1 %, le florin de 9,40 %, et les franc belge et luxembourgeois de 7,90 %).

Le franc français, pour sa part, n'a pratiquement pas varié au cours d'une semaine très calme et n'a ni bénéficié de la faiblesse du mark, ni souffert de l'annonce d'une creusement du déficit com-mercial en avril, après les excel-lents résultats des trois premiers mois de l'année. De 3,3698 francs le 18 mai, le mark fléchissait à 3,3652 francs le 25.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 21 MAI AU 25 MAI 1990

PLACE	Lhen	SEU	Français	Franc	D.mark	Franc belge	Piorin	Lies National
	1,4910		17.6616	78,2242	59,4530	2,9384	51,8681	8,0510
Hear-York	1,6900	-	17,9856	71,1490	58,586	2,9376	53,9883	9,0824
	2,5744	5,6629	-	397,61	336,62	16,32		4,5883
PMR	9,1964	5,5600	-	395,58	136,91	16,3858		4,5865
	2,4069	1,4249	25,1501	*	34,6611	4,1120	75,2842	1,1540
Zarich	2,3753	1,4855	25,2793	-	85,1818	4,1217	75,7682	1,1585
	2,8443	1,6820	29,7068	118,12	-	4,8571		1,3638
Franciust	2.7885	1,6500	29,6762	117,39	-	4,8387		1,3690
	38,4597	3463	6,2528	25,0211	21,1851	-	18,3052	2,8063
(C1)42500	\$6,6290	34.96	6,1336	24,2418	20,5666	-	18,3827	2,8111
	-	1,3915	13,4069	132,83	112,45	5,4628	-	-
Academic Suits	1130	1,8550	33,3633	131,98	112.42	5,4399	-	1,5290
	2086.69	1234	217.34	866,57	733,65	35,6338	652,33	-
	2058,39	1213.25	218,13	363,21	735,30	35,5792		-
	253.23	149,75	26,4483	195.16	89,8309	4,3243		6,1214
Tolgo	258.04	152.70	77,440	108,64	92,5454	4,4780	82,3180	1,1259

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 25 mai, 3,7810 F contre 3,6411 F le vendredi 18 mai,

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Indécision inquiète

Cette semaine, et comme les précédentes, les marchés ont guetté les rignes qui pouvaient parvenir des grands pays « à point d'interroga-tion », à savoir l'Allemagne avec sa fusion et les Etats-Unis avec leur conjoncture et leurs problèmes budétaires. De l'autre côté du Rhin, Pan des membres du directoire de la Bundesbank (Buba), M. Wilhelm Noelling, président de la banque cen-trale du Land de Hambourg, affirmant que le gouvernement n'avait pu tenir compte de l'avis de ladite Bundesbank concernant le projet d'union économique et monétaire avec la RDA, a laissé entendre que la Buba pourrait relever ses taux directeurs « pour des raisons psychologi-ques », pour manifester son indépen-dance et pour marquer su détermination de stabiliser les prin.

Mais, à Francfort, on estime que le point de vue de M. Noelling n'est pas partagé par les autres administra-teurs de la Buba, d'autant qu'il appartient au parti social-démocrate, opposé, on le sait, aux modalités de l'union monétaire décidées par le gouvernement de coalition. Le président de la Bundesbank lui-même, M. Karl Otto Poebl, a déclaré au magazine économique Capital qu'il ne pensait pes que le risque d'inflation soit particulièrement aggravé per l'unification des deux Etats allepar l'innication les deux cius alle mands, e Si les prix restent stables, et cela est waisemblable, les perspectives à long terme seront certainement favorables à la baisse des taux d'întérés », a-t-it déclaré. En attendant, la Bundesbank a alimenté le marché en iquidités, au taux inchangé de 7,80-8,10 %, ce qui a apaisé les opérateurs. Toutefois, le rendement des obligations d'Etat à 10 ans s'est élevé à 8,73 % contre 8,67 % il y a huit

inquiété les marchés en affirmant que le sauvetage des caisses d'épargne américaines en difficulté coûterait de 90 à 130 milliards de dollars, au lieu de 73 milliards de doilars, prévus précédemment. En conséquence, il a demandé au Congrès davantage de fonds pour éviter à la RTC, l'organisme chargé de liquider ou de vendre les caisses d'épargne insolvables, de se trouver en rupture de paiement à la fin de 1990 ou au début de 1991. Le rendement des emprunts du Trésor à 30 ans s'est néanmoins maintenu aux environs de 8,65 %.

Le Matif hésitant

Intégrant toutes ces données, le MATIF de Paris s'est montré hési-tant, oscillant entre 102 et 102,80, le rendement de l'OAT à dix sons ne variant guère à 9,50 %.

Sur le marché obligataire, l'atmo-sphère se ressent de l'ambiance géné-tale, c'est-à-dire que l'indécision et l'attentisme continuent de régner, les émissions se plaçant en fonction des sentiments des opérateurs et souscripteurs. Ainsi, Paribas rencontre un succès plus que modéré pour son emprant d'un milliard de francs en dix tranches, à 10,10 % nominal et 9,95 % réels pour le compte de sa filiale la Compagnie bancaire : la rémunération est considérée comme remuneration est constitue continue satisfaisante, mais la Commpagnie bancaire a déjà émis beaucoup et les quotas de beaucoup de aouscripteurs sont pleins, comme ils le sont déjà pour le Crédit Local de France (CLF). Le Crédit Lyonnais a reçu un access beaucouple pour son émission assez bon accueil pour son émission de titres subordonnés à intérêt progressif (TSIP), nouvelle version des titres perpétuels non remboursables, avec laculté de remboursables, rémetteur à la huitième année, puis

chaque année à la fin de la douzième année. Si le remboursement n'est pas demandé, le taux de base (PIBOR unmois), déjà majoré de 0,10 % à l'émission, est rehausse de 0,90 % entre 8 et 12 ans, de 1,50 % entre douze et dix-sept ans, et de 1,75 % à partir de la dix-huitième année. Le montant de l'émission a été porté de 800 millions de francs à un milliard

Pour la semaine prochaine, il est prévu un emprunt Crédit Foncier de France de 2 milliards de france et un emprunt d'Air France de ! à 1,5 milhard de francs, qui constitue un bon test pour le marché aux prises avec l'appréciation d'un risque industriel. Relevons, enfin, un fait intéressant. La Banque d'Italie a abaissé d'un point son taux d'escompte, le rame-nant de 13,50 % à 12,50 %, pour deux raisons. La première est que la lire est trop forte, menacant de crever son cours platond par rapport aux autres devises du Système monétaire Européen, la Banque d'Italie étant obligée de vendre des lires et d'acheter des francs français et du mark, pour soutenir ces deux der-nières devises.

Il est vrai que les rendements offerts dans la péninsule ont de quoi séduire les détenteurs de capitaire. La seconde raison est qu'un point de moins est une aubaine pour le Trésor italien, croulant sous le poids de la dette publique. Cette mesure, toutefois, n'a eu ancun effet sur la tenne de la lire, toujours aussi demandée. Après tout, 12,50 %, c'est toujours mieux que 8.50 % à 9,50 % allemands et français. De plus, lorsque la banque centrale abaisse ses taux, elle donne contiance dans sa mon-naic. Résultat : la Banque d'Italie a continué d'intervenir en faveur des autres devises.

FRANCOIS RENARD

MATIÈRES PREMIERES

Consolidation pour le diamant son, trois années de croissance exceptionnelle de plus de 10 % ont cédé le pas à une évolution plus normale des ventes. Celles-ci affi-chent en dollars une progression globale de 4 % le freinage étant en

bonne partie du au rassermissement de la devise américaine ». Si les

de la devise américaine ». Si les Etats-Unis sont restés le premier marché mondial pour les diamants polis, la croissance a été faible, à l'image de l'activité économique ralentie outre-Atlantique. Le Japon a, en revanche, confirmé son grand appêtit de pierres. L'allègement de la taxe sur les articles de joaillerie

dans ce pays a encouragé les achats

Détenant un quasi-monopole sur le dismant, la De Beers a créé au

printemps une nouvelle société de

droit helvétique, De Beers Cente

nary qui rassemble tous les intérêts étrangers du groupe hors

Afrique du Sud, à savoir ses parti-

cipations au Botswana, en Nami-bie, dans sa filiale de commerciali-

sation londonienne CSO (Central

Selling Organisation) et dans quel-ques autres firmes. Les actifs sud-

africains ont été maintenus dans l'actuelle De Beers Consolidated

Mines. Cette separation traduit

pour les dirigeants du groupe la volonté de mieux coordonner leur

activités internationales qui repré sentent 80 % du bénéfice total.

> Réintroduire le Rhinocéros noir

de ménages nippons.

« Une année de consolidation », c'est ainsi que le président du groupe diamantaire sud-africain De Beers, M. Julian Ogilvie Thompson a qualifié le cru 1989. Les ventes de pierres brutes, dont son groupe assure 80 % du com-merce mondial, ont reculé de 2 % pour s'établir à 4,086 milliards de dollars. Le relèvement de 15,5 % des prix du diamant de josillerie à partir de mars n'a pas empêché ce tassement. La demande a, en particulier, baisse pour les pierres de deux carats, et les stocks détenus par la De Reers ont au total aug-menté de 473 millions de dollars. S'agissant des diamants taillés

pour les ventes de détail, le marché s'est montré plus soutenu, les transactions progressant pour la septième année consécutive et pulvérisant un nouveau record.

« Toutefois, a déclaré M. Thomp-

PRODUITS	COURS-BU 25-5
Cuivre h. g. (Landes)	1 516 (+ 21)
Trois mois	Livrestones
Aleminium (Limited	1 572 (+ 28)
Trois mois	Livres/tonne
Mickel (Louises) -	8 475 (- 58)
Trois mois	Dollars/tonse
Secre (Patis)	2 467 (+ 69) Francy toone
Cafe (Luches) Insilet	Livrestones
Cacao (Nex-Yest)	1 464 (- L3)
Juillet	Dollars/tonac
Blé (Chicagó)	330 (- 55,75)
Javillet	Cenes/bossess
Mais (Cicago) .	284 (+ 0,25)
Jailles	Cents/horsseps
Seja (Chicago)	182,36 (+ 2,2)
Junillet	Dollars/t. courte
Le chiffre entre parenthèses indique	

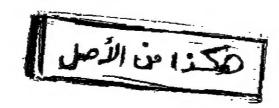
S'agissant de la production minière proprement dite, elle a atteint l'un passé 24,8 millions de atteint l'an passe 24,8 minious de carats, en progression de 2 %. Les géologues de la De Beers out donné leur feu vert pour l'exploitation d'une nouvelle grande mine à Venetia, au nord du Transvaal. Au cours de la durée d'exploitation à la durée d'exploitation de la durée d'exploitation pour une vineciel ouvert (prévue pour une ving-taine d'années), 4 millions de de diamants de qualité

moyenne devraient être extraits. Autour de la zone minière, De Beers a, en outre, acquis 20 000 hectares en vue de la création d'une réserve géologique pour réin-troduire, en particulier, le Rhino-En Namibie, dont l'indépen-

dance vis-à-vis de l'Afrique du Sud a été proclamée en mars, la mine d'Auchas, sur la rive Nord de l'Orange, devrait prochainement fournir de gros diamants de qualité gemme. La nouvelle mine d'or de Navachab, dont le groupe Sud Africain possède 23 % du capital, est aussi entrée en activité. En Afrique du Sud et en Nami-

ble, le groupe a multiplié ces derniers temps ses recherches en vue d'exploiter les fonds marins. « De nouveaux navires ont été acquis pour éprouver ces métodes et nous espérons qu'ils formeront, à plus long terme, la base d'une flotte d'exploitation minière », indique le deraier rapport annuel de la De Beers. Profitant de l'abrogation récente des clauses discriminatoires de la loi sur les mines et les usines, la direction de la société a nommé 29 salariés noirs à des postes d'encadrement, jusque-là réservés au personnel blanc. « Dans nos mines d'Afrique du Sud, précise De Beers, les noirs représentent près du quart des ouvriers professionnels et plus de la moitié des apprentis ». M. Ogilvie Thompson ne manque pas une occasion de rappeler l'attachement personnel des fondateurs de la De Beers et de ses dirigeants (dont naguère M. Harry Oppenheimer) à une émancipation des Noirs. On en est encore loin, même si les discours se veulent progressistes. La De Beers soutient officiellement a les développements politiques remarquables en Afrique du Sud ».

Anx Etats-Unis, le secrétaire au ERIC FOTTORINO Trésor, M. Nicholas Brady, a



Pour le 31 mai Préavis de grève dans le métro et le RER

Le syndicat autonome

« traction », majoritaire chez les conducteurs de métro et de RER, a déposé un préavis de grève de 24 heures pour le jeudi 31 mai, afin de « protester contre la multiplication des agressions physiques sur l'ensemble du réseau ferré de la RATP », a annoncé vendredi 25 mai un communiqué de ce syndicat. Celui-ci ajoute que la direction de la RATP et les pouvoirs publics sont « restés insensibles » aux arrêts de travail auxquels il a déjà appelé au cours du mois de mai sur ces mêmes revendications.

FOOTBALL: en demi-finale de la Coupe de France

Marseille est éliminé par le Racing

La saison de football s'achève par le gag de l'année : l'Olympique de Marseille, champion de France 1990, demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions contre les Portugais de Benfica, a été éliminé en demi-finale de la Coupe de France sur son terrain du stade vélodrome, vendredi 25 mai, par la modeste équipe du Racing Paris I (3-2) qui évoluera pourtant en deuxième division la saison pro-

Les Marseillais, privés de leur libéro brésilien Carlos Mozer, ont sans doute connu là leur défaite la plus humiliante depuis l'arrivée de Bernard Tapic, en 1986.

Les buts du RPI ont été inscrits par Aziz Bouderbala (37°), Michel Milojevic (82°) et Abdel Aïd (88°).

Robert Herbin démis de ses que de l'AS Saint-Etienne Robert Herbin a été démis de ses fonctions par le président du club André Laurent, au lendemain de l'élimination des Verts de la coupe de France et d'une mauvaise saison en championnal. Robert Herbin a fait l'essentiel de sa carrière à Saint-Etienne, en tant que simple joueur, capitaine de l'équipe, puis entraîneur, et dernièrement directeur technique

ceux de l'OM étant l'oœuvre de Bruno Germain (3º) et de Franck Sauzée (60+). Le RPI affrontera Montpellier en finale, samedi 2 juin, au Parc des Princes. En casde victoire, l'équipe de la capitale disputera donc la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe la saison prochaine tout en évoluant en deuxième division du championnat de France!

transfusion sanguine.

Cette situation serait d'autant plus paradoxale que du temps où le club était finance par le groupe Matra de M. Jean-Luc Lagardère (jusqu'à la fin de la saison dernière) et qu'il s'appelait « Matra Racing » il n'avait jamais pu, malgré la présence de nombreuses vedettes internationales, se qualifier pour une compétition européenne. Il lui a fallu attendre le retrait de Matra et l'arrivée à maturité d'une génération de connaître la réussite.

Avant le match contre Marseille. M. Jean-Louis Piette, président du club, avait mis un terme aux rumeurs de disparition pure et simple du RP1 en confirmant sa participation au championnat de deuxième division, probablement sur le terrain de Jean-Bouin, voisin du Parc des Princes.

L'ESSENTIEL

DATES

Il y a cinquante ans, les déportations de masse en Pologne orien-

ÉTRANGER

Tension en Jordanie

Crise chez les Républicains

M. Schonhuber démissionne de la

Les élections roumaines

La publication des résultats définitifs nfirment la victoire écrasante de M. Ion lliescu.

POLITIQUE

Le projet Joxe pour la Corse e autonomie » sans le dire.

Livres politiques e Dérives fascistes », par André

SOCIÉTÉ

Le financement de l'Eglise La révolte des libres penseurs ita-

Hockey sur glace Le meilleur joueur du monde.

RÉGIONS

Le projet de TGV-Transmanche nel », le designer français Roger Tallon aménage le futur train sous la

CULTURE

Portrait d'une rockeuse américaine

Chrissie Hynde, la femme qui était

Fassbinder en son temps

Une biographie du cinéaste alle-

ÉCONOMIE

Des crédits pour l'Argentine Le FMI débloque 240 millions de dollars après plusieurs mois de

Revue des valeurs....

Crédits, changes et grands marchés...... 15

Services

Abonnements Carnet. Météorologie... Mots croisés... Radio-Télévision Spectacles.

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » dani 25 maj 1990

Une circulaire du ministère de la santé

Les parents pourront donner leur sang à leur enfant

26 mai à Grenoble, les difficiles Le ministère de la santé autoquestions éthiques que soulèvent dans le domaine transfusionnel, risera bientôt et pour la première compte tenu notamment de la fois les parents à donner, sous pénurie nationale de plasma, les prochaines échéances de 1992. certaines conditions, leur sang à leur enfant lorsque l'état de L'évolution des techniques médisanté de ce dernier impose une

cales, l'épidémie de sida ou encore l'approche des échéances européennes, bouleversent depuis quel-ques années déjà le monde de la transfusion sanguine française, bâti sur le concept du monopole trans-Dans le cadre du 27e congrès national de la fédération française des donneurs de sang bénévoles, M. Claude Evin, ministre de la fusionnel et sur quelques grands principes éthiques au premier rang desquels le bénévolat, l'absence de solidarité, de la santé et de la protection sociale, a abordé, samedi profit et l'anonymat.

> En définissant pour la première fois un cadre officiel pour le don de sang « dirigé », une prochaine circulaire ministérielle relative à l'autotransfusion témoigne à sa manière de la nécessaire évolution des textes. Depuis peu, quelques médecins, des spécialistes de néonatologie notamment, s'inquié-taient du refus opposé aux parents préoccupés par les risques de contamination post-transfusion-nelle de leur enfant (par le virus du sida en particulier) et désirant, lorsque la chose était immunologi-quement possible, donner un peu de leur sang pour leur enfant lors-que l'état de santé de celui-ci nécessitait une transfusion.

Regrettant l'attitude de certains de leurs confrères qui, en la matière, ne respectaient pas les circulaires en vigueur, certains praticiens en avaient récemment appelé au ministre de la santé (« Le Monde sciences-médecine » du

La modification des textes officiels n'aura donc guère tardé. On indique en effet aujourd'hui, dans l'entourage de M. Claude Evin, qu'aux termes d'une circulaire qui sera diffusée dans les tout prochains jours, un tel don dirigé parents-enfant sera possible des lors que les parents volontaires, dûment informés (des risques encourus comme des bénéfices escomptés), auront confirmé leur

accord par écrit. Cette décision ministérielle mettra un terme à une situation confuse et mai comprise, tant des parents volontaires que des médecins concernés. Elle ne règlera pas pour autant l'ensemble des pro-blèmes. On prend notamment soin de souligner, dans l'entourage du ministre de la santé, que le don dirigé d'un parent pour son enfant ne peut être en lui-même garant de

« On peut ainsi penser qu'un

donneur, certain de l'anonymat, répondra avec moins de réticence aux questions préalables au don et concernant sa vie sexuelle (nombre de partenaires, homo ou bisexualité, etc.) qu'un père pressé par son épouse de donner son sang immunologiquement compatible pour leur enfant », souligne-t-on au

On met aussi en relief les conséquences psychologiques que pourrait avoir chez les parents une contamination post-transfusion-nelle de l'enfant, contamination dont ils seraient alors responsables.

Atteinte à l'éthique?

Une telle ouverture vers le don dirigé, qui rompt avec le principe de l'anonymat, sera longuement commentée et sans doute critiquée chez les membres des fédérations de donneurs qui pourront voir là une atteinte à leur éthique.

A Grenoble, M. Evin a précisément rappelé tout l'attachement qu'il porte à l'éthique de l'organi-sation transfusionnelle française.

Il a notamment souligné le risque actuel de voir la France ne plus être en situation d'autosuffisance nationale pour ce qui concerne le plasma. « On ne peut parler d'autosuffisance sans aborder la question des importations, a déclaré M. Evin. Je n'ignore pas les polèmiques qui se sont ouveries à ce sujet. J'observe que dans certains cas, les importations sont indispensables quand l'offre est insuffisante. D'autres importations correspon dent à des afustements quantitatifs C'est le cas du plasma dont j'a estimé qu'il était nécessaire d'auto riser les entrées en France, mais sous certaines conditions. Ne sont autorisées que les demandes importe est produit par un orga-nisme clairement identifié qui obéit aux règles éthiques de la transfu-sion (bénévolat et non-profit) et qui contrôles que ceux imposés par la réglementation française. La transfusion sanguine doit prendre en comple le fais que l'ausosuffisance ne se joue plus seulement à trois partenaires (donneurs, établisse ments de transfusion, pouvoirs publics) mais à quaire. Les produc-teurs européens ont, depuis l'adoption de la directive européenne du 14 juin 1989, le droit de proposer leurs produits sanguins sur l'ensemble du territoire de la Commu-

JEAN-YVES NAU

Avec deux magazines hebdomadaires et un canal spécialisé

L'information sur les programmes du câble devient un marché

câblés? Conscients du casse-tête posé aux quelques 300 000 abon-nés français, les opérateurs des réseaux lui ont apporté des l'automne dernier une première réponse, sous forme de magazines distribués gratuitement. Mais, bimensuels et peu pratiques, ceux-ci ne répondaient pas complètement aux besoins.

C'est pourquoi deux nouveaux hebdomadaires consacrés aux programmes du câble vont voir le jour. Le premier, TV Câble hebdo, est lancé à 140 000 exemplaires par le groupe Hommel (Têlé K7. TV Hebdo), majoritaire dans une nouvelle société créée avec deux opérateurs. Communication Développement (groupe Caisse des dépôts) et la Lyonnaise des caux. En 68 pages en couleur, pour un prix de 9,50 francs au numéro ou de 290 francs l'abonnement annuel, il développe les programmes hebdomadaires de 36 chaînes, avec des versions adaptées à chaque réseau.

Le troisième grand opérateur national. la Générale des caux, a choisi pour sa part de s'allier avec l'Express pour lancer en juillet Tèlécable. Cet hebdomadaire de 68 pages en couleurs, tiré à 100 000 exemplaires, sera vendu 9 F le numéro ou 30 F l'abonnement

Puisqu'il s'agit de télévision, les trois opérateurs ont aussi décidé d'informer en images leurs specta-teurs. C'est ainsi que la SPDV (société qui édite déjà la chaîne d'information Canal Infos) lance TV Guide. Ce nouveau programme pour les réseaux câblés (il en tou-jchera 25 dès juin, et 55 d'ici à la

Comment s'y retrouver dans le maquis des chaînes – souvent plus de vingt – diffusées sur les réseaux grammes des heures qui suivent et nence le public sur tous les programmes des heures qui suivent et de la soirée. Composé de modules de quatre minutes, TV Guide pourra être diffusé intégralement sur un canal ou partager en aiternance le canal Mosaïque des réseaux. Personnalisé aux couleurs de chaque réseau, TV Guide accueillera aussi leurs messages, complétant ainsi son rôle d'instrument de promotion et de fidélisation auprès des abonnés.

Avec un budget de 2,5 millions de francs annuels, TV Guide appar-tient à une nouvelle génération de programmes vidéographiques, tels Canal Infos ou Canal Bis (météo, informations pratiques) qui marient images fixes et textes, fusés à bas prix par satellite.

A l'occasion du lancement de TV Guide, la SPDV fondée par l'Agence France Presse et Communication Developpement (qui conservent respectivement 20 % et 35 % de la société), accueille dans son capital la Lyonnaise et la Générale des eaux (20 % chacune) ainsi que le Club Méditerrannée

a « L'Union » de Reims : le Livre CGT veut étendre la grève dans la presse réglonale. - La Fédération des travailleurs du Livre (FILPAC-CGT) a appelé, le 25 mai, « les travoilleurs des entreprises de presse quotidienne régionale et départementale à des arrêts de travail d'une à deux heures » pour protester contre le lock-out décidé à l'Union de Reiras depuis le 22 mai (le Monde

Premier meeting de M. Le Pen après l'affaire de Carpentras

« La victime, c'est le Front national »

déclare son président

DIVONNE-LES-BAINS

de notre correspondant : S'exprimant devant près de quatre cent cinquante convives, dont deux cents venus de la Suisse voi-sine - réunis vendredi 25 mai, à l'initiative du Cercle national des Français de l'étranger, au centre nautique de Divonne-les-Bains (Ain), M. Jean-Marie Le Pen a très longuement évoqué l'affaire de Carpentras en se livrant, pendant plus de quarante minutes, à ce qu'il a appelé « une mise au point de l'actualité ».

Le président du Front national estime que son parti et lui-même sont « victimes d'une campagne de désinformation, de calomnies et de mensonges, soigneusement orches-trèe par le monde politique et le monde médiatique ». « Il faut savoir à qui le crime – odieux – de Carpentras profite, a-t-il souligné D'évidence, ce n'est pas à nous. » M. Le Pen a évoque l'éventualité d'une « provocation de toutes pièces », arrivant à point nommé « pour gommer la déliquescence morale de la classe politique. »

« Les foudres meurtrières de M# Duras »

« Ce qui est essentiel, a-t-il ajouté, c'est que l'on puisse accuser le Front national de l'avoir fait, ou, du moins, de l'avoir inspiré. La ciasse politicienne a désigné du doigt les innocents que nous sommes. Ce discours est un discours de forfaiture. » « S'il est un parti qui a le respect des morts, a insiste le dirigeant d'extrême droite, c'est bien le Front national puisque, intrinsèquement, la patrie, c'est la terre des pères. »

Le président du Front national, qui s'est désendu de n'avoir a jamais rien dit qui incite à la haine raciale », s'en est pris au communisme : « Le PC n'est pas raciste. Il extermine quelles que solent les races et les religions avec la même efficacité. » M. Le Pen n'a pas oublié le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, coupable à ses yeux d'un « manque de conscience professionnelle répugnant », parce qu'il a « désigné d'emblée les coupables avant de procèder à l'enquête d'usage ».

« Quoi qu'il en soit, a concha M. Le Pen, cette opération tournera à la confusion de ceux qui l'ont imaginée ou qui s'en sont rendus complices. Le Front national est la seule force d'alternance possible,

Mort de Jacques Loeb dessinateur de BD

Le dessinateur Jacques Loeb est mort d'un cancer à l'âge de cinquante-huit ans. Auteur de bandes dessinées, il a été aussi le scénariste fétiche des plus grands noms de la BD française, de Pichard à Druillet, d'Alexis à Gotlib.

¡Lob - de son vrai nom Jacques Loeb - a commencé sa carrière comme dessinateur humoriste (Hara Kiri. Plexus, Planète, Fiction). Puis, dès le début des années 60, il s'est dès le début des années 60, il s'est lancé dans le scénario et il a collaboré avec les phis grands. C'est hui qui écrivit pour Pichard Tenebrax (1964), puis toute la série des Blanche Epiphanie. Il a aussi collaboré avec Ilje pour Jerry Spring, avec Bielsa (les, Mange-Bitume), Gigi (les Soucoupes Volantes), Druillet (Delirius), Alexis, Gottib et Solé (Super Dupont). Il est également l'auteur avec Rochette de la longue saga du Transperceneige (1982), qui devrait être prochainement portée à l'écrain, probablement par Bob Swain. En 1988, il publiait avec Beaudoin Caria dans A Suïwe. Deux ans avant, dans Okapi, il créait pour les enfants Aslette et Charly. Périodiquement aussi Lob reprenait Périodiquement aussi Lob reprenait son crayon et réalisait soul des BD : l'Homme ou landau et Barmox dans l'Echo des Savanes ou Roger Pringant dans Metal Hurlant.

Jacques Loeb avait reçu le Grand
Prix de la ville d'Angoulême pour
l'ensemble de son oeuvre en 1986. Le
Salon international de la BD et le
CNBDI (Centre national de la BD et
de l'image) lui rendront hommage à
partir du 21 juin dans une exposition
consacrée aux Grands Prix de la ville
d'Angoulême.]

du 24 mai). Les négociations ayant été rompues depuis le 24 mai, le quotidien de M. Philippe Hersant était absent des kiosques, samedi 26 mai, pour la huitième fois. Selon la direction, le conflit a déjà coûté 7 millions de francs à l'entreprise. M. Pierre-Jean Bozo, directeur géné ral de l'Union de Reims, a déclaré qu'il était a prêt à reprendre les négociations ».

qui saura aller vers le pouvoir de

con rassurante. » M. Le Pen a aussi ironisé sur les e foudres bégayantes, noctumes et meurtrières de M Marguerite Duras », qui, dans le Nouvel Obser-vateur (daté 24-30 mai), écrit : « Chaque matin, dans ma tête, je tue Le Pen de toutes mes forces. » « Que ne dirait-on pas si Le Pen avait comme seule obsession de tuer M. François Mitterrand >. a-t-il lance avant de conclure, en déclenchant l'hilarité générale : « Mais personne, chez nous, ne pense à faire ce que le Bon Dieu finira bien par faire un jour. A chaque jour suffit sa peine. » Avant cette réunion, quelques centaines de personnes avaient manifesté. dans le calme, contre la venue de

M. Le Pen. **LAURENT GUIGUON**

n Mime Germon dément que son mari ait été sympathisant de Front national. - Dans une interview publice par le Quotidien de Parls le 22 mai, M. Jean-Marie Le Pen affirmait que Félix Germon – dont le corps a été exhumé et empalé par les profanateurs du carré juif du cimetière de Carpentras - était « un sympathisant du Front natto-nal ». Interrogée sur cette affirma-tion du dirigeant d'extrême droite au cours du journal de la Cinq, le 23 mai, la veuve de Félix Germon a répondu : « Ce sont des mensonges, monsieur. Mon mari ne s'est jamais occupé de politique. Il a toujours fait son devoir de citoyen, comme moi, en votant selon ses opinions. »

B Un conseiller régional du Front national porte plainte contre M. Joxe. - M. Jacques Bompard, regional Provence-Alpes-Côte d'Azur, a porté plainte, vendredi 25 mai, contre le ministre de l'intè-rieur, M. Pierre Joxe, pour incitation au meurtre. « Une heure après la découverte de l'horrible profanation de Carpentras et avant que toute enquête policière ait com-mence, le ministre de l'intérieur dénoncait les coupables, l'extrême droite », écrit cet ancien député Front national dans sa plainte déposée auprès du procureur de la République à Carpentras. Pour M. Bompard, a le gouvernement socialiste s'est comporté vis-à-vis du EN exactément de la même manière que Hitler falsait en. 1936 ».

« TAK » fête les mères

Ha sarthe

ilbine, att an

" (B) (C*B) D4#\$

10 to 200 day

The state of the s

The second second

A STATE OF THE STATE OF

State State American

-5-c

A. ...

in a send

in a second

The state of the s

Jan. Burnes

15.15 A. H. Brief.

100 mm 1

14.75

The same was

Later with the

4. 14

" . m. . a. + la-4 : 1

是限力。

SAINT-DENIS DE LA RÉUNION de notre correspondant

Le maire du Tampon, M. André Thien Ah Koon, député (non inscrit) de la Réunion, sait entretenir sa clientèle électorale. Grâce à un « marketing » politique impitoyable, il peut se permettre de « faire la bise à 85. % des femmes de la commune ». Perfois, les hommes non plus n'échappent pas au baiser du député, qu'on a même vu embrasser des journalistes, correspondants sur la commune.

A l'occasion de la Fête des mères, monsieur le maire, qui est politiquement proche de son compatriote réunionnais, M. Raymond Barre, se dénenses donc en « bisous » et dispense aussi force cadeaux à près de dix mille mères de familles tamponneises.

A la manière d'un ancien président de la République, « TAK » sort son accordéon personnel pour chaque distribution et joue un c séga » (musique traditionnelle de la Réunion) devant les mères enchantées. Son morceau favori est une vieille chanson réunionnaise, Galopé mon cheval de bois, TAK, lui, fait piutôt donner les chevauxvapeur de sa grosse voiture pour sillonner la commune et iouer au Père Noël au mois

ALIX DIJOUX

Pour combattre « l'angoisse du tun-